VOL. XLII—No 34
PRIX: SEPT CEN[TS]

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, SAMEDI 19 NOVEMBRE 1955

Deux jours d'inspiration et d'étude au 1er Congrès annuel de l'AFCIS

GRAVELBOURG — C'est aux pieds du Seigneur, à la messe de 4 h. 30, que s'ouvrit le premier congrès de l'Association Franco-Canadienne des Instituteurs de la Saskatchewan. La cérémonie eut lieu à la chapelle du couvent de Jésus-Marie, après l'inscription des délégués. S. Exc. Mgr Aimé Decosse célébra la messe dialoguée et le R. P. A. Lacerte, O.M.I., doyen des études du collège Mathieu, donna le sermon sur le développement de la conscience chez les écoliers. Quelques délégués étaient venus d'une distance de 400 milles.

La séance d'ouverture eut lieu dans l'auditorium du couvent, sous la présidence d'honneur de Mgr Decosse.

"Bienvenue" peut-on lire a l'entrée, tandis que nos yeux se portent tout naturellement sur une magnifique légende: "C'est notre doux Parler qui nous conserve Freres". Tout autour de la salle, les murs sont couverts de pancartes vraiment symboliques: rappels a la culture personnelle, a la pensée de la vocation a la prêtrise et a la vie religieuse, a la grandeur de la profession d'instituteur, etc. Un bel étalage de livres, de revues pédagogiques et autres attire l'attention des congressistes. Le titre évocateur: "Quand les jeunes se mettent de la partie!" attire le visiteur vers un coin spécial réservé aux annonces préparées par des écoliers invitant nos compatriotes a se rendre en foule au congres de l'A.C.F.C., les 13, 14 et 15 novembre.

Nos jeunes n'avaient pas oublié non plus de saluer leurs freres acadiens en cette année mémorable pour eux. Un joli kiosque, étalant livres et journaux de l'Acadie, s'offrait a l'admiration de tous.

L'écusson de l'A.C.F.C. domine le tout; sous ses ailes se placent ses oeuvres, témoignage du passé et gloires du présent — A.F.C.I.S. et Foyer-Ecole; regards sur l'avenir — la releve.

Des souhaits de bienvenue et de succes furent exprimés au nom de la ville, par M. A. Forcier. Ont aussi pris la parole: MM. Dumont Lepage, Roland Pinsonneault et Mgr Decosse. Les principaux rapports donnés furent ceux du R. F. Gilles, e.c., président, du R. F. Georges-Armand, S.C., directeur du Sou de l'Ecolier, et des deux visiteurs d'écoles, MM. les abbés R. Ducharme et A. Marchildon.

S. Exc. Mgr A. Decosse

L'évêque de Gravelbourg, avec sa bienveillance reconnue, adressa quelques mots fort goûtés de l'auditoire. Il recommanda aux instituteurs de mettre le bon Dieu a la base de leur travail. Puis, il énuméra les oeuvres organisées par l'A.F.C.I.S., des sa premiere année, nommément: le Sou de l'Ecolier, le concours oratoire, la revision du programme de français, des réunions régulieres, Foyer-Ecole, etc.

Mais, dit-il, il faudrait trouver un moyen pour embrigader les normaliennes et tous les membres absents et faire connaître aux intéressés les résultats du présent congres. Monseigneur termina ses remarques bienveillantes par sa bénédiction.

On trouvera ailleurs dans ce journal des extraits du discours présidentiel et des rapports des visiteurs.

Journée de samedi

La séance de l'avant-midi, le samedi 12 novembre, fut consacrée a l'étude et a l'acceptation des constitutions et des réglements des concours. Dans l'apres-midi, la Rév. Mere St-Félix de Valois, R.J.M., présida une discussion sur l'enseignement du français et le R. P. Benoit Paris donna une conférence tres appréciée sur le sujet "Foyer-Ecole".

L'orateur souligna surtout les bases philosophiques et historiques de la survivance française dans l'Ouest et les éléments de la lutte contre l'école catholique aujourd'hui. Pour faire face aux problemes, dit-il, il faut une collaboration étroite entre parents et instituteurs, au moyen de bulletins, de forum, de discussions et d'une franche intimité.

Soirée de l'A.F.C.I.S.

Apres une journée si bien remplie, l'A.F.C.I.S. clôturait son congres par une soirée a l'auditorium du college. Le président, le R. F. Gilles, é.c., souhaita la bienvenue aux instituteurs et aux amis de l'oeuvre de l'éducation. "Les épaules s'étant rapprochées dans le travail, n'est-il pas juste que les coeurs se sentent battre dans la joie", ajouta le président.

Pour encourager et développer la générosité et la responsabilité dans nos chefs de demain, l'A.F.C.I.S. a lancé au cours de l'année le Sou de l'Ecolier. La perception a dépassé les espérances de l'exécutif. Pour récompenser quelque peu le travail accompli, deux trophées furent offerts: l'un pour les classes secondaires et l'autre pour les classes élémentaires. Les généreux donateurs ne sont autres que S. Exc. Mgr A. Decosse, évêque de Gravel-

(Suite à la deuxième page)

M. René-N. Jutras, député de Provencher, vient d'être désigné pour représenter le Canada au cours d'un voyage d'étude et de bonne entente organisé par le gouvernement des Etats-Unis dans les pays signataires du Traité de l'Atlantique Nord. Le secrétaire d'Etat américain a invité un député de chacun des 12 pays membres a cet effet et M. Jutras fut choisi pour remplir ce rôle au nom du Canada. M. Jutras quitte Ottawa cette semaine et sera absent jusqu'au 15 décembre.

Nouveau projet de drapeau élaboré par un Montréalais

MONTREAL — Un jeune Montréalais, M. André Barbeau, âgé de 25 ans, a conçu après 12 ans de travail un nouveau projet de drapeau national.

Le dessin comporte au centre, sur fond blanc, une feuille d'érable verte et, de chaque côté du rectangle, trois lignes verticales et tricolores: rouge, blanc et bleu. L'auteur a fait, de la feuille d'érable, l'emblème principal du drapeau, parce que celle-ci avait été officiellement adoptée en 1860, alors que le Canada s'apprêtait à recevoir la visite du prince de Galles qui devint Edouard VII.

Ce projet est le résultat d'innombrables essais auxquels M. Barbeau a consacré plus de 5,000 heures de travail. Pour exprimer plus fidèlement une conception vraiment populaire, l'auteur a consulté toutes sortes de gens. "J'ai tenté de savoir, dit-il, quelle sorte de drapeau national souhaitaient les Canadiens sincères. Je me suis efforcé de réunir toutes ces idées en un seul dessin."

Dessinateur renseigné

M. Barbeau a déjà étudié l'art du dessin, sans toutefois l'employer professionnellement. C'est aussi un ancien collectionneur de timbres et de pièces de monnaie; il a renoncé à ce passe-temps pour se livrer exclusivement à la recherche d'un drapeau national.

Né au Canada, M. Barbeau est marié et parfait bilingue. Durant les 12 dernières années, il a consulté des ouvrages héraldiques et accumulé de nombreux documents concernant les emblèmes nationaux de plusieurs pays et les opinions exprimées par des Canadiens de tous les milieux. A son avis, les anciennes lois héraldiques sont tellement restrictives que seul un petit nombre de pays ont réussi à se créer des drapeaux en tous points conformes à ces lois. Il souligne que la majorité des Canadiens auxquels il a soumis son projet y voient presque l'idéal recherché.

Le symbolisme

Les proportions que comporte le projet de M. Barbeau sont celles du drapeau des Nations unies: 5 pieds sur 3. L'emblème primordial: la feuille d'érable, qui occupe la moitié de la hauteur. La largeur des trois bandes verticales occupe un cinquième de la longueur, ce qui laisse au centre une superficie de trois cinquièmes réservée au fond blanc et à la feuille d'érable.

Voici le symbole du dessin: la feuille d'érable est l'emblème de l'unité canadienne. Le fond blanc représente la paix et la tolérance qui, aux yeux de l'auteur, caractérisent l'idéal national. Les

(Suite à la huitième page)

Avion pouvant atteindre 1,500 milles horaires

LONDRES — La Grande-Bretagne s'occupe présentement de construire un avion d'interception qui pourra atteindre les 1,500 milles horaires.

Les autorités du ministère du Ravitaillement ont révélé que cet appareil, le "S. R. 53", est actuellement fabriqué chez Saunders Roe.

Décès à 73 ans du R. P. J. Paré

QUEBEC — Le R. P. Joseph Paré, S.J., est décédé à Québec, à l'âge de 73 ans. L'éminent éducateur avait été aumônier général de l'A.C.J.C. de 1930 à 1942.

Originaire de Deschambault, le R. P. Paré avait fait ses études classiques au collège Ste-Marie de Montréal. Il était entré dans la Compagnie de Jésus le 7 septembre 1901 et avait été ordonné prêtre le 16 mai 1918 à l'église de l'Immaculée Conception, par S. Exc. Mgr Forbes, alors évêque de Joliette.

Après plusieurs années de professorat, il avait été préfet des études et de discipline au collège Ste-Marie, de 1921 à 1923, et au collège Jean de Brébeuf, de 1928 à 1930.

Après ses 12 années au poste d'aumônier général de l'A.C.J.C., il avait été nommé supérieur de la Villa-Manrèse, maison de retraites de Québec.

Recteur de Ste-Marie

En 1949, il était revenu au collège Ste-Marie à titre de recteur, poste qu'il avait occupé jusqu'en 1952, date de son retour à Québec comme prédicateur de retraites.

Lui survivent quatre frères: MM. Narcisse et Louis, de Deschambault, Lucien et Henri, de St-Marc-des-Carrières, et cinq soeurs: Mlles Alice, de St-Marc-des-Carrières, et Marie-V., de Deschambault, les Rév. Srs St-Bernard, des Soeurs de la Charité, de Québec, Marie-Ange, des Soeurs Grises, de Montréal, et Morissette, de l'hôpital St-Joseph de Nashua, N.H.

L'inhumation se fit au cimetière de la communauté, au Sault-au-Récollet.

La Russie s'intéresse peu aux Doukhobors

OTTAWA — Les Russes n'ont montré aucun intérêt au retour en Russie des Doukhobors de la Colombie Britannique, a déclaré le ministre fédéral des Pêcheries, M. James Sinclair.

La secte religieuse a émigré de Russie au Canada au tournant du siècle dernier. Plus de 10,000 d'entre eux vivent maintenant en Colombie Britannique, province natale de M. Sinclair, où quelques-uns ont été cause de troubles depuis plusieurs années.

Le Club des 200

Premier versement de $50.00

NOUVEAUX MEMBRES

M. l'abbé Emilien Lévêque, quartiers généraux de l'Aviation outre-mer	50.00
M. Alexandre Perreault, marchand, Somerset	25.00
Eagle Bus Lines Ltd., 166, ave Provencher, St-Boniface	25.00
M. l'abbé Léon Roy, curé, La Broquerie	25.00
RR. PP. Oblats, Maison Provinciale, St-Boniface	25.00
M. Alfred Landry, 423, Place Cabana, St-Boniface	25.00
M. Laurent Desjardins, du Salon funéraire Desjardins, 138, boulevard Dollard, St-Boniface	25.00

TOTAL A DATE: 108 membres.

Cette photo représente une partie des cérémonies impressionnantes qui se sont déroulées à l'abbaye Notre-Dame des Prairies, à St-Norbert, Man., dimanche matin, lors de la bénédiction et de l'installation du premier abbé de ce monastère, **Dom Fulgence Fortier.** De gauche à droite, au moment de la prostration de l'abbé, l'on distingue le **T. R. Dom Pacôme** (dos à la caméra), d'Oka, P.Q., le nouvel élu, **M. l'abbé Bonneville**, cérémoniaire, **S. Exc. Mgr Maurice Baudoux**, assisté de **MM. les abbés A. Hacault** et **O. Robidoux**, P.S.S.

Parmi les assistants l'on remarquait LL. EE. Nosseigneurs P. F. Pocock, A. Roborecky et M. Hermaniuk, C.Ss.R., le T. R. Dom Gertken, O.S.B., de Muenster, qui prêcha en anglais, le R. P. Robert Fortier, C.Ss.R., frère de l'élu, qui prêcha en français, les abbés d'Oka, de Mistassini, du Nouveau-Brunswick, de Gethsemani, Kentucky, de New Mellercy, Iowa, et d'Angers, en France. Au delà de 200 hommes ont pris place dans le temple, aux côtés d'une quarantaine de religieux. (Cliché Free Press)

Le nouveau service du Québec d'Air Canada a été marqué par des vols d'inauguration vers Québec et Montréal où des invités de chaque ville servie par Air Canada ont rencontré les représentants de la compagnie nationale d'aviation. C'est M. Gordon Wood, vice-président du trafic d'Air Canada, qui a été l'hôte à Montréal. A Québec, ce fut M. Gordon McGregor, président d'Air Canada, que l'on voit ici au moment où il signe le livre d'Or de la Vieille Capitale. De gauche à droite: **M. Hubert Dansereau**, gérant du trafic et des ventes d'Air Canada pour le district de Québec; **l'hon. Antoine Rivard**, ministre des Transports et des Communications pour la province de Québec; **M. McGregor** et S. H. le maire de Québec, **M. Wilfrid Hamel.** Le nouveau service a été inauguré le 1er novembre et les premiers rapports parvenus au centre d'analyse du trafic à Montréal révèlent que la demande dépasse les prévisions les plus optimistes. Plusieurs des vols ont opéré a 100 p. 100 des places occupées.

Rôle grandissant des sociétés françaises dans les travaux publics du monde entier

PARIS — La France est devenue cette année un des principaux "exportateurs de travaux publics" du monde. Barrages, aérodromes, centrales électriques, aciéries, routes et ports sont construits ou aménagés par des sociétés françaises dans les cinq continents.

Dans les tout derniers jours, deux marchés colossaux viennent de leur être adjugés, le premier de cinq milliards à Hong-Kong, possession britannique, l'autre à La Havane, dans un pays (Cuba) directement rattaché à l'économie américaine.

C'est surtout au cours des deux ou trois dernières années que la technique française des "grands travaux" a réussi à s'imposer dans une compétition d'une très grande âpreté, où il s'agit d'allier la qualité à des prix les plus bas possible. La plupart des travaux en cours d'exécution par des entreprises françaises se trouvent dans deux régions du globe: l'Amérique du Sud et le Proche-Orient. C'est là également qu'ont été passées les commandes les plus récentes.

Amérique du Sud

Une société de travaux publics de Marseille va commencer une des plus grandes entreprises qui ait eu lieu en Amérique du Sud: le percement d'un quadruple tunnel sous la baie de La Havane, la capitale de Cuba. Le projet prévoit environ dix milliards de francs d'investissements.

L'achèvement en Colombie, à la fin de l'année dernière, de la gigantesque aciérie de Paz-del-Rio, construite à 2,500 mètres d'altitude, dans la Cordillère des Andes, par un consortium français, nous a valu toute une série de commandes en Amérique du Sud et même jusqu'en Indonésie. La plus importante est venue du Pérou, où un groupe de firmes françaises a enlevé les contrats destinés à terminer les travaux de la "Corporation péruvienne du Santa". Il s'agit de la construction d'une aciérie et d'une centrale hydroélectrique dont le coût atteindra 20 millions de dollars (environ 8 milliards de francs).

Asie et Afrique

Les entreprises françaises sont particulièrement actives dans les pays qui touchent de près ou de loin au Moyen-Orient. Dans ces pays où la concurrence anglo-

(Suite à la deuxième page)

En Australie

24 gallons de bière per capita par année

MELBOURNE — Les Australiens croient que la bière est la meilleure boisson — et ils le prouvent en en buvant plus par personne que tout autre peuple du monde.

Au dire des statistiques du gouvernement, les Australiens boivent en moyenne, par année, 24 gallons de leur forte bière locale. Le trésorier fédéral, sir Arthur Fadden, dans son discours sur le budget, a expliqué que la consommation de la bière rapporte en taxes au gouvernement la somme de $213,964,800.

Résultat de la guerre

L'augmentation de la consommation de bière en Australie est un phénomène de l'après-guerre. Il y a 50 ans, l'Australien buvait en moyenne 12 gallons seulement de bière. En 1939, la quantité était encore de 12 gallons. Mais en 1949, la moyenne était montée à 18 gallons et, l'année dernière, elle était de 24.09 gallons.

Dans l'après-guerre, la demande de bière a pris par surprise plusieurs brasseries. A Noël, en plein coeur d'été australien, la bière était rare et pendant un certain temps il était impossible de se procurer de la bière en bouteille.

Pourquoi les Australiens boivent-ils plus de bière que d'autres boissons? Voilà une question à laquelle les statistiques ne sauraient répondre, mais les enquêteurs sociaux croient que l'une des principales raisons c'est la prospérité ininterrompue qui règne depuis la dernière guerre. Les salaires, disent-ils, sont élevés et c'est cela qui encourage la diffusion de l'habitude de boire de la bière.

Institut d'administration hospitalière fondé à l'Université de Montréal

MONTREAL — Le conseil des gouverneurs de l'Université de Montréal a décidé de fonder une école supérieure d'administrateurs d'hôpitaux.

A l'heure actuelle, le Canada ne compte qu'une seule université qui dispense un enseignement semblable. Il s'agit de l'Université de Toronto. Cet organisme nouveau, qui sera annexé à l'Ecole d'Hygiène (UM), portera le nom d'Institut supérieur d'administration hospitalière de l'Université de Montréal.

Il sera logé à l'Université même et l'école aura pour objet d'assurer la formation universitaire d'administrateurs d'hôpitaux capables de diriger et de coordonner les activités d'un hôpital moderne.

Le cours projeté est de 2 ans, dont une année académique et une année de résidence dans des hôpitaux, et conduira à un diplôme.

Nouveau gérant de la rédaction au journal "The Ensign"

MONTREAL — La nomination de M. Donald A. Kennedy au poste de gérant de la rédaction de l'hebdomadaire catholique anglais "The Ensign" vient d'être annoncée par l'éditeur de ce journal, M. R. W. Keyserlingk. Natif de Pembroke, le nouveau gérant est un ancien élève du collège St-Patrice d'Ottawa et un gradué de l'université Queen de Kingston. Un vétéran du C.A.R.C., M. Kennedy, fit du journalisme à Ottawa avant la guerre. Il était jusqu'à présent chef des nouvelles à l'Ensign.

La reine ne transmettra pas son message de Noël à la télévision

LONDRES — La reine Elizabeth a rejeté la suggestion voulant que son message radiophonique de Noël soit télévisé, cette année. La BBC diffusera par radio, comme de coutume, ce message, qui sera également transmis par les réseaux de télévision. L'écran présentera seulement une photo de la reine.

Tous les Canadiens devraient apprendre à parler le français

MONCTON — Tous les Canadiens devraient apprendre à parler le français, a dit M. Murray R. Chipman, de Montréal, gérant de la MacLean Hunter Publishing Co., devant un auditoire de l'Université Acadia, de Wolfville, N.-E., à l'occasion de la journée du fondateur.

M. Chipman a dit que cela mettrait le reste du Canada en mesure de comprendre un peuple qui représente un quart de notre population.

"Nous, des deux groupes, sommes mutuellement supérieurs, solidaires et canadiens en tout. Il y aura toujours des différences marquées d'opinions comme il y a des différences de tempérament et de personnalités au sein des familles. Mais nous pouvons malgré tout nous respecter", a conclu M. Chipman.

Il critiqua aussi cette tendance qu'ont les Canadiens de se déprécier devant les peuples. Mais il a ajouté que les réalisations du Canada en tant que nation l'aident à "émerger de sa coquille d'inhibition".



Parmi les problèmes qu'ont a résoudre nos militaires en arrivant dans un pays étranger, celui du système monétaire n'est pas le moindre. Ici, quatre membres du Royal 22ème Régiment, qui passeront 2 années en Allemagne, examinent ensemble les billets émis en guise d'argent par l'Armée britannique. De gauche à droite, on voit: **Cyrille Lemieux, Claude Daoust, Roland Lefebvre et Marcel Daoust.**

Effondrement géant à Nicolet

NICOLET — La ville martyre de Nicolet a été frappée en plein coeur. Après avoir été douloureusement éprouvée en mars dernier par l'incendie de son quartier commercial, elle a été assisté muette et stupéfiée, à l'engloutissement dans un cratère géant d'une partie des bâtiments religieux qui se groupaient autour de sa vieille cathédrale. Aujourd'hui, penché et chancelant, le majestueux temple menace de s'écrouler.

Le glissement de terrain a fait s'engloutir dans le sol ou dévaler dans le lit de la rivière Nicolet six édifices, dont l'évêché et l'Académie commerciale, causant la mort de trois personnes et des dommages matériels estimés approximativement à $10,000,000, ce chiffre englobant la valeur des bâtiments qui sont restés debout en bordure du goufre, mais qui sont devenus à jamais inhabitables.

Trois maisons et un poste d'essence ont également été engloutis, tandis que le couvent des Soeurs Grises, l'Hôtel-Dieu, le couvent des Soeurs de l'Assomption et environ 125 logements ont été évacués.

La campagne sera intensifiée pour un nom français

MONTREAL — Si, dans deux semaines, elle n'a pas reçu du gouvernement fédéral la réponse qu'elle désire, la Ligue d'action nationale en appellera directement à la reine pour que le nouvel hôtel des Chemins de fer nationaux du Canada, à Montréal, porte le nom de Château Maisonneuve.

Telle est la décision prise à l'assemblée annuelle de la Ligue, à l'hôtel Windsor.

Pour atteindre son but, la Ligue a également décidé d'inviter tous les députés et ministres fédéraux de la province de Québec à se prononcer sur la question et à rendre publics leurs réponses ou leur refus de répondre.

La Ligue a aussi tenu ses élections annuelles qui ont donné les résultats suivants: MM. François-Albert Angers, président; André Laurendeau, premier vice-président; René Chalout, deuxième vice-président; Paul-Emile Gingras, trésorier; Mario Du Mesnil, secrétaire; Pierre Laporte, directeur de la revue l'Action nationale.

Brochures touristiques publiées dans les deux langues officielles

OTTAWA — Commentant un éditorial signé par M. Clément Brown, rédacteur au "Droit", au sujet de la distribution de littérature publicitaire en anglais lors de la visite à Ottawa des délégués du quatrième congrès international des journalistes de langue française, le comité municipal du Tourisme a décidé de respecter dorénavant les deux langues officielles du Canada.

"De plus en plus, remarque M. Gerald Geldert, directeur du bureau du Tourisme, des visiteurs de langue française nous demandent de la littérature touristique en français. Nous sommes dans l'obligation de ne distribuer que des articles en anglais."

C'est alors qu'il fut proposé de faire imprimer en français les publications touristiques de la ville d'Ottawa.

Le Canada ne peut résoudre seul le problème de la pénurie de papier

CANBERRA — Un éditeur canadien a déclaré que la hausse de la consommation américaine de papier-journal, ainsi que la menace de pénurie de ce produit en plusieurs pays, dont la Grande-Bretagne, suscitent beaucoup d'inquiétude.

M. C. H. Peters, vice-président du bureau de direction de la "Gazette" de Montréal, a informé les participants à la huitième conférence annuelle de la presse du Commonwealth que le Canada fournit près de la moitié du papier-journal utilisé par les journaux de ce groupe de nations mais que, cependant, le Canada ne peut entreprendre seul de résoudre le problème des pénuries.

Bien que la production canadienne ait augmenté, la demande continue de devancer l'aménagement des nouvelles usines nécessaires pour accroître encore davantage la fabrication du papier-journal.

Position de M. Sinclair sur la Chine communiste

OTTAWA — L'hon. M. Sinclair, ministre des Pêcheries, seul ministre d'un gouvernement occidental qui se soit rendu en Chine communiste depuis quelques années, a laissé entendre qu'il n'est pas pour le moment en faveur de la reconnaissance du régime communiste par le Canada.

"Le jeu du chat avec la souris que les Chinois jouent avec les Occidentaux qu'ils gardent prisonniers vous fait songer qu'ils ne méritent pas tout à fait encore d'être reconnus", a dit le ministre canadien au cours de la première conférence de presse qu'il a donnée depuis son retour de Russie et de Chine, le 25 septembre.

M. Sinclair, qui n'est pas encore complètement remis des suites de la chute qu'il a faite, le 4 août, dans le port sibérien de Petropavlovsk, a précisé que les Chinois voulaient discuter la reconnaissance de leur gouvernement par le Canada dès son arrivée a Pékin.

Au premier Congrès annuel de l'AFCIS

(Suite de la première page)

bourg, et l'Association d'Education de l'Ontario. L'école de Ponteix a eu l'honneur de mériter les deux trophées.

L'opérette "L'ours et le gendarme", exécutée avec brio par les philosophes du collège, sous l'habile direction des RR. PP. H. Desrochers et A. Lacerte, O.M.I., a su dérider l'auditoire.

Une fois de plus, l'A.C.F.C. a voulu témoigner à ses professeurs son appréciation en décernant à une cinquantaine d'instituteurs et d'institutrices des diplômes de "Mérite scolaire", en reconnaissance de leur dévouement à l'enseignement du français. Il y avait quatre catégories: 3 ans, 5 ans, 10 ans et 25 ans d'enseignement.

L'Association d'Education du Manitoba était représentée au congrès de l'A.F.C.I.S. par le R. P. Ludger Guy, S.J., officier de liaison dudit organisme. Son allocution avait pour but de transmettre au corps professoral l'appréciation bien méritée des parents.

Comme variation, les membres de l'A.F.C.I.S. entonnèrent leur chant entraînant.

S. Exc. Mgr A. Decosse adressa la parole, encourageant paternellement les congressistes à marcher sur la voie de l'héroïsme, au besoin, afin de protéger nos chers enfants contre le mal du jour, "le peu de conviction à l'égard de notre langue et de notre foi".

La soirée se termina par le chant de l'hymne national.

Nombreux visiteurs

Au cours de notre congrès, nous avons eu le plaisir de saluer plusieurs personnalités venues pour la circonstance: S. Exc. Mgr Aimé Decosse; M. le consul de France à Winnipeg, le comte Serge de Fleury; les RR. PP. Irénée Tourigny, O.M.I., supérieur du collège Mathieu, Wilfrid Piédalue, O.M.I., Benoit Paris, O.M.I., A. Lecerte, O.M.I., Ludger Guy, S.J., délégué de l'Association d'Education du Manitoba, Joseph Gendron, S.J., de la Librairie Fides de St-Boniface; M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles du nord; M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles du sud; M. l'abbé Roy, représentant M. l'abbé Moquin, curé de la cathédrale; M. Ernest Longpré, secrétaire de la ville, qui, au nom de M. le maire Forcier, a souhaité la bienvenue à l'A.F.C.I.S.; M. Dumont Lepage, président de l'A.C.F.C. et gérant du poste de radio; M. Roland Pinsonneault, président de l'Association des Commissaires d'écoles catholiques de la Saskatchewan; M. Rosario Morin, M.D., président de Radio-Gravelbourg; M. Jérémie Crépeau, avocat, président des Anciens Elèves du Collège; M. A. de Margerie, secrétaire général de l'A.C.F.C.; M. Henri Lepage, président du cercle de l'A.C.F.C. de Gravelbourg; M. Léon Kendergi, du poste de radio de Gravelbourg; et M. Lepage, de Vonda.

Jubilé d'or, à Ste-Claire, de M. et Mme T. Laviolette

STE-CLAIRE — Le vendredi 11 novembre, M. et Mme Tobie Laviolette célébraient leurs noces d'or de mariage. Leurs 12 enfants vivants étaient présents à la fête.

Le matin, à 11 h., en l'église paroissiale, il y eut messe d'actions de grâces pour les jubilaires. La chorale fit les frais du chant et exécuta aussi des cantiques appropriés.

Un dîner et un souper réunirent tous les membres de la famille, sous la présidence de M. le curé.

Les enfants des jubilaires sont: Philippe, Alexandre, Angus, Violet et Laura (Mme H. Lachance), de Winnipeg, Florian, d'Edmonton, Arthur, de Vernon, C.B., Hubert, Fabien, Francis, Vernon et Lina (Mme L. Allarie), de Ste-Claire. M. et Mme Laviolette comptent en plus 39 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

M. Tobie Laviolette est né à Prince-Albert. Tout jeune il alla avec ses parents demeurer à St. John, D.-N. Le 8 novembre 1905, il épousait Mlle Madeleine Langan et s'établissait à Ste-Claire en 1908. En 1911, il travailla avec son père, Charles Laviolette, à la construction de notre église. M. Laviolette a passé toute sa vie ici.

M. Laviolette, âgé maintenant de 75 ans, faisait encore partie de l'équipe des ouvriers qui, le printemps dernier, travaillèrent à la rénovation de l'extérieur de notre église.

Nos félicitations et voeux sincères à M. et Mme Laviolette.

Mariage de Mlle Elise Perreault, de Haywood, avec M. A. Touchette

HAYWOOD — Le samedi 22 octobre, M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de St-Claude, bénissait le mariage de Mlle Elise Perreault, fille de M. et Mme Thuribe Perreault, de cette paroisse, avec M. Arthur Touchette, de St-Jean-Baptiste. M. l'abbé G. Montminy assistait au choeur. Il y eut échange d'anneaux.

La mariée fit son entrée au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une longue robe de dentelle Chantilly sur fond de satin avec boléro de dentelle garni de pierres du Rhin et de perles sur fleurs de velours et manches longues se terminant en pointes de lys. Son bouquet se composait de roses "American Beauty".

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Rolande Perreault, soeur de la mariée, Rose Perreault et Rose Le Devéhat, ses cousines. Elles étaient revêtues de robes longueur "cocktail" de tulle de nylon sur taffetas vert, jaune et rose respectivement. Elles étaient coiffées de diadèmes de perles de mêmes nuances et portaient de jolis bouquets de chrysanthèmes bronzés, mauves et jaunes.

MM. Gérard Vermette, Paul Fortier et Emile Touchette, tous cousins du marié, étaient garçons d'honneur et MM. Edmond Perreault et Cécil Dansereau agissaient comme huissiers.

Durant la messe nuptiale, Mlle Rose Rey fit entendre le "Panis Angelicus", l'"Ave Maria" et "Vois à tes pieds". Mlle Lucille Tellier était à l'orgue.

Après la cérémonie, 225 invités se rendirent à la salle paroissiale de St-Claude où un banquet les attendait. M. l'abbé G. Montminy porta le toast aux mariés et M. l'abbé J.-M. Gagné, à la paroisse. M. Arthur Vermette agissait comme maître de cérémonies.

Cinq cents invités prirent part à la réception et à la veillée où il y eut beaucoup d'entrain et de gaieté. De nombreux et riches cadeaux furent offerts aux nouveaux mariés.

Les mariés partirent ensuite en voyage aux Etats-Unis. A leur retour, M. et Mme Touchette résideront à St-Jean-Baptiste.

Etaient venus pour la circonstance: plusieurs parents et amis de Sioux Lookout, Ste-Rose du Lac, Winnipeg, La Broquerie, Giroux, St-Jean-Baptiste, Notre-Dame de Lourdes, St-Léon, Elie, Letellier, Aubigny, Powerview et Pine Falls.

→ Rôle grandissant des sociétés . . .

(Suite de la première page)

saxonne est particulièrement acharnée, un nombre croissant de commandes va à la France. On y trouve de tout, comme par exemple la construction d'un métropolitain à Istanbul, confiée à la Société générale de Traction et d'Exploitation (dépendance de la R.A.T.P.), le montage d'une cartoucherie en plein désert, en Arabie Séoudite ou encore l'épuration des eaux au Pakistan ou en Indonésie.

A Ceylan, une firme française achève l'aménagement du port de Colombo.

Ce tableau rapide qui n'est fait que d'exemples typiques comprend aussi deux marchés très récents et dont "France-Soir" a déjà parlé: la construction du barrage hydroélectrique de Megdova, en Grèce (4 milliards), consentie à une société française après des mois de laborieux pourparlers, et l'aménagement de l'aérodrome de Hong-Kong (5 milliards). Il s'agit, dans ce dernier cas, de travaux énormes pour raser les collines qui entourent le terrain actuel et construire de nouvelles pistes. La société française adjudicataire a dû d'ailleurs sous-traiter pour la moitié du marché avec une firme anglaise.

Lettre de Paris

La France en danger de Front populaire

Par Maurice HERR
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La proposition faite par le gouvernement Edgar Faure de procéder rapidement à des élections générales, en avance d'un semestre sur la date prévue, a naturellement mis en ébullition les milieux politiques. Le principe d'une consultation populaire anticipée pouvait être difficilement contesté par l'Assemblée nationale qui, en refusant d'adhérer aux vues du gouvernement, risquait de se voir reprocher par l'opinion publique de craindre un contact direct avec l'électeur, contact qui constitue, somme toute, la base du système démocratique.

Mais une controverse passionnée s'est déroulée autour de la loi électorale qui règlera les modalités politiques et techniques de la prochaine consultation.

La querelle qui a violemment opposé les partisans des divers systèmes de vote n'était pas simplement technique. Chacun sait en effet que la loi électorale peut, selon le mode de scrutin retenu, favoriser ou défavoriser telle ou telle forme d'alliance entre les partis, tels ou tels courants d'opinion. Ainsi, la loi dite des apparentements, conçue en 1951 pour écarter des partis de la majorité la double menace des gaullistes et des communistes, avait fort bien joué son rôle en privant les deux groupes de l'opposition de près d'une centaine de sièges — sur 623.

Cette loi des apparentements, qui accordait sous forme de sièges supplémentaires, une prime aux partis de la majorité lorsqu'ils recueillaient ensemble plus de 50 p. 100 des voix, s'est trouvée trahie dans son esprit lorsque lesdits partis, finalement vaincus, se sont aussitôt divisés en face du problème de l'enseignement libre. Ulcérés par le vote de la loi Barangé, qui accordait quelques subsides aux établissements d'enseignement catholiques, le parti socialiste a quitté la majorité avec fracas et s'en est allé rejoindre les communistes dans l'opposition. Inversement, les députés de l'opposition gaulliste, qui avaient aidé au vote de la nouvelle loi scolaire, passaient finalement de l'opposition à la majorité gouvernementale, non sans quelques soubresauts, et en dépit du courroux du général de Gaulle, furieux de voir ses députés aller "à la soupe" du pouvoir.

Ce singulier chassé-croisé a pesé sur toute la législature, et sans doute est-il pour une bonne part responsable du mauvais travail fourni par l'Assemblée nationale, et de la fragilité de la majorité gouvernementale. Aussi bien, avec sept ministères en quatre ans, la France a-t-elle vécu sous le régime du gouvernement semestriel, ce qui, on en conviendra, n'était pas fait pour rendre ses affaires florissantes.

Le Rassemblement du Peuple Français, patronné par le général de Gaulle, et qui avait fait trembler les partis gouvernementaux en 1951, s'est complètement liquéfié. Le général a retiré sa caution aux députés élus sous sa bannière, et il s'en est allé sur l'Aventin, écoeuré, sinon découragé.

Par rapport à 1951, le problème des coalitions politiques devant les élections se pose donc d'une façon très différente. Les socialistes et les communistes, c'est-à-dire la gauche et l'extrême gauche, constituent l'essentiel de l'opposition au gouvernement Edgar Faure. Une autre opposition, plus dispersée, mais terriblement dynamique — et parfois séduisante — est animée par M. Mendès-France. Elle comprend une fraction du groupe radical, quelques anciens gaullistes qui n'ont pas rejoint la majorité, et un certain nombre de mécontents ou d'ambitieux recrutés dans les partis gouvernementaux.

M. Mendès-France, on le sait, espérait rallier à lui des forces suffisantes pour affronter victorieusement les élections générales de 1956. Son désir était de rassembler les éléments de gauche sous sa férule, au besoin en concluant une alliance tactique avec le parti communiste. La réalisation de ce plan est en partie compromise par l'avancement de la date des élections. Au parti communiste, dont les projets et les espoirs sont parallèles à ceux de M. Mendès-France, la question du calendrier n'apparaît pas gênante. Au contraire, dans la mesure où l'initiative gouvernementale concernant la date du scrutin aboutit à enlever à M. Mendès-France le "leadership" des forces de gauche, elle sert les intérêts du parti communiste, qui aspire précisément à jouer le rôle que s'était attribué M. Mendès-France.

Le parti communiste est isolé dans l'opposition depuis 1947 et ne pouvait prétendre sortir de sa solitude tant que durait la guerre froide. Aujourd'hui, les choses ont changé sur le plan international, où le climat est à la détente.

Le parti communiste entend bien profiter de cette situation nouvelle pour tenter de se réintroduire dans le jeu politique intérieur de la France. Depuis plusieurs mois, il cherche désespérément une issue à sa "prison" politique, sacrifiant même sa doctrine et son amour-propre jusqu'à voter en faveur du gouvernement lorsqu'il croit utile et payant de le faire.

Le parti socialiste, on l'a vu, se trouve également dans l'opposition, et c'est lui qui risque de subir le choc électoral des partis gouvernementaux. Les craintes qu'il ressent à cet effet ont incité les communistes à brusquer les choses: MM. Thorez et Duclos ont officiellement offert aux socialistes de conclure des alliances électorales en bonne et due forme, alliances également ouvertes "à d'autres partis dont le républicanisme est incontestable".

Nul ne peut encore prévoir le sort qui sera réservé à cette proposition, analogue à celle qui, en 1935, a donné naissance au Front populaire. En effet, les divergences politiques entre le parti communiste (dominé par l'U.R.S.S.) et les autres partis nationaux de gauche sont considérables, voire insurmontables.

Cependant, pour forcer l'adhésion de leurs invités, les communistes ont sorti de leur poche une très vieille recette, dont l'efficacité ne s'est jamais démentie: la défense de la laïcité. En proposant une réforme complète de la législation scolaire qui retirerait à l'enseignement catholique les maigres éléments de justice qu'il a su conquérir — et notamment en abrogeant la loi Barangé — le parti communiste touche les socialistes au point sensible, puisque c'est précisément à propos du problème scolaire qu'ils sont dans l'opposition.

D'autre part, si les forces de gauche demeurent divisées en face de la plupart des grands problèmes économiques et sociaux, la laïcité constitue encore leur plus petit dénominateur commun.

La proposition communiste de reconstituer le Front populaire pourrait fort bien correspondre à certaines préoccupations psychologiques, sinon politiques. C'est pourquoi la menace existe, extrêmement préoccupante. Car les succès de la coalition ne menaceraient pas seulement la liberté et les intérêts des catholiquse; ce serait l'ensemble de la politique française qui en serait affecté, ainsi que les engagements souscrits par la France sur le plan international, notamment en ce qui concerne l'organisation atlantique. En effet, c'est moins pour détruire les écoles catholiques que pour démanteler l'alliance occidentale que les communistes français, appliquant les consignes de la diplomatie soviétique, s'efforcent de recréer le climat et la formule du Front populaire, vainqueur des élections de 1936, avant de sombrer dans le fracas de la déflagration générale de 1939.

Enregistrement sur disques du Nouveau Testament

ST-JOSEPH, Mich. — La traduction anglaise du Nouveau Testament, réalisée par les soins de la Confrérie (américaine) de la doctrine chrétienne, a été enregistrée sur disques par l'"Audio Book Company".

L'enregistrement comprend 30 disques qui, tournant à 16 révolutions par minute, peuvent être entendus en l'espace de 25 heures. La voix est celle du R. P. Robert I. Gannon, S.J., curé de St-Ignace-de-Loyola (New-York) et ancien président de l'université Fordham.

L'initiative, qui rendra de grands services aux aveugles et à une foule de malades, a été chaleureusement approuvée par S. E. le cardinal Spellman.

La consommation du tabac en France ne cesse d'augmenter

PARIS — Près de 19 milliards de francs ont été dépensés en France métropolitaine pour l'achat de cigarettes, cigares, tabacs et allumettes pendant le mois de septembre dernier, contre 17.9 milliards en septembre 1954, soit une augmentation de 5.6 p. cent d'une année à l'autre.

Ces chiffres, qui sont publiés par la direction du SEITA (Service d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes), portent à 164 milliards le montant des ventes pendant les neuf premiers mois de l'année, contre 159.3 milliards pour la période correspondante de 1954, soit une augmentation de près de 3 p. cent.

Au total, les Français ont fumé en septembre: 3 milliards, 270 millions de cigarettes, 8.4 millions de cigares, 18.4 millions de cigarillos, 1,405 tonnes de tabacs scaferlatis; ils ont, en outre, mâché ou prisé 93 tonnes de tabac.

En quantité, la consommation globale a augmenté de 25 p. cent par rapport à 1949.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Situation épineuse au Proche-Orient

Au moment où les grandes puissances siègent à Genève pour poser quelques assises de paix, le Levant est en pleine effervescence et menace de provoquer une crise internationale. La vieille opposition des Arabes et des Juifs, intensifiée par la constitution de l'Etat d'Israël en 1948 et par la guerre localisée qui suivit, se manifeste à nouveau par le recours aux armes. A grand-peine on avait réussi à négocier un armistice entre Arabes et Juifs en 1949 par l'entremise du Dr Bunche, nommé par les Nations unies pour remplacer le comte Bernadotte assassiné par les terroristes juifs.

Cet armistice est présidé en ce moment par le général canadien E. Burns, qui n'a pas à sa disposition des moyens adéquats pour imposer des décisions. Aussi les incidents de "frontières" se sont-ils multipliés ces derniers temps, au point d'en arriver à des raids sanglants comprenant des forces d'une centaine de soldats de part et d'autres. Plusieurs raisons expliquent cet état de choses.

La déclaration d'indépendance de l'Etat d'Israël, faite en 1948 quand les Anglais décidèrent d'abandonner leur mandat sur la Palestine, ne pouvait se réaliser qu'au détriment territorial des titres séculaires des états arabes du Levant. Ceux-ci réagirent aussitôt; et une guerre violente mais courte donna la victoire aux Israéliens, mieux armés quoique bien moins nombreux que leurs adversaires. Depuis 1949, aucun arrangement définitif n'est venu définir les frontières du nouvel état ou même organiser un modus vivendi entre Arabes et Juifs. L'armistice a simplement arrêté les belligérants sur leurs positions du moment.

Jérusalem reste toujours divisée entre les deux factions, et tout le centre de la Palestine fait l'effet d'un casse-tête géographique. Les Israéliens réclament des terres pour 5,700 milles carrés pour leur nouvel état; mais on ne leur en accorda que 2,100 provisoirement. Aussi s'empressèrent-ils d'exproprier quelque 800,000 Arabes palestiniens pour les renvoyer dans les états arabes environnants, où ils vivent misérablement dans des camps de fortune, que leurs directeurs gardent comme tels comme une protestation vivante. En somme, les états arabes ne veulent pas reconnaître le droit à l'existence de l'Etat d'Israël, bien que celui-ci ait des amis puissants parmi les gouvernements occidentaux. D'où le caractère précaire de la trêve.

La supériorité militaire des Israéliens, avec l'appui économique et politique des Etats-Unis et d'autres puissances, leur a permis jusqu'ici de tenir en respect leurs voisins arabes, qui formèrent entre-temps une Ligue Arabe pour défendre leurs intérêts communs. Or, cette supériorité risque de s'évanouir depuis que l'Egypte, principal adversaire d'Israël, a acheté des armes en Tchécoslovaquie avec l'assentiment (ou l'encouragement) tacite du Kremlin. Canons, tanks, avions et armes légères ont pris la route d'Alexandrie avant d'apparaitre aux portes de Gaza entre les mains de soldats égyptiens. La petite guerre dans cette région devient facile à comprendre. Les grandes puissances accusent Moscou de favoriser des conflits, malgré l'esprit de Genève. Le gouvernement israélien va plaider sa cause à New-York et à Genève: il vient même d'offrir vainement à ses voisins arabes d'entamer des négociations directes pour mettre fin à cette situation dangereuse.

Pour ne pas jeter de l'huile sur le feu, les gouvernements occidentaux refusent de fournir des armes offensives à Israël, lui promettant simplement des canons anti-chars et contre-avions. Mais ils pourraient bien changer d'avis, si la situation au Levant l'exige. Car dans les circonstances actuelles, il serait difficile de penser que les Nations unies et l'Otan permettraient la disparition de l'Etat d'Israël et le renforcement des liens entre certains Arabes et Moscou. D'autre part, les réactions militaires et politiques des Russes ne sont pas difficiles à comprendre.

En effet, la diplomatie persistante de Washington et surtout de Londres a permis la division de la Ligue Arabe: aujourd'hui, un pacte militaire lie ensemble la Turquie (ancre extrême de l'OTAN au Levant), l'Irak (Mésopotamie), l'Iran (Perse) et le Pakistan. La ceinture d'acier que l'OTAN a forgée autour du colosse russe s'accroche ainsi aux Himalayas impénétrables. Pour atténuer cette menace, en dépit de l'objectif pacifique de l'alliance, Moscou veut naturellement se faire des amis derrière ce rempart: d'où ses intrigues auprès de l'Egypte, de la Syrie et de l'Arabie Saoudite auxquelles ses satellites voudraient aussi vendre des armes. D'ailleurs, à la fin d'octobre, l'Egypte a négocié des alliances militaires avec l'Arabie et avec la Syrie. Fait curieux qui complique la situation, c'est que la Turquie et l'Irak viennent de se déclarer en faveur de l'Egypte dans sa querelle avec Israël.

Que va-t-il sortir de toute cette effervescence? L'appel à la discipline et à la patience, que les Nations unies viennent de lancer aux adversaires en présence, exige encore trop d'autres facteurs incompatibles entre eux, pour réaliser dans ces régions antiques un véritable esprit de paix.

Ce que les touristes cherchent chez nous

Lorsque l'hon. Ronald Turner, ministre de l'Industrie et du Commerce au Manitoba, conseilla aux membres de la "Manitoba Tourist Association" de ne pas afficher le drapeau américain sur leurs établissements, il a énoncé un principe auquel tout Canadien français applaudira certainement. "Les touristes, expliqua-t-il, veulent voir quelque chose de nouveau et de typiquement canadien chez nous." Raison de plus pour faire ressortir le cachet français de nos villages, même au Manitoba.

Ce conseil encouragera surtout, espérons-le, nos compatriotes qui s'occupent de la refrancisation de la vieille province. Le Québec demeure l'attrait principal du touriste américain au Canada, précisément parce qu'il diffère des autres provinces et de la plupart des états de notre voisin du sud au point de vue de la langue, de la culture et des moeurs. Même à Acapulco, au Mexique, on peut entendre les voyageurs commenter: "C'est beau, mais je préfère Québec". L'anglicisation faite en vue d'attirer le touriste est non seulement une politique servile mais aussi un geste commercial à courte vue.

Depuis quelques années, les revenus touristiques du Canada provenant des Etats-Unis n'augmentent pas au rythme de ceux des pays d'Europe et de l'Amérique centrale. Cela signifie, en premier lieu, que les Américains qui sont venus chercher ici du nouveau, du "typique", et qui ont été déçus, ont conseillé à leurs voisins d'aller ailleurs. On perd leur argent et aussi l'occasion de faire savourer la vie canadienne-française aux étrangers.

Ajoutons qu'en évitant le danger d'uniformité au Canada, en intensifiant l'expression du caractère propre à chaque province et à chaque région, on pourrait persuader plus facilement les citoyens canadiens à visiter leur propre pays d'abord. Le jour viendra peut-être où les intéressés organiseront des excursions de Canadiens anglais dans la province de Québec, en partant de Vancouver et même de Victoria. Que l'on fasse en sorte que ces visiteurs trouvent dans le Québec le cachet spécial qui devrait le distinguer des autres provinces.

Les prêts aux fermiers

Le plan du gouvernement selon lequel des prêts en argent comptant seraient accordés aux fermiers de l'Ouest en attendant la vente de leur blé ne soulève pas d'enthousiasme parmi les bénéficiaires. Le plan suppose qu'un fermier ne peut faire face à ses obligations courantes et que les banques ne veulent pas s'engager davantage en lui prêtant de l'argent comme dédommagement pour son blé non vendu. Pour permettre ces prêts, le gouvernement accepte de se porter garant auprès des banques moyennant trois conditions: 1) le prêt ne doit pas dépasser $1,500; 2) le fermier doit payer de l'intérêt à 5 p. 100; 3) la Commission du blé se chargera de rembourser les banques en prélevant sur les ventes du blé la moitié du paiement qu'en retirerait le fermier.

C'est un plan compliqué et coûteux. On fait passer l'argent par les banques sous prétexte que la Commission du blé n'est pas en mesure de donner un service bancaire de ce genre, et ainsi on élimine la possibilité d'avances par la Commission sur le blé à vendre. En même temps, on élimine la nécessité d'une garantie en autorisant la Commission à agir comme perceptrice à la source même des revenus du fermier. Enfin, le coût de cette opération compliquée retombe sur le fermier que l'on prétend vouloir aider dans son besoin.

Ce dernier point est le plus odieux de tous. Pour avoir $1,000 comptant le fermier s'engage à payer $50 d'intérêt, comme si c'était lui — et non la politique du gouvernement — qui était responsable du surplus de blé, comme si les banques avaient droit à une rémunération pour un prêt qui ne leur apporte pas le moindre risque, comme si, enfin, le fait de pouvoir toucher de l'argent comptant était avantageux aux fermiers seulement et non pas aux marchands, aux manufacturiers de machines agricoles et aux responsables des finances municipales et provinciales.

Le gouvernement aurait dû, au moins, partager ce fardeau d'intérêt entre le fermier, la banque, la Commission du blé et certainement le trésor fédéral.

Criminalité juvénile et publications malsaines

Lors d'une audience tenue à Buffalo, le comité législatif mixte de l'Etat de New-York sur les publications répréhensibles et obscènes a étudié les rapports entre les publications malsaines et les délits commis par les jeunes.

Un juge du tribunal pour enfants du comté d'Erié a déclaré que plusieurs causes l'ont convaincu que la lecture de publications obscènes avait amené des jeunes à commettre certains crimes.

Le juge dit avoir examiné trois ou quatre causes où des garçons de moins de 16 ans ont attaqué des femmes dans la rue. "Or, les chambres de ces garçons étaient remplies de ces publications; ces jeunes ont admis avoir été fortement influencés par de telles publications", dit-il.

Au cours de son enquête, le comité a constaté qu'une foule de publications, en plus de présenter des articles sur le vice et des images provocantes, attirent l'attention des lecteurs sur d'autres publications de nature analogue et sur des annonces de films osés.

Il est courant, aussi, a-t-on dit, parmi les éditeurs de revues obscènes, d'échanger des listes d'acheteurs éventuels. Ainsi le jeune qui écrit au directeur d'un magazine pornographique reçoit au bout de quelque temps, outre la réponse du directeur en cause, des prospectus de bon nombre d'autres éditeurs de publications répréhensibles.

La déclaration du juge concorde entièrement avec l'assertion du lieutenant de police Richard V. Carnival, qui a soutenu que les écrits et les images obscènes concourent à accentuer la criminalité chez les jeunes. Carnival a engagé les membres du comité d'Etat (New-York) à rendre plus rigoureuses les lois sur les publications lascives.

La persécution scolaire recommence en Belgique

LOUVAIN — Le nombre des élèves inscrits à l'université catholique de Louvain atteindra bientôt le sommet sans précédent de 10,000.

Déjà on y compte 9,026 inscriptions régulières et il est prévu que les inscriptions spéciales totaliseront 1,000 au 1er janvier 1956.

L'université de Louvain compte presque autant d'étudiants que les trois autres universités belges réunies.

Le Conseil provincial de Brabant où se trouvent Louvain et Bruxelles a refusé par vote d'accorder à l'université de Louvain la subvention projetée de $20,000, mais il a versé une subvention de $20,000 à l'université de Bruxelles qui relève des francs-maçons. Le Conseil a aussi accordé une subvention à une école privée non catholique qui n'a que trois élèves.



Mme John Leboldus, de Vibank, Sask., que l'on voit ici avec son époux, a été choisie cette année pour représenter les mères du Canada aux cérémonies du Jour du Souvenir, à Ottawa. Sur cette photo, on la voit contemplant les portraits de ses trois fils qui ont été tués outre-mer pendant la dernière grande guerre. Parmi ses neuf autres enfants, il y a deux religieuses et un séminariste.
(Cliché du Leader Post)

Billet du samedi

GEORGES HUGO, petit-fils de Victor

(Special à "La Liberte et le Patriote")

Qui se souvient de Georges Hugo? Il se cachait ou presque, de son vivant; on parla un peu de lui à son décès; puis, il n'en fut plus question. Sa mort remonte déjà à trente ans, soit la moitié d'une vie d'homme. Georges Hugo était petit-fils de Victor et fils de Charles. Doué, cultivé, aristocrate-né, héritier de son grand-père, il avait ce qu'il faut pour briller, dans plusieurs firmaments à la fois, mais jamais il ne s'en soucia. Il écrivait avec une remarquable aisance, sûr de sa plume et de sa langue, mais il ne convoita point les lauriers de l'écrivain. Il était un artiste d'une valeur réelle, qui pouvait aller loin, mais il peignit et dessina surtout pour lui-même, ne cherchant pas la faveur du public. On a dit qu'il fut écrasé par la gloire de son grand-père, ce qui est à moitié vrai, à moitié faux. Il ne manquait pas de personnalité, mais il comprenait qu'il n'ajouterait guère au nom de sa famille, et il se montra d'une délicatesse extrême dans les manifestations de son double talent. Il publia deux ouvrages, pour ses amis et sa propre satisfaction, puis il n'écrivit plus. Si son oeuvre artistique est plus considérable que son oeuvre imprimée, il se garda, en elle aussi, de courtiser la renommée. Il en voulut longtemps à son ami, Léon Daudet, auteur d'un article élogieux, consacré en 1916 à un album de guerre et à une de ses expositions.

* * *

Le premier conflit mondial le vit soldat à quarante-six ans, et il gagna au feu, en Champagne, la croix de guerre. C'était la seule décoration dont il se montrait fier. Les autres et les honneurs, quels qu'ils fussent, ne l'intéressaient pas. D'une nature renfermée, un peu triste, nostalgique, de tempérament insouciant, il disait volontiers: "Pour vivre mélancoliques, vivons cachés". Ce petits-fils du chef des romantiques se rapprochait des classiques par la mesure, l'équilibre, un bon sens robuste et le mépris du clinquant. On lui doit les **Souvenirs d'un matelot**, qui sont, d'après Daudet, d'une verve unique, et un volume d'autres souvenirs sur son grand-père, qu'il appelait **papapa**. Intitulé **Mon grand-père**, l'ouvrage est de ceux dont les historiens littéraires ne sauraient se passer. Son écriture y est directe et simple, celle des **Choses vues** plutôt que celle de **Notre-Dame** ou des **Travailleurs de la mer**. Comme dessinateur et peintre, il fut un admirable témoin du Paris provincial des années '90, qui tient sa place auprès de Forain, Nittis, Boudin, Jongkind. Mais c'est dans la guerre qu'il donna sa plus complète mesure, rapportant des champs de bataille des documents uniques par la sobriété du détail, l'acuité de la vision, la composition et la perspective, le frisson qu'ils communiquent.

Georges Hugo n'avait rien à lui. Il était généreux, même prodigue, alors que Victor Hugo se distinguait par son avarice. Dans sa jeunesse, il fut persécuté par son beau-père, le politicien Edouard Lockroy, second mari de sa mère. Parce qu'il avait offert, à dix-huit ans, un collier de perles à une petite amie, Lockroy organisa une campagne de presse contre son beau-fils, pour répandre la légende qu'il fallait voir en lui un dévoyé et un noceur, dilapidant la fortune péniblement amassée du grand-papa. Adrien Hébard, directeur du **Temps**, révéla au romancier Alphonse Daudet, père de Léon, l'origine du coup monté contre le jeune Hugo: "Sache, Alphonse, que celui qui m'a apporté les renseignements que j'ai publiés, et que tu me reproches, n'est autre qu'Edouard Lockroy, en personne." Mais Lockroy représentait le pouvoir établi et les journaux **marchaient**. C'est lui qui, veillant à la laïcisation de Victor Hugo, et refusant à l'Archevêque de Paris l'accès de sa chambre de moribond, avait résolu de perdre le petit-fils. Georges Hugo mourut en 1925. C'est pour lui et sa soeur, Jeanne, que Victor avait écrit **L'Art d'être grand-père**. D'abord indifférent, il retrouva la foi. Quelques mois avant sa dernière maladie, il disait à Daudet: "Mon vieux Léon, tu sais que je suis revenu à la religion catholique. On verra ça, quand je mourrai ... Je te demande de le dire publiquement, à ce moment-là ... Je connais assez mes contemporains pour imaginer que ma conversion sera, en général, passée sous silence. Toi, tu diras ce qu'il en est." L'article où Daudet le dit est du 8 février 1925.

L'ILLETTRE

Décès d'un célèbre écrivain américain

NEW-YORK — M. Dale Carnegie, auteur du célèbre livre à succès américain "How to win friends and influence people" est décédé chez lui le 1er novembre, après une longue maladie.

M. Carnegie, dont le livre à succès a été tiré et traduit à plus de quatre millions d'exemplaires, était aussi renommé comme conférencier. Il donnait depuis plusieurs années des cours sur l'art de parler en public et c'est dans ce domaine qu'il devint particulièrement célèbre.

Agé de 66 ans, au moment de sa mort, il avait amassé une immense fortune en faisant valoir les mérites de l'art oratoire tant dans les affaires que dans la société.

Son livre "How to win friends and influence people" a été publié en 1936. Son succès a été si rapide et si éclatant que l'auteur lui-même devait plus tard s'en dire étonné.

Basée en général sur des expériences personnelles, son oeuvre comprend aussi un autre volume intitulé "How to stop worrying and start living" publié en 1948.

La Chronique ... internationale

par Andre LAFLECHE

La question de l'Allemagne, cause de dissidence à Genève. M. Martin blâme l'O.N.U. — Situation difficile en France et en Argentine.

Le Kremlin souffle tour à tour le chaud et le froid. Depuis quelques mois, la Russie pratiquait la politique du sourire et de la détente. Les pays occidentaux, à tort ou à raison — sans doute à tort — croyaient que la Russie désirait une période de répit pour consolider ses positions, améliorer sa production agricole, etc. Washington, Paris et Londres se promettaient bien d'utiliser ce temps précieux pour mettre au point la consolidation des forces européennes. Mais voici que le Kremlin a changé d'attitude du tout au tout.

La conférence de Genève, qui a réuni les ministres des Affaires étrangères des quatre grandes puissances, avait commencé sous de bons auspices. M. Molotov, après quelques jours de discussion, est allé en Russie et en est revenu avec des directives fermes. Rentré de Moscou, il a dit à ses collègues de Genève qu'il n'y avait pour lui que deux solutions au problème allemand: une Allemagne divisée ou une Allemagne unie mais communiste. Cette déclaration a jeté un émoi que l'on comprend facilement.

M. Eden riposte

Le première réaction officielle est venue de Londres. Sir Anthony Eden, premier ministre conservateur, a dit clairement que l'attitude de M. Molotov causait un vif désappointement. Les Allemands ont droit, comme tout autre peuple, à décider eux-mêmes, librement, de leur avenir. M. Eden a également reproché aux Russes de fournir des armes aux pays arabes, notamment à l'Egypte, dans le but de s'immiscer dans les affaires du Proche-Orient, question sur laquelle nous reviendrons tout à l'heure.

La déclaration de M. Molotov est claire: ou l'Allemagne sera communiste ou elle restera divisée. N'est-ce pas, en résumé, la politique que poursuit la Russie un peu partout dans le monde? Moscou ne veut nous laisser la paix qu'à la condition que nous nous convertissions au communisme. M. Molotov croit-il que son pays soit maintenant assez fort pour affronter carrément les nations occidentales et mettre bas le masque d'hypocrisie? Pense-t-il que la force apportera à la Russie ce que le sourire ne lui donne pas? Posons le problème autrement: la guerre des nerfs, inaugurée et poursuivie par la Russie, se tourne-t-elle contre elle?

Des armes pour Israël

La fourniture d'armes par la Russie et la Tchécoslovaquie à l'Egypte et à la Syrie risque de mettre aux poudres tout le Proche-Orient. Le petit Etat d'Israël s'est montré jusqu'ici fort hautain à l'endroit de ses voisins. Il a expulsé de son territoire près d'un million d'Arabes, les dépouillant du même coup de leurs possessions. Ces Arabes vivent encore sous des tentes, aux dépens de l'O.N.U. Israël n'a posé aucun geste concret en vue de régler le problème. Bien armé, comparativement à ses voisins, il se croyait invulnérable. Mais si l'Egypte et la Syrie reçoivent des armements, l'Etat d'Israël sera menacé sur deux frontières. Aussi le gouvernement de Tell-Ayiv demande-t-il des armes aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne. Les mouvements sionistes canadiens ont même fait des pressions auprès de M. Louis St-Laurent pour que M. Pearson, qui doit faire un bref séjour au Caire, fit escale en Palestine et essayât de régler le problème. Mais M. Pearson a déclaré qu'il n'arrêterait pas en Palestine. Il parait, d'ailleurs, que le Canada ne jouit pas d'un grand prestige dans le Proche-Orient: son intervention serait à peu près nulle. Pour l'heure, c'est la Russie, d'une part, et les Juifs, d'autre part, qui ont la partie belle. Attendons encore quelque temps pour voir de quel côté tournera le vent le plus favorable.

Le Canada et l'O.N.U.

La délégation d'un autre pays vient de quitter l'O.N.U. On se rappelle qu'il y a quelque temps l'O.N.U. avait enregistré un vote, appuyé par les pays communistes et l'Inde, pour étudier le problème tunisien. La délégation française avait alors prétendu, avec raison, que puisque la Tunisie faisait partie intégrante de la France métropolitaine, les affaires tunisiennes ne regardaient que la France. En vertu de sa charte, l'O.N.U. n'a pas le droit de s'immiscer dans les affaires domestiques des pays membres.

La même chose s'est répétée la semaine dernière au sujet de la politique raciale de l'Afrique du Sud. Une Commission d'étude de l'O.N.U. a été chargée d'enquêter à ce sujet. La délégation sud-africaine a alors quitté l'assemblée. Le délégué canadien à l'O.N.U., M. Paul Martin, ministre de la Santé, a aussitôt blâmé l'Organisation des Nations unies de se mêler d'une question qui ne la concernait pas. D'après M. Martin qui, soit dit en passant, fait du beau travail à l'O.N.U., l'Organisation des Nations unies, par des attitudes comme celle-là, divise les nations plutôt qu'elle ne les unit.

Des situations difficiles

Deux pays éprouvent de sérieuses difficultés internes: la France et l'Argentine. En devançant de plusieurs mois le jour du scrutin national, le gouvernement Faure a ameuté les partis d'opposition. Et, à la fin de la semaine dernière, il devait poser, pour la quatrième fois consécutive, la question de confiance. La pluralité des partis affaiblit la stabilité ministérielle et empêche la France de poursuivre une politique continue, que ce soit en matière domestique ou en matière étrangère.

Sur un autre continent, la situation est loin d'être de tout repos. En Argentine, où une révolution, heureusement peu sanglante, a mis fin au régime dictatorial de l'ex-président Peron, il semble qu'une autre révolution soit sur le point d'éclater. Le président temporaire a dû exiger la démission de son ministre de l'Armée, parce que celui-ci n'aurait pas liquidé tous les appuis de l'ancien régime. On note que les milieux ouvriers et politiques sont agités. Serait-il vrai que l'Argentine ne soit pas encore mûre pour la véritable démocratie? On ne change pas un peuple ou l'opinion publique d'un pays du jour au lendemain. Ce ne sont pas, non plus, tous les chefs révolutionnaires qui ont la poigne de Franco qui a su se maintenir au pouvoir en Espagne depuis la malheureuse guerre civile qui a déchiré ce grand pays quelques années avant la guerre mondiale.

Un évêque de Chine

Quand, le 17 septembre dernier, S. Exc. Mgr Alphonse Ferroni, des Frères Mineurs, évêque de Laohokow (province de Hupeh, Chine), fut amené sous bonne escorte à la frontière qui sépare la Chine de Hong-kong, ceux qui le virent furent saisis d'horreur. Mais qu'est-ce qu'on a donc fait à ce pauvre homme! s'écria quelqu'un. Trop faible pour marcher, il était porté par le R. P. Poletti, "le prêtre de la frontière", et par un inspecteur de police de Hong-kong, M. Gordon.

C'était un vrai squelette que les deux hommes n'avaient aucune peine à porter: Mgr Ferroni ne pesait plus que soixante-dix livres. Transporté immédiatement à l'hôpital Ste-Thérèse à Howloon, les Soeurs de Chartres s'ingénient à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour lui sauver la vie. Lorsque Mgr Ferroni fut emprisonné par les Chinois en février 1952, c'était un homme solide de soixante ans; il pesait cent quatre-vingts livres.

On voit ce qu'en ont fait trois années de régime pénitentiaire. Un traitement inhumain, une nourriture insuffisante, l'ont réduit à cet état: il fut battu, les poils de sa barbe lui furent arrachés, il eut des menottes aux mains pendant un laps de temps considérable. L'isolement en cellule s'ajoutait à cela pour briser sa volonté. Mais il répondit à ses bourreaux: "Mes pensées sont à moi, et vous n'y changerez rien". Ils n'y ont rien changé. Le vieillard est resté inébranlable, mais l'organisme n'a pas résisté.

A la Chambre ... des Communes

par Jean Daniel

La prochaine session parlementaire s'ouvrira le 10 janvier. On prévoit d'intéressants débats sur la question fiscale, le problème de la vente du blé et le budget.

OTTAWA — Le premier ministre Louis St-Laurent vient d'annoncer que l'ouverture de la troisième session du 22e Parlement aura lieu le 10 janvier prochain, à trois heures de l'après-midi.

Comme toutes les sessions fédérales, et ce sera encore plus vrai pour la prochaine session que pour les précédentes, les séances parlementaires qui commenceront avec la nouvelle année seront d'un grand intérêt pour tous les Canadiens.

Cet intérêt s'explique d'abord par la nombreuse et importante législation que tous les ministères sont actuellement à préparer. Cet intérêt marqué qu'offre la prochaine session s'explique aussi par le fait qu'il s'agira probablement de l'avant-dernière session du présent parlement.

Un remède

On a souvent remarqué qu'à mesure qu'on approche de l'année des élections générales, plus les débats aux Communes sont acerbes, ils deviennent même acrimonieux parfois. Chaque parti de l'opposition tente d'avoir le plus de publicité possible. C'est à celui qui fera les condamnations les plus graves. On essaie parfois de grossir de petites irrégularités dans l'armée, par exemple, pour en faire des montagnes. Ce qui est vrai pour les partis l'est également pour les députés qui veulent réclamer à grands cris tout ce qu'ils peuvent pour leur comté, car tous réalisent qu'ils devront sous peu se faire réélire.

La dernière session fédérale avait commencé le 7 janvier dernier et n'avait été prorogée qu'à la fin de juillet. Il est possible que, dorénavant, les sessions fédérales ne soient pas d'aussi longue durée. En temps normal, une session fédérale ne devrait pas durer plus de six mois. Avec les changements que les Chambres ont apporté à la procédure parlementaire durant la dernière session, on a bon espoir ici que la nouvelle session se terminera peu avant le départ de M. St-Laurent pour Londres où il assistera, le 27 juin prochain, à la conférence des premiers ministres du Commonwealth.

Principales questions

On ne risque guère de se tromper en prédisant que l'affaire du blé de l'Ouest sera longuement étudiée aux Communes. La mévente des récoltes des fermiers de l'Ouest constitue un sérieux problème non seulement pour les producteurs directement intéressés; on peut dire qu'il s'agit d'un problème qui a une répercussion sur tout le pays.

La question fiscale fera également l'objet d'intéressants débats. La dernière conférence fédérale-provinciale sur la question du partage des sources de revenus entre le fédéral et les provinces n'a pas encore donné de résultats définitifs. Ce problème de la taxation devra être réglé bientôt car les présentes ententes fiscales que le fédéral a conclues avec 9 provinces prendront fin bientôt.

Le budget constituera comme toujours l'un des faits saillants de la session qui vient. On s'attend à de légers dégrèvements d'impôt. Ils seront peu considérables car il faut maintenir un haut niveau de dépenses aux fins de la défense nationale.

Voilà autant de questions susceptibles de soulever d'intéressants débats, questions qui nous touchent si directement.

Pour des fêtes chrétiennes

La grande fête de Noël approche. Pour qu'elle soit célébrée chrétiennement, une préparation sérieuse est nécessaire. L'Avent nous l'apporte. Il comprend les quatre semaines qui précèdent la venue du Christ. L'Eglise prépare alors les fidèles, par ses messes, ses prières liturgiques, ses jeûnes, à célébrer pieusement ce grand événement. Tout vrai catholique devrait s'efforcer d'accorder, durant cette période, ses pensées, ses actes, sa vie tout entière à l'esprit de l'Eglise, esprit d'attente, de désir, de mortification.

Mais outre cette préparation intérieure, qui est la principale, une préparation extérieure est aussi recommandée. Elle consiste à donner dans les décorations et les parures de fête la première place au grand événement qu'on va célébrer: la naissance de Jésus.

Le mot d'ordre, depuis quelques années, est de mettre des crèches dans les foyers, les étalages des commerçants, les places et les édifices publics. Il faut s'y prendre à l'avance. D'excellentes initiatives furent prises l'an dernier à Montréal et dans quelques autres villes. Tous les projets cependant ne purent être réalisés parce qu'on les avait conçus trop tard. Il faudrait cette année s'en occuper sans tarder

Retraites fermées

Les treize hommes qui eurent le courage d'accepter l'invitation de prendre part à la retraite fermée de la dernière fin de semaine sont repartis le coeur léger, avec la satisfaction d'avoir fait un acte de bravoure: maîtriser la folle crainte qui en paralyse tant d'autres, crainte de l'inconnu, crainte de se faire attraper et surtout crainte de renoncer à une distraction ou à un plaisir. Il est pénible de constater qu'après 15 ans l'oeuvre n'ait pas rendu notre population catholique plus soucieuse de ses besoins spirituels. Cette inertie ou paresse spirituelle est le grand obstacle au progrès de l'oeuvre.

Retraite spécialisée

Plusieurs jeunes ménages ont fait pression pour que la Maison des retraites leur offre une retraite spécialisée où tous deux pourraient faire ensemble cet effort d'ascèse chrétienne: écouter les mêmes instructions, échanger les réflexions qu'elles font naître, s'unir dans une commune prière, en un mot s'entraider pour réaliser le plus effectivement possible l'idéal d'un mariage chrétien. On voudrait donc en faire l'essai le 25 novembre prochain.

Comme il y a déjà un certain nombre de jeunes ménages qui ont manifesté leur intention de prendre part à cette retraite et que la Maison ne peut accommoder qu'au plus une vingtaine de couples, il faudrait faire diligence si cette retraite intéressait des ménages des paroisses rurales. Pour tout renseignement, téléphonez aux organisateurs: M. et Mme P. Brunet, 23-1372.

En raison de la tempête de neige et des routes impassables, nous avons été forcés de canceller la retraite des hommes qui devait commencer le 15 novembre. On invite donc fortement tous ceux qui devaient y prendre part à se joindre au groupe qui suivra la retraite commençant mardi prochain, le 22 novembre.

NOVEMBRE

18-20: Aviateurs de langue anglaise. Prédicateur: R. P. Kramer, C.Ss.R.

22-25: Hommes des vicariats forains 4 et 5. Prédicateur: R. P. Paquette, O.M.I.

25-27: Jeunes ménages. Prédicateur: R. P. Lechasseur, O.M.I.

DECEMBRE

29-2: Dames du vicariat forain 3 et des paroisses françaises de Winnipeg.

2-4: Institutrices. Prédicateur: M. l'abbé de Roo.

6-9: Hommes du vicariat forain 3 et des paroisses françaises de Winnipeg.

9-12: Infirmières de l'hôpital St-Boniface. Prédicateur: R. P. Daly, S.J.

Expériences nucléaires effectuées en Russie

WASHINGTON — La Russie a effectué récemment un autre essai dans la série d'explosions nucléaires de 1955.

La nouvelle a été annoncée par la Commission d'énergie atomique des Etats-Unis. Le ministère de la Défense de Grande-Bretagne a également signalé le fait.



Louis Cusson



Monique Guyot



Jacques Ouvrard

Louis Cusson, Monique Guyot, Jacques Ouvrard, trois autres des acteurs du Cercle Molière que vous pourrez applaudir le 6 décembre au théâtre Playhouse dans la plus drôle des comédies de Molière, "Les Fourberies de Scapin". Louis Cusson et Monique Guyot étaient dans la distribution du "Médecin malgré lui", la saison dernière, et Monique Guyot s'est vu décerner le prix de meilleure actrice dans un rôle de soutien. Ils seront, dans "Les Fourberies de Scapin", les enfants d'Argante, avare entêté et coléreux qui sera joué par Jacques Ouvrard que vous aviez pu voir dans la "Marraine de Charley". Achetez vos billets dès maintenant, vous en trouverez aux endroits indiqués par l'annonce de la page 6, et auprès de n'importe quel membre du Cercle Molière. Et n'oubliez pas le prix de présence qui sera tiré après le deuxième acte: un magnifique appareil de télévision. Théâtre Playhouse, le mardi 6 décembre, à 8 h. 30.

Les Fourberies de Scapin

"Molière ne se ralentit pas jusqu'au dernier jour..." Ecrites en 1671, deux ans avant la mort de Molière, les Fourberies de Scapin sont un témoignage éclatant que jamais la verve du grand poète et dramaturge français n'a paru plus active qu'au cours des dernières années de sa vie. Il semble que Molière, âgé alors de 49 ans, ait voulu se rajeunir au contact des "mimes et des sauteurs" chez lesquels il avait pris son premier élan. Le besoin qu'il éprouve alors n'est pas de chercher la perfection dans l'agréable et le fin: cinq ou six chefs-d'oeuvre derrière lui ne laissent pas douter qu'il ait remporté le prix de son art — ce qu'il cherche à saisir c'est toute occasion pour redonner de la fleur à sa gaieté, du timbre et du mordant à sa réplique, pour éprouver sur le plateau la fermeté de sa contenance, l'agilité de sa démarche et de ses bonds.

La comédie des Fourberies est une course, une poursuite; ce qui caractérise son personnage principal, le valet Scapin, ce sont les étincellements et les éclats d'une gaieté jeune, ardente, bondissante, intraitable, féroce. Féroce, cet "habile ouvrier de ressort et d'intrigue" l'est certainement; tous les moyens lui sont bons pour arriver à ses fins, jamais ses deux victimes, Argante et Géronte, ne trouveront grâce devant lui et pourtant le spectateur sera, avec Scapin, contre les deux pères peut-être à cause de leur avarice, mais surtout parce que, tout comme Molière, il voudra voir la jeunesse triompher.

Noeud de la pièce

Laissés à la garde de leurs valets, Scapin et Sylvestre, deux fils de bonne famille, de la bonne bourgeoisie chère à l'auteur du "Bourgeois Gentilhomme", ont profité de l'absence de leurs pères, Argante et Géronte, pour laisser parler leur coeur. Le retour des pères et des complications d'ordre financier qui viennent contrarier leurs aspirations amoureuses, réduisent les deux amants, Octave et Léandre, à s'en remettre à Scapin. Celui-ci, grâce à son génie démoniaque de la ruse et de l'intrigue, entreprendra d'arracher de l'argent à l'avarice de Géronte et d'Argante, en des csènes qui sont parmi les plus drôles du théâtre de Molière. Tout finira fort heureusement avec la découverte de la véritable identité des jeunes filles, Hyacinthe et Zerbinette, et Scapin...

Appel à tous

Mais pourquoi essayer de vous raconter cette pièce, venez tous au théâtre Playhouse, le 6 décembre, à 8 h. 30, venez rire des "Fourberies de Scapin". Dans un décor dessiné et réalisé par Ted Korol avec la collaboration d'Armand Guénette, dans un décor plein de lumière, qui rappelle Naples et son soleil éclatant, venez voir jouer des comédiens que vous aimez, sous la direction la plus compétente, celle de Mme Pauline Boutal. Encore une fois, le 6 décembre, à 8 h. 30, au Playhouse.

Pour les billets, consultez l'annonce page 6 ou demandez à n'importe quel membre du Cercle Molière et n'oubliez pas que vous aurez peut-être la chance de gagner un poste de télévision.

Chevaliers de Colomb
Conseil St-Boniface no 3158

Billets

La dernière fois nous vous avons parlé de la vente de billets pour la diffusion des idées catholiques, le "Catholic Advertising". On vous demandera de voir à la vente de deux livrets chacun. Prenons la chose au sérieux et tout ira bien.

Félicitations

Au frère Maxime Desaulniers et à son épouse à l'occasion de l'arrivée dans leur famille d'une gentille petite fille. Espérons qu'elle n'aura pas le caractère aussi agressif que son père...

Retraite

On dit que la retraite fermée n'a pas été un succès au point de vue nombre... Peut-être aussi que, à ce temps-ci de l'année, rares sont ceux qui peuvent disposer d'un congé spirituel. Toutefois, si plusieurs suivent le conseil du frère A. Goebel, ils s'enregisteront pour la retraite du carême.

Mystère

On a rapporté à "Après-Tout" qu'il est trop mystérieux et on lui a dit qu'il devra à l'avenir expliquer ses allusions. On lui a même suggéré de s'en tenir aux activités du Conseil. Après-Tout se demande quelles activités, car d'après le nombre des assemblées plus ou moins intéressantes, il se demande s'il doit tenir une colonne dans **La Liberté et le Patriote.** D'ailleurs, "Après-Tout" tient à souligner qu'il lit aussi les colonnes des autres Conseils. Essayez de lire vous aussi, ce n'est pas si compliqué que cela...

Sympathies

Nous sympathisons avec le frère Paul Rajotte, qui a subi des pertes dans un incendie, dernièrement.

APRES-TOUT

Ouverture de la Section Langevin de la bibliothèque municipale

Le dimanche après-midi 30 octobre a eu lieu l'ouverture officielle de la section française (dite Langevin) de la bibliotheque municipale. Il s'agit du nouveau local de la section française aménagé au cours de l'été.

M. Georges Guilbault, échevin et membre de la Commission de la Bibliothèque, a présidé et présenté les orateurs. M. l'échevin Ursel a porté la parole en anglais. M. Ursel est président de la Commission de la Bibliothèque. Il a vivement félicité les deux bibliothécaires, Mme Fortin, directrice, et Mlle Annette Painchaud, assistante, pour le très beau travail qu'elles ont accompli et le dévouement qu'elles montrent dans cette oeuvre importante. M. le docteur Henri Guyot, membre de la Commission depuis les débuts, a parlé en français. Il a dit le travail accompli depuis les débuts et a fait l'historique de la bibliotheque française. Il a aussi souligné les progrès remarquables accomplis et a parlé particulièrement des enfants et du grand nombre de lecteurs que la bibliothèque rencontre dans cette catégorie de ses habitués.

Représentants de la ville et de la province

L'ouverture officielle a été faite par l'échevin René Dussault qui représentait le maire et le Conseil. M. Dussault a, lui aussi, vivement félicité les bibliothécaires de la section française pour leur dévouement et leur succès. L'hon. M. Miller, ministre de l'Instruction publique, et M. Fennell, député de St-Boniface, étaient présents, ainsi qu'un nombre imposant de visiteurs.

Les Amis de la Bibliothèque, société bénévole, ont servi le thé et un goûter à l'issue de la cérémonie. Mme Maurice Prud'homme présidait à la table d'honneur.

A la demande des autorités, Mme P. Boutal avait bien voulu prêter quelques peintures qui furent exposées a l'occasion de l'ouverture. Ces peintures représentent des scenes de St-Boniface: un coin des bâtisses attenant à l'archevêché; deux peintures représentant le Centre Récréatif.

Intérêt manifeste des jeunes

Comme nous l'avons signalé souvent, la section française de la bibliothèque fait grandement honneur a notre population. Non seulement le local brille par une tenue impeccable et est marqué du meilleur goût, mais le nombre d'abonnés grossit constamment et la circulation des livres suit la même pente ascendante. Ce qui est consolant, c'est de constater que les enfants sont les plus assidus et les plus enthousiastes des lecteurs. Ainsi, sur un total de 2,993 membres, il y a 1,454 enfants. La circulation des livres pour le mois d'octobre à la section française a été de 4,641 volumes et, sur ce nombre, les enfants ont lu 2,393 livres.

La bibliothèque comprend actuellement près de 8,000 volumes, ouvrages des plus variés, allant des récits romanesques et fantaisistes jusqu'aux oeuvres de spécialisation.





M. Joseph-G. De Gagné, propriétaire des restaurants Joe & Gerry, de Norwood, a été nommé président de la campagne de souscription de la paroisse Ste-Famille de St-Boniface. Cette nouvelle a été annoncée par M. l'abbé Pierre Raymond, curé de la paroisse.

M. De Gagné, citoyen de St-Boniface depuis 1934, sera en tête de l'organisation qui a pour but de prélever la somme de $65,000 pour pourvoir à l'achèvement de l'église actuelle et fournir en même temps l'espace requis pour des classes où les enfants recevront une éducation catholique. "Le succès de notre campagne dépend de la décision de chaque paroissien de donner jusqu'au sacrifice; notre objectif ne peut être atteint qu'à ce prix, déclara M. De Gagné en acceptant la charge de président. Depuis longtemps, les paroissiens de Ste-Famille se demandaient quand leur église serait terminée convenablement. Le moment est venu de faire quelque chose dans ce sens. Et c'est à chaque paroissien de faire sa part", a-t-il ajouté.

Un comité de 126 hommes, qui s'occuperont activement de la souscription, est en voie de formation. La campagne proprement dite n'aura pas lieu avant le 11 décembre; entre-temps se fera l'organisation du comité de perception.

Font aussi partie du comité exécutif, avec M. De Gagné, MM. Eugène Gauthier, John Konefall, Edgar Labossière et Norman Tomlinson.

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux a été nommé président honoraire de la campagne.

Au Cercle Molière

C'est dans la salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph qu'aura lieu la prochaine réunion mensuelle, le mardi 22 novembre, a 8 h. 30.

Les membres auront le privilège d'entendre une causerie qui sera donnée par le R. P. Georges-Marie Ramaekers, S.J., professeur de rhétorique au Collège de St-Boniface. Le groupe de musiciens connu sous le nom de "Kaplick Opera Workshop" présentera aussi un programme musical.

Bienvenue à tous les membres et amis du Cercle Molière.

Dévoilement du monument à Lord Selkirk

Le samedi après-midi 12 novembre a eu lieu le dévoilement du monument que la Commission des Sites et des Monuments historiques a fait ériger sur le boulevard Memorial, à quelques pas du magasin de la compagnie de la Baie d'Hudson.

Au chant d'O Canada, M. Henri Lagimodière, descendant de Jean-Baptiste Lagimodière et de Marie-Anne Gaboury, le premier couple blanc de l'Ouest canadien, a hissé le drapeau. On avait invité M. Lagimodière pour commémorer le service rendu par Jean-Baptiste Lagimodière, en 1815, alors qu'il fit le voyage de la Rivière Rouge à Montréal pour mettre Selkirk au courant du danger grandissant qui menaçait sa colonie naissante.

M. l'abbé A. d'Echambault présenta ensuite, au nom de la Commission des Sites Historiques dont il est membre et au nom du gouvernement canadien, le monument à la population manitobaine. Mlle Ann Henderson, descendante des colons de Selkirk, accepta le monument et remercia la Commission et le gouvernement canadien.

Hommage à Selkirk

Le sénateur Crerar, vétéran des luttes sociales et politiques, parla au nom du gouvernement et dit toute la joie ressentie de voir enfin un monument dédié à Selkirk. Il parla de l'oeuvre de Selkirk et en montra la grandeur et les conséquences multiples. M. le juge Campbell, de la Cour d'appel du Manitoba, descendant des premiers colons de Selkirk tant du côté maternel que du côté paternel, évoqua lui aussi la figure de Selkirk et raconta dans quelles circonstances et en dépit de quelles obstacles s'était faite l'oeuvre du grand philanthrope.

Selkirk et l'Eglise

Le dévoilement du monument fut faite par M. Ross Blanchard, président de l'Association de Lord Selkirk, et Mme Gunn, présidente des Dames Auxiliaires de la même association, déposa une couronne de bruyère. Le Manitoba aura donc son monument à Selkirk. L'Eglise catholique lui est reconnaissante d'avoir pris les devants pour faire venir ici les abbés Provencher et Dumoulin et pour avoir aidé matériellement à leur installation. Il était dénué de fanatisme et avait des idées généreuses à l'endroit des malheureuses victimes des évictions anglaises: les Ecossais des Highlands et les Irlandais. On sait qu'il s'en remit pour le choix des colons à Miles Macdonnell, un catholique, et qu'un prêtre catholique, l'abbé Bourk, accompagnait le premier contingent de 1811.

LONDRES — Les facultés de théologie et de droit canon de l'Université catholique de Lublin — seule institution pontificale de haut savoir qui exerce encore son activité derrière le rideau de fer — ont reçu l'ordre de fermer. L'an dernier, les facultés de théologie de Varsovie et de Cracovie ont connu un sort analogue.

Précieux-Sang de St-Boniface

60ème anniversaire

Le samedi 12 novembre, les Chanoinesses des Cinq Plaies du Sauveur célébraient dans l'intimité, à Notre-Dame de Lourdes, le 60ème anniversaire de leur arrivée au Canada. Le matin il y eut messe solennelle et l'après-midi, une représentation en cinq actes.

C'est en 1895 que les trois fondatrices, la Rév. Mère Honorine et les Rév. Srs M.-Joseph et M.-Octavie arrivèrent pour établir une école à Notre-Dame de Lourdes.

Les Chanoinesses s'occupent d'éducation et de toute autre oeuvre qui peut aider le clergé paroissial dans l'accomplissement de sa mission. Leur spiritualité est surtout liturgique et centrée sur le mystère de la Rédemption, comme leur nom l'indique.

Cette communauté compte actuellement sept maisons dans la province et une autre à Sherbrooke, P.Q. La maison-mère est à 210, rue Kenny.

Nous désirons féliciter les Révérendes Soeurs à l'occasion de cet anniversaire. Que parmi les vocations qui fleurissent dans notre paroisse, il se trouve bon nombre de jeunes filles qui se donneront à Dieu dans cette communauté qui nous est si étroitement liée. Ad multos annos!

Parties de cartes

Les organisatrices de notre partie de cartes du mardi 8 novembre furent Mmes Léo Boissonneault et Roméo Lafrenière, aidées de Mmes Julien Rouillard, Frédéric Moquin, Wilfrid Lane, Paul Martin, Gérard Dugas, Maurice Mondor, Paul-Emile Bacon, C.-A. Champagne, Roland Pelletier, Paul Lévesque, Camille Labossière, Laurent Préfontaine, Raymond Tellier, Adrien Gendreau, Victor Thomas, Edouard Van Lis, Aurèle Blanchette et Bernard Gagnon.

Le prix d'entrée fut gagné par Mme L. Painchaud. Les prix des cinq mains échouèrent à Mme M. Fortier (1er), Mme F. Deslauriers (2ème), Mme T. Grafton (3ème) et Mlle Y. Grégoire (4ème); la cagnotte, à M. J. De Montigny et Mme W. H. Brown.

Au tirage, le sort favorisa les personnes suivantes: Mme A. Huppé (2 prix), M. Léon Malo (2 prix), M. J. Magnan, Mlle S. Lambert, Mlle J. Simard, M. D. Rémillard, M. A. Ménard, Mme G. Legal, Mme A. Pelletier, Mme L. Boissonneault, M. J. Goss, Mlle M. Cancade, Mlle D. McLaughlin, Mme M. Hébert, M. Paul Bilodeau, Mlle A. Gisiger, Mme L. Laurin, M. L.-M. Labossière, Mme J. Bourdon, Mme V. Gregg et M. Noël Girard. Mme A. Poirier gagna le prix spécial.

Gouret

Le dimanche 6 novembre se jouait une partie de gouret de la ligue interparoissiale mettant aux prises St-Pierre contre Précieux-Sang. Le résultat fut de 3 à 2 en faveur de nos adversaires.

Ligue des cinq quilles

Equipes	G.	P.
Les Météors	7	2
Les Joyeux	6	3
Queen's Own	6	3
Aces	5	4
Toupin Lumber	4	5
Les Hirondelles	3	6
Leo Electric	3	6
Sunshine	2	7

Dames	
H 1 P — L. Drimes	237
H 3 P — M. Cancade	587
Hommes	
H 1 P — R. Brunel	312
H 3 P — R. Brunel	695
Equipes	
H 1 P — Aces	978
H 3 P — Aces	2594

Mariage

ROY—BERARD

A midi, en la basilique St-Boniface, le samedi 12 novembre, M. l'abbé F. Juneau, vicaire, bénit le mariage de Mlle Gilberte Bérard, de cette paroisse, fille de M. et Mme Euclide Bérard, de St-Joseph, avec M. Rosario Roy, fils de M. et Mme Armand Roy, de St-Boniface.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de tulle de nylon avec boléro et courte traîne en dentelle. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne. Des roses rouges et des camélias blancs formaient son bouquet.

Mlles Lilianne Bérard et Cécile Lanoie, soeur et amie de la mariée, agissaient comme filles d'honneur. Leurs toilettes étaient de teintes mauve et jaune, respectivement.

M. Armand Roy servait de témoin pour son fils. MM. Dominique Roy et Charles Bérard, frères des mariés, étaient garçons d'honneur et MM. Henri Bérard et Marc Marion, huissiers.

Mme Bourbonnière était à l'orgue et exécuta des morceaux appropriés.

La réception se fit le soir, à la salle Sokol.

M. et Mme Roy établirent résidence à Winnipeg.

Le whiskey coûte cher

WASHINGTON — Les distilleries canadiennes Seagram et Hiram Walker ont été accusées d'avoir réalisé des profits additionnels de $50 millions depuis 1948 en refusant de faire bénéficier les consommateurs américains des réductions de tarif dont elles ont profité.

Petites Notes

M. et Mme Henri Champagne, de Montréal, accompagnés de leurs fillettes, Louise et Monique, passèrent trois semaines en promenade chez leurs parents, M. et Mme Léon Bruyère, de 450, rue Louis Riel, et visitèrent aussi leurs parents de Somerset, M. et Mme Célestin Champagne. Ils sont repartis mercredi pour Montréal.

• • •

Assemblée generale

Le Club des Femmes Libérales de St-Boniface tient son assemblée générale annnuelle chez Andrew's, angle Marion et Taché, à 2 h. de l'après-midi, le vendredi 18 novembre.

Tous les membres et amis sont bienvenus.



Cité de Saint-Boniface
Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront comme une taxe de frontage, pour une période d'UN (1) an, à partir de l'année 1956, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois-cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil contre l'exécution de ce projet en dedans d'un mois de cet avis:

COUT

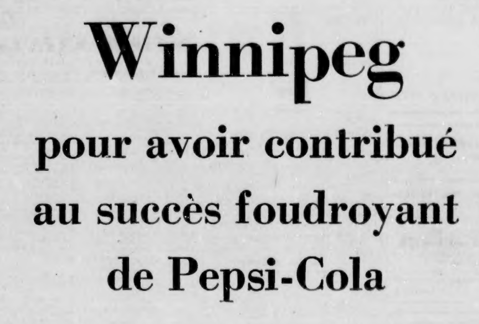
Ouverture, nivellement et gravelage d'une ruelle à l'arrière de la propriété 447, rue Eugénie ...... Environ $250.00

Pour de plus amples détails, s'adresser au Surintendant des Travaux Publics, M. J.-A. BIBEAU, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 16 novembre 1955.

Merci



Winnipeg

pour avoir contribué au succès foudroyant de Pepsi-Cola

NOUS TENONS à remercier la population de Winnipeg pour avoir contribué à faire de Pepsi-Cola le breuvage dont le succès a été le plus rapide dans tout le Canada.

Le Pepsi-Cola bat actuellement tous ses records de vente, au Canada et à l'étranger.

C'est parce que le Pepsi est un breuvage moderne. Rien n'est trop bon pour sa fabrication. Jamais lourd, jamais trop sucré ni trop fort au goût, c'est un breuvage léger.

Il rafraîchit sans alourdir.

Prenez un Pepsi.

Pepsi-Cola

le breuvage léger



GOLDEN AGE BEVERAGES, LIMITED

Golden Age Beverages, Limited, coin des rues Ottawa & Watt, Winnipeg, Manitoba. Embouteilleur autorisé de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited, Montréal.

Funérailles de M. T. Joyal, à Ste-Agathe, le 10 novembre

STE-AGATHE — Un grand nombre d'amis: prêtres, religieux, religieuses et laics, assistaient, le jeudi 10 novembre, au service funèbre de M. Théobald Joyal, en l'église de Ste-Agathe.

Une quarantaine de prêtres avaient pris place dans le choeur; l'église était remplie de parents et d'amis de Ste-Agathe et des paroisses voisines.

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, assista au trône et fit l'absoute.

Mgr Clovis Paillé, P.D., curé de la paroisse, présida à la levée du corps.

La messe fut chantée par le R. P. Isidore Joyal, O.M.I., fils du défunt, assisté de ses deux frères, les RR. PP. Albert et Armand Joyal, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs honoraires étaient: MM. Edmond Préfontaine, M.A.L., Fernand Viau, M.P., Edmond Brodeur, M.A.L., D. Proteau, Georges Jessop et Adolphe Lemoine. Les porteurs d'office furent: MM. Emmanuel Bilodeau, Henri Bourassa, Arthur Gobeil, Emile Joyal, Philippe Aubry et Bernard Aubry.

Le salon Desjardins de St-Boniface dirigeait les pompes funèbres.

Remerciements

La famille Théobald Joyal, ainsi que les parents du défunt, remercient très vivement toutes les personnes qui les ont consolés durant cette épreuve.

Dunrea

Ça et là

MM. et Mmes Arthur Paradis et Henri Beaupré recevaient avec plaisir la visite de MM. Léopold et Jos. Girardin, de Saskatoon et Régina, ces jours derniers.

M. et Mme Edmond Beaupré se sont rendus à St-Lazare, dernièrement, accompagnant M. et Mme J.-Prescott (Roseline Beaupré) à leur nouveau foyer.

M. et Mme A. Lavoie, jr, se sont rendus à Winnipeg et St-Boniface, récemment.

MM. et Mmes Lionel Aquin et Paul Toutant, de Sidney et Carberry, visitaient leurs parents et amis de cette localité, en fin de semaine.

M. Stanislas Dionne passe quelques jours en ville.

M. le curé poursuit sa visite des familles de la paroisse et des missions adjacentes.

Partie de cartes

On nous annonce une partie de cartes au profit des oeuvres paroissiales pour dimanche prochain, 20 novembre.

Avis aux paroisses environnantes qui seraient intéressées à venir nous encourager, tout en passant une agréable soirée.

Elie

Tableau d'honneur à l'école du village:

Grade I: Catéchisme, Joyce Girard, Jerry Loiselle; Français, Joyce Girard, Lynette Desilets.

Grade II: Cat., Charles Bouchard, Raymond Beaudry; Fr., Louise Desilets, Charles Bouchard.

Grade III: Cat., Aline Girard, Denise Dufour; Fr., Aline Girard, Linda Boone, Dawn Dufresne (ex aequo).

Grade IV: Cat., Claudette Girard, Louise Dufour; Fr., Claudette Girard, Louise Dufour.

Grade V: Cat., Emile Houde, Normand Desilets; Fr., Emile Houde, Normand Desilets.

Grade VI: Cat., Rolande Bernardin, Norbert Beaudry (ex aequo), Maurice Gervais; Fr., Norbert Beaudry, Rolande Bernardin.

Grade VII: Cat., Céline Bernardin, Claudette Beaudry; Fr., Claudette Beaudry, Céline Bernardin.

Grade VIII: Cat., Paul Gervais, Estelle Girard; Fr., Estelle Girard, Louis Girard.

Grade IX: Cat., Lucille Beaudry, Jules Aquin; Fr., Sylvia Desilets, Joséphine Le Sann.

Grade X: Cat., Gilles Beaudry, Anita Legault; Fr., Claire Chabot, Yvette Girard.

Grade XI: Cat., Elva Legault, Olive Rheault; Fr., Fleurette Houde, Armand Le Sann.

On voit ci-dessus **M. et Mme Jules Petit** (Eva Jolicoeur), de La Broquerie, entourés de leurs garçons et filles d'honneur, **MM. Henri Jolicoeur** et **Oscar Petit** et **Mlles Jeannette Petit** et **Angèle Jolicoeur**. Le mariage fut célébré en l'église de Ste-Anne des Chênes, paroisse de la mariée, le samedi 5 novembre dernier.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions sur les ondes
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur.
11.30—Le ciel par-dessus les toits
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art et la vie
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opera
4.00—L'avenir de la cité
4.30—Nos nations au micro (Allemands)
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Connaissance de Mozart
7.00—Nouveautés dram.
7.30—Récital
8.00—Match intercités
8.30—CKSB présente
8.45—Au clavier
9.00—Radio-journal
9.15—Présence de l'Eglise
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Revue des sports
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Visages de l'amour
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Vie de femmes
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La Voix du Québec
12.25—Inform. rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prev du temps
1.20—Cond. des routes
1.25—Marchés bestiaux, grain
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Diner en musique
2.00—Opera
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
4.00—S.D.S. et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Club des Jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
9.15—Clinique du coeur
11.00—Nouvelles

LUNDI

A.M.
9.30—Fémina
P.M.
7.30—Confidentiel
7.45—A propos de livre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Variétés
9.30—En trois-quatre
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

A.M.
9.30—Sur les quais de Paris
P.M.
8.00—Mélodies de l'Ukraine
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Chacun sa vérité
10.00—Concert symphon.

MERCREDI

A.M.
9.30—Fémina
P.M.
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

JEUDI

A.M.
9.30—Sur les quais de Paris
P.M.
7.30—Contes et légendes
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Idées en marche
9.30—Chronique de la vie chrétienne
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

A.M.
9.30—Fémina
P.M.
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Journal d'une mère de famille
9.30—Ces gens qu'on dit sauvages
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

A.M.
8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Programme "Sunny Boy"
9.45—Nos écoles françaises
P.M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—L'Ass. d'Education présente
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Chansonniers
7.45—Le magazine des sports
8.00—Radio-journal
8.05—Les succès de la chansonnette
8.15—Le jazz à son meilleur
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Mus. de danse
10.00—L'heure exquise

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

D'ici quelques semaines, grâce a des changements de fréquence a la station CKDM de Dauphin, la population de Ste-Rose et des environs pourra capter plus facilement les émissions de CKSB.

Les opérateurs du poste sont dans la jubilation. Ils ont déja reçu leur cadeau collectif de Noël, et c'est une course, le matin, pour vo riqui arrivera le premier pour s'installer devant la nouvelle console et s'amuser avec les boutons rouges, bleus, jaunes, noirs ou blancs. Une fois leur journée de travail terminée, ils quittent leur joujou a regret, espérant que le directeur des programmes leur demandera de faire du temps supplémentaire.

La pénurie du papier-journal nous forcera dorénavant a limiter la chronique aux choses essentielles et nous entrerons immédiatement dans le coeur de notre sujet.

Semaine radiophonique à CKSB

Le dimanche 20 novembre, a l'heure de l'opéra, vous entendrez "Werther" de Massenet.

A 8 h. 30, au programme "CKSB présente", l'artiste invité sera Arnold Peabody, ténor de Winnipeg. Nous rappelons a nos auditeurs que la semaine prochaine, M. Georges Paquin sera l'invité a cette émission.

Mardi, a 10 h., Orchestre symphonique de Toronto, sous la direction de Walter Susskind. Artiste invité: Leon Fleisher, pianiste.

Mercredi, a 7 h. 30, sur toutes les scènes du monde: "Les fiancés du Havre", de Salacrou.

La Campagne du bonheur

La Campagne du bonheur est lancée. L'objectif: mettre de la joie dans le coeur des déshérités. Son succès dépend de vous, lecteurs et auditeurs. Nous savons d'avance que vous y répondrez avec enthousiasme.

M. Raoul Lussier, pionnier de Mariapolis, est décédé

MARIAPOLIS — Le jeudi 27 octobre, à la demeure de son fils, Firmin, est décédé M. Raoul Lussier, à l'âge de 93 ans et 10 mois. Cette nouvelle à laquelle on pouvait s'attendre, vu l'âge avancé du cher disparu, n'a cependant pas manqué de causer un grand vide dans le cercle des intimes. M. Lussier évoquait tout un passé de sacrifices, d'abnégation et de foi extraordinairement profonde qui ne manquait pas d'impressionner ceux qui l'abordaient. Causeur érudit, à la mémoire indéfectible, il avait le don d'intéresser vivement ses auditeurs.

M. Lussier passa son enfance à St-Hilaire, P.Q. De là, la famille essaima à Worcester, Mass., puis, vers 1880, à St-Léon, Man. Là, le jeune Raoul connut la vie pénible et ardue du pionnier manitobain. En 1886, il épousait Mlle Corinne Thérien, originaire de Ste-Anne-des-Plaines, P.Q. Après quelques années de mariage, les époux s'établirent à St-Alphonse, puis définitivement à Mariapolis où grandit leur famille de douze enfants, dont deux sont devenues religieuses.

Des onze enfants qui lui survivent, dix eurent la consolation d'entourer la dépouille mortelle de leur père. Ce sont: Mme A. Lebeau, de Glenora, Mme J. Lussier, de Québec, Hervé, de St-Boniface, Mme A. Landry, de Winnipeg, Alcide, de Mariapolis, Mme O. Boucher, de Montréal, P.Q., la Rév. Sr Hermance Lussier, s.g.m., de Ste-Anne des Chênes, Firmin, de Mariapolis, Mme A. Leblanc et Mme G. Normandeau, de St-Boniface. La Rév. Sr Isabelle du St-Sacrement, religieuse adoratrice du Précieux-Sang, du monastère d'Ottawa, était la seule absente.

Remerciements

La famille Raoul Lussier remercie sincèrement ses parents et amis pour les nombreuses marques de sympathie qui lui furent témoignées à l'occasion de son récent deuil.

40 bombes pour anéantir les E.-U. ou la Russie

OTTAWA — Quarante bombes à hydrogène, transportées par 40 avions, pourraient probablement anéantir la puissance industrielle et la civilisation des Etats-Unis ou de la Russie.

Telle est l'opinion du professeur J. I. Jackson, du collège d'état-major du C.A.R.C. à Toronto, que reproduit une publication du ministère de la Défense.

St-Eustache

Va-et-vient

Le R. F. Léon Ménard, C.S.V., d'Otterburne, nous a fait l'honneur d'une visite dans notre région, du 11 au 13 novembre. Il est le fils de M. et Mme Aimé Ménard, de notre paroisse.

Le dernier congé du 11 novembre a ramené au foyer tous nos étudiants du pensionnat d'Otterburne, excepté Fernand Rivard qui a dû être transporté à l'hôpital. Ces étudiants sont: Robert Houde et Normand Picard, en 12ème annéee; Roland, Eusèbe, René et Sylvio Lachance, en 11ème année; Lucien Lachance, en 10ème année, et Normand Rivard, en 9ème année.

Au cours de la semaine dernière, nous avions la visite de M. Léo Brodeur, annonceur avantageusement connu des radiophiles de CKSB, venu pour enregistrer notre participation aux programmes "Nos écoles françaises" et "Autour de nos clochers". Ces émissions seront diffusées le samedi 26 novembre, pour la première, et les mardis 22 et 29 novembre prochains, pour la seconde. Ne manquons pas d'être aux écoutes pour entendre ces programmes intéressants et si appréciés de tous les auditeurs de notre poste français.

"Sacrifice de Mère", au théâtre Paris, le dimanche 20 novembre

Dimanche prochain, 20 novembre, à partir de 6 h., on présentera un film d'une haute portée dramatique, genre mélodrame, intitulé "Sacrifice de Mère". Aucune histoire mélodrame ne peut égaler celle-ci. Qu'on en juge plutôt.

La seule fortune du jeune peintre Raoul est son talent. Il vit avec ses tantes, Rosario et Josepha, deux vieilles riches remplies de préjugés. Ebloui par la beauté d'une jeune chanteuse, Nina Miranda, dont parle tout Buenos-Aires, Raoul en devient amoureux et informe ses tantes de son intention de l'épouser. Celles-ci refusent leur consentement a une telle union et coupent les vivres a leur neveu. Unis dans leur amour, ce geste importe peu aux deux amoureux. Dès le premier jour de leur mariage, ils affrontent la pauvreté, et bientôt, un enfant, Daniel, nait.

Un jour, cependant, Raoul reçoit un télégramme l'informant que sa tante Josepha est sérieusement malade et qu'elle désire, avant sa mort, obtenir son pardon, et qu'avec le consentement de tante Rosario, elle veut réparer le mal qu'elle a fait au jeune couple. Raoul se rend au chevet de sa tante et il reste près d'elle jusqu'à sa mort.

Complications

Entre-temps, il a écrit à sa jeune femme la priant de venir le rejoindre, et il lui a envoyé 1,000 pesos. Mais Nina ne reçut jamais cette lettre et cet argent. Son frère, Antonio, un mauvais garçon, s'en est emparé. Sans nouvelles de son mari, et sans argent, Nina est expulsée de son logis par le propriétaire. Pour gagner sa vie et celle de son fils, elle doit retourner au théâtre.

Raoul apprend que le seul responsable est Antonio, qui a volé l'argent et la lettre. Il lui voue alors une haine féroce. Les deux hommes se battent. Antonio sort un revolver. Nina essaie d'arracher l'arme des mains de son frère, mais le coup part et Raoul est mortellement blessé. Antonio essaie alors de fuir avec sa soeur, mais la police les arrête bientôt. Quoique Nina proteste de son innocence, elle est condamnée a vingt ans d'emprisonnement, et Antonio a quinze ans, comme complice. La tante Rosario prend soin du bébé et l'élève.

Vingt ans plus tard, Nina ayant purgé sa peine, tente de revoir son fils et de vivre avec lui.

Par la suite, Nina apprend que depuis sa sortie de prison, il y a 5 ans, Antonio fait chanter la tante Rosario en la menaçant de dévoiler à Daniel le secret de son enfance si elle ne lui verse pas de fortes sommes. Nina réussit a mettre la main sur 50,000 pesos que son frère a reçus le matin même, et elle se dispose à aller remttre cette somme à son propriétaire. Mais elle est attaquée par un voleur de la bande de son frère qui l'a poursuivie jusqu'à la porte de la villa de tante Rosario.

En entendant le bruit de la lutte, le jeune Daniel sort et se porte au secours de sa mère qui lui est totalement inconnue. Le voleur sort alors son revolver pour faire feu sur Daniel, mais Nina intervient. Mortellement blessée, elle mourra dans les bras de son fils qui ignorera toujours la véritable histoire et l'identité de cette femme qui, pour la seconde fois, a donné sa vie pour lui.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 22 nov.	Grunthal	Domicile de Mme Dyck	1.30—3.00 p.m.
Mer. 23 nov.	Steinbach	Local de l'Unité	1.30—3.30 p.m.
Jeu. 24 nov.	St-Malo	Domicile de Mme Y. Arpin	1.30—3.00 p.m.
Ven. 25 nov.	Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin	1.30—3.00 p.m.

St-Norbert

Remerciements

M. André Hébert et famille désirent remercier de tout coeur les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur épouse et mère, soit par offrandes de messes et de prières, soit par assistance aux funnérailles ou services rendus.

St-Laurent

Va-et-vient

M. Louis Chartrand, télégraphiste du Canadien National à Vivian, Man., et son frère, Guy, sont revenus enchantés d'un voyage à New-York.

M. Jules Chartrand, télégraphiste à Gillam, sur la route de la Baie d'Hudson, a été transféré à Beaudet, Minn.

M. et Mme Adrien Chartrand et leurs enfants, Rhéa, Corinne et Adrien, jr, ont fait un voyage en Saskatchewan à la mi-octobre. Ils se sont d'abord rendus à Lestock où leur fille et soeur, Séréna, est employée et l'ont amenée avec eux visiter Qu'Appelle et Régina.

M. et Mme Napoléon Dumont, qui accompagnaient MM. et Mmes Georges et François Gratton dans une promenade à Montréal et Québec et qui devaient ensuite se rendre à Brunswick, Maine, ont dû revenir de Québec pour assister aux funérailles de la plus jeune et dernière soeur de M. Dumont, Mme Alma Marquette, qui a succombé en quelques jours de maladie à l'hôpital de Saskatoon. Elle fut inhumée dans sa paroisse, à Périgord, Sask., le 2 novembre. M. et Mme Alphonse Dumont assistèrent aussi aux funérailles de leur soeur et belle-soeur.

MM. et Mmes Georges et François Gratton sont revenus la semaine dernière après avoir fait un beau voyage dans l'Est du Canada et des Etats-Unis.

N.-D. de Lourdes

Baptême

Le 13 novembre: Gilbert-Albert-Joseph, fils de Roland Bazin et de Cécile Pelé, né le 6 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Julien, oncle et tante de l'enfant.

Partie de cartes

Attention! attention! Il y aura une grande partie de cartes à Notre-Dame de Lourdes, le dimanche 27 novembre. Cette soirée sera organisée au profit de la nouvelle patinoire.

Venez donc encourager nos jeunes. Ils vous réservent une veillée très intéressante et un programme varié.

St-Georges

Partie de cartes

Le dimanche 13 novembre avait lieu la 2ème partie de cartes de la série. Voici les noms des gagnants: prix d'entrée, M. Honoré Dupont; prix de cartes, Mlle Agnès Vincent et M. Théodore Dupont; consolation, Mlle Yvonne Legal et M. Richard Vincent. Mme Richard April fut favorisée à la loterie.

Quoiqu'il n'y eut pas une grosse assistance, la soirée fut très bien réussie.

La prochaine partie de cartes aura lieu le dimanche 4 décembre.

Remerciements

Les paroissiens se joignent à M. l'abbé L. Morin, curé, pour remercier M. l'abbé Roland Lavoie, curé de Laurier, pour avoir bien voulu prêcher une retraite dans la paroisse, du 16 au 21 octobre.

Baptême

Le 7 novembre: Marie-Georgette-Marielle, née le 3 novembre, fille de Joseph Dupont et de Thérèse Legal. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Dupont, grands-parents de l'enfant.

Fort Garry

Partie de cartes

Les Dames Catholiques de Fort Garry invitent tous leurs amis à leur partie de cartes annuelle qui aura lieu cette année dans la salle du "Edgewater Rendez-vous", 1700, chemin Pembina, le mardi 22 novembre, à 8 h. 15 p.m. Il y aura prix d'entrée.





C. S. B. VOL. XXIX—No 7

Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur-adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs
Claude St-Jacques, Ernest Létourneau, Jules Carbotte, Claude Muret, Paul Baudry.

Sports

L'hiver occasionne le coup de mort pour la nature, mais les sports au Collège échappent toujours à ce fléau et, malgré le froid, l'activité sportive n'en demeure pas moins bruyante. La neige a empêché les finales de rugby et de crosse; ainsi, les résultats suivants, quoique définitifs, représenteraient peut-être d'autres plausibles.

Rugby

Edmonton (Rhétorique) vainqueur en semi-finale contre Calgary (Belles-Lettres) subit une défaite honorable de 6 à 5 aux mains de Régina (Méthode). Ainsi les Méthodistes deviennent les champions de la ligue des grands au rugby. N'oubliez pas de remercier les caprices de la température!

Voici les résultats de la saison pour les compteurs: en première place, Roger Lamoureux, avec 16 points; en seconde position, Henri Gauthier, 15 points; Georges Duguay et Guy Roy occupent, ex aequo, la troisième place avec 10 points.

Chez les moyens, l'équipe de Montréal mérite bien le championnat pour avoir enregistré sept victoires consécutives durant la saison. Le vainqueur chez les compteurs: Marc Chartier, avec 11 points; en deuxième place, nous remarquons Jean-Louis Ayotte avec 10 points; Noël Allard retient la troisième place avec 5 points.

La division des petits s'est certainement avérée la plus active si l'on en juge par les résultats. L'équipe d'Elmwood s'empare de la première place avec un total de 11 points; elle a pris une légère avance ainsi sur les clubs de Fort Garry et de St-Vital qui finissent ex aequo en deuxième place avec un total de 9 points. Et ici je justifie l'enthousiasme des petits pour le rugby par cette liste de compteurs: Claude Tétreault, 74 points; Gilles Bérard, 46 points; Jean La Rivière, 37 points; Roger Vermette, 25 points, et Léo Duguay, 21 points.

Crosse

Le jeu de crosse, un peu enterré par le rugby, termine une saison honorable. Chez les grands, l'équipe de Georges Duguay sort victorieuse avec un total de 6 points. Nous pouvons conclure que les petits se sont bien initiés au jeu de crosse, voilà un souhait réalisé que nous avions formulé au début de la saison.

Les Apaches enlèvent le championnat aux Sioux par une marge de 2 points. Les compteurs chez les petits: Hubert Bouchard, 7 points; Charles Lavertu, 6; M. Cadieux, 6.

Billard

De ce temps-ci, les activités sportives se déroulent surtout en récréation, le concours de billard va bon train. Trois experts, Gilles Savoie, Jean-Louis Hébert et Louis Beaulieu, prennent de l'avance dans la catégorie des grands.

Chez les moyens, le duo Jean-Louis Ayotte et Roland Robert semble déjà favorisé pour remporter le championnat. Plusieurs petits se sont assurés d'une victoire.

Ping-pong

Mes excuses à M. Alphonse Joubert, l'organisateur du concours de ping-pong. C'est un oubli de ma part de ne pas l'avoir signalé lors de la dernière chronique. Le concours est sur pied. Les grands chôment et personne n'a encore affronté son adversaire. Louis-Joseph Touchette, Gérald Bellefeuille et Richard Boulet, de la catégorie des moyens, ont déjà une victoire à leur crédit.

Dans la division des petits, tous ceux dont les noms suivent ont remporté une victoire: J.-L. Ayotte, Etienne Tétreault, Guy Lemoine, Lorrain St-Onge, Noël Joyal, Maurice Comeault et Roger Dubois.

Ballon-panier

Le temps froid permet aux joueurs de ballon-panier de se livrer à ce sport si beau, si élégant, si . . . ah! Le mercredi 2 novembre, les deux Syntaxes se rencontrèrent; la partie se termina au compte de 9 à 8 en faveur de la Syntaxe A.

Le samedi suivant, 5 novembre, les Rhétoriciens, toujours champions, renouvelaient leur défi aux étoiles du Collège, mais les étoiles s'éclipsèrent et s'éteignirent. Une partie entre les équipes de Louis Beaulieu et de Jean-Louis Hébert remplaça la joute d'étoiles. Le compte final: Beaulieu, 54, Hébert, 52. Belle partie, les gars!

Mississippi

Mississippi, mot étrange pour plusieurs! Ce terme évoque le mystère, mais non, détrompez-vous, ce n'est qu'un des nombreux jeux à la disposition des collégiens. Un grand nombre se sont déjà inscrits au concours de mississippi. Paul Boisjoli, le président des jeux intérieurs, en est l'organisateur.

Quilles

Les Lynx et les Wisigoths, deux équipes de la ligue de quilles, ont eu l'honneur d'ouvrir la saison. Les Lynx gagnèrent la partie par un pointage de 885 contre 617. Florent Beaudette, rhétoricien, réussit un total enviable de 348. Georges Duguay s'en tira avec une partie de 214. Bonne chance à tous.

Les patinoires sont prêtes: encore quelques couches d'eau et les collégiens pourront patiner à loisir. Les bâtons de gouret se vendent déjà, les élèves font affiler leurs patins.

Pour revenir au passé, nous pouvons certes tous nous féliciter de la saison sportive d'automne. Nous remercions les Pères pour leur dévouement, le conseil de rhétorique pour ses bons services et vous tous, messieurs les collégiens, pour votre esprit sportif. Espérons que la saison hivernale sera aussi fructueuse.

Jean PENNOBER,
Rhétorique.

• • •

Résultats scolaires pour le mois d'octobre

Excellence — Philippe L'Heureux, Lucien Carbotte; Joseph Sherwood; Ernest Létourneau, Florent Beaudette; Jules Carbotte, Edouard Desautels; David Brabant; Claude Boily, Jules Fiola; Jean De Cruyenaere, Georges Druwé; Paul Villeneuve, Louis Touchette; Roland Robert, Roger Dubois; Léon Lapointe, André Ruest; Denys La Rivière, Jean La Rivière; Louis Bibeau, Robert Rey; Marcel Gendron.

Diligence — Germain Roy, Gérald Gobeil; Joseph Sherwood; Ernest Létourneau, Florent Beaudette; Edouard Desautels, Maurice Potvin; Patrick Moric; Antonio Bisson, Jules Régnier; Rhéal Teffaine, Hubert Balcaen; Louis Touchette, Sylvio Noël; Hubert Bouchard, Maurice Comeault; André Ruest, Marcel Roy; Guy Vielfaure, Pierre Fisette; Roger Vermette, Fernand Ruest; Marcel Gendron.

Honneurs — Noël Rodrigue, Gérald Gobeil; Raymond Labossière; Florent Beaudette, Raymond Arcand; Fernand Desautels, Louis Jolicoeur; David Brabant; Arthur Trudeau, Maurice Levacque; Gilbert Delannoy, Georges Druwé; Denis Touchette, Gérald Arnaud; Lionel Chartier, Maurice Cadieux; Marcel Roy, Laurent Detillieux; Denys La Rivière, Jean La Rivière; Robert Rey, Laurent Proteau; Pierre Le Floch.

Concours JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le second d'une nouvelle série de concours sur la langue française. Ce concours, organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface, est publié chaque semaine et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Concours no 2
PARFAIT BILINGUISME!

Premier prix offert par Chez Huot, 200, avenue Provencher, St-Boniface, Man.

Deuxième prix offert par le Ciné-Club de St-Boniface.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. **Traduire en bon français les phrases suivantes.**
2. **Faire parvenir sa copie avant le 26 novembre à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**

N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés plus tard dans "La Liberté et le Patriote".

....

1. I know her by her voice.
2. The man with brown eyes is gone.
3. To draw with a pencil.
4. In the month of June.
5. A wound on the knee.
6. A friend of my brother's.
7. One by one, drop by drop.
8. By what I see.
9. A star with a tail.
10. Inclined towards laziness.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....



L'aviateur-chef et Mme Bernard Gratton, dont le mariage fut béni le samedi 8 octobre en l'église Notre-Dame des Sept-Douleurs de Grenville, P.Q. La mariée, Jane Dumoulin, est la fille de M. et Mme Ovila Dumoulin, de Grenville; et le marié, le fils de M. et Mme Oscar Gratton, de Brownsburg, P.Q. M. et Mme Gratton ont établi résidence à Portage-la-Prairie, Man. L'aviateur-chef Gratton est stationné à la base du C.A.R.C., à MacDonald.

Pour nos écoles et nos collèges

Cours abrégé de diction et de phonétique française

La neuvième émission "Sur les ondes de CKSB" sera radiodiffusée le samedi 26 novembre, à 5 h. 30 p.m.

Le tempo: assimilation des consonnes.

Mots et phrases à répeter — Dans la prononciation rapide, le phénomène se fait naturellement, et la consonne substituée n'est pas très forte: le médecin, le met'cin; un abcès, un ap-cès; obtenir, op-tenir; le chemin de fer, ch'min d'fer; je te crois, ch'te crois; je fais ce que tu veux, ch'fais c'que tu veux. C'est l'observatoire (op). Absolument, la grande table, je tiens, ch'tiens; le ch'fal (cheval); ch'tire les ch'feux (cheveux).

Lecture-texte: "Madame-Théophile" (Théo. Gautier). Lectures littéraires (extrait de "Ménagerie intime"), page 48.

Madame-Théophile était une chatte rousse à poitrail blanc, à nez rose et à prunelles **bleues**, ainsi nommée parce qu'elle vivait avec nous dans une grande intimité.

Une fois, un de nos amis, partant pour quelques jours, nous confia son perroquet, pour en avoir soin tant que durerait son absence. L'oiseau, se sentant dépaysé, était monté, à l'aide de son bec, jusqu'au haut de son perchoir, et roulait autour de lui, d'un air passablement **effaré**, ses yeux semblables à des clous de fauteuil, en fronçant les membranes blanches qui lui servaient de paupières.

Madame-Théophile n'avait jamais vu de perroquet; et cet animal, nouveau pour elle, lui causait une surprise évidente.

L'ombre de ses pensées passait par ses prunelles changeantes, et nous pûmes y lire ce résumé de son examen:

— Décidément, c'est un poulet vert. Ce résultat acquis, la chatte sauta à bas de la table où elle avait établi son observatoire et alla se raser (1) dans un coin de la chambre, le ventre à terre, les coudes sortis, la tête basse, le ressort de l'échine tendu, comme la panthère noire du tableau de Gérome (2) guettant les gazelles qui vont se désaltérer au lac.

Nous suivions cette scène avec intérêt, prêt à intervenir quand besoin serait. Madame-Théophile s'était sensiblement rapprochée: son nez rose frémissait, elle fermait à demi les yeux, sortait et rentrait ses griffes **contractiles**.

De petits frissons lui couraient sur l'échine, comme à un **gourmet** qui va se mettre à table, devant une **poularde truffée**; elle se **délectait** à l'idée du repas **succulent** et rare qu'elle allait faire.

Ce mot **exotique** chatouillait sa sensualité. Tout à coup, son dos s'arrondit comme un arc qu'on tend, et un bond, d'une vigueur élastique, la fit tomber juste sur le perchoir. Le perroquet, voyant le péril, d'une voix de basse grave et profonde, cria soudain:

— As-tu déjeuné, Jacquot?

Cette phrase cause une **indicible** épouvante à la chatte, qui fait un saut en arrière.

Une fanfare de trompette, une pile de vaisselle se brisant par terre, un coup de pistolet tiré à ses oreilles, n'eussent pas causé à l'animal **félin**, une plus **vertigineuse** terreur.

Toutes ses idées **ornithologiques** étaient renversées.

— Et de quoi? De rôti de roi? continua le perroquet.

La physionomie de la chatte exprima clairement:

— Ce n'est pas un oiseau, c'est un monsieur, il parle!

"Quand j'ai bu du vin clairet, "Tout tourne, tout tourne au cabaret", chanta l'oiseau avec des éclats de voix **assourdissants**, car il avait compris que l'effroi causé par sa parole, était son meilleur moyen de défense.

La chatte nous jeta un regard plein d'interrogation, et notre réponse ne la satisfaisant pas, elle alla se blottir sous le lit d'où il fut impossible de **la faire sortir** de la journée.

Le lendemain, Madame-Théophile, un peu rassurée, essaya une nouvelle tentative repoussée de même.

Elle se le tint pour dit, acceptant l'oiseau pour un homme.

(1) **se raser:** se tapir, se blottir contre terre.
(2) **Gérome:** peintre et sculpteur français (1824-1904).

Saint-Labre

Partie de cartes

La partie de cartes du dimanche 6 novembre, organisée par les familles Clotaire Thomas, Alphonse Grenier et Joachim Poiron, fut un beau succès.

Les prix de cartes furent gagnés comme suit: 1er prix, Mlle Marguerite Gisiger; 2ème, Mme Maurice Pujo, de St-Boniface; hommes, M. Pete Tutunick et M. Bernard Plouffe, de St-Boniface. Furent favorisés au tirage: M. Alphonse Thomas ($5.00), M. Rosaire Grenier (couvre-lit en chenille), M. Jos. Gisiger ($5.00).

Aux organisateurs et à tous ceux qui ont participé à cette soirée, nous adressons nos sincères félicitations et remerciements.

Cette soirée a rapporté la jolie somme de $89.00.

Va-et-vient

M. et Mme Maurice Pujo, ainsi que M. et Mme Bernard Plouffe, de St-Boniface, ont rendu visite à M. et Mme Edmond Gauthier.

Mmes Remi André, Emile Poiron et Clotaire Thomas ont été suivre une retraite fermée à St-Boniface. Espérons que d'autres suivront cet exemple.

Mme Remi André a été rendre visite à des amis, M. et Mme Willie Robert, de Ste-Geneviève, et passa deux semaines à St-Boniface où elle visita ses enfants.

M. Norbert Grenier, du collège St-Boniface, ainsi que M. René Yvon, du Jardin d'Enfance, étaient en vacances dans leurs familles à l'occasion de la Toussaint.

Mme Octave Ross est partie rendre visite à ses enfants à St-Boniface.

M. l'abbé H. Perron, visiteur des écoles, était de passage à St-Labre et Florzé, récemment.

M. Nazaire Beaulieu et son fils, Emile, sont revenus enchantés d'un voyage dans la province de Québec.

La GM récompense les suggestions valables

OSHAWA — Au cours des 9 premiers mois de l'année courante, les employés de la compagnie General Motors, à Oshawa et à Windsor, ont soumis 3,264 suggestions dans le cadre du plan de récompense aux bonnes suggestions, a annoncé récemment M. W. A. Wecker, président de la compagnie.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Film sur le Yukon

A son passage à St-Boniface le 11 novembre, S. Exc. Mgr Coudert, O.M.I., vicaire apostolique du Yukon, avait l'amabilité de nous prêter un magnifique film sur ses missions. Ce film a été réalisé par un missionnaire du Yukon, la version anglaise fut éditée à Hollywood. Tous ont beaucoup apprécié ce film.

• • •

Ouverture des patinoires

Le dimanche 13 novembre, la glace était prête et les patinoires ne manquèrent pas de clients. L'ouverture officielle des ligues fut marquée, cette année encore, par une cérémonie spéciale présidée par le R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial. A cette occasion, trois coupes furent promises pour chaque catégorie d'élèves, grands, moyens et petits, pour les joueurs qui manifesteront le plus de coopération durant la saison de gouret. Les donateurs de ces coupes sont: le R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial; le R. P. Albert Joyal, supérieur; le R. P. Ovide Guy, O.M.I., supérieur de la Maison provinciale.

• • •

Témoignages de sympathie

De nombreux témoignages de sympathie furent adressés aux RR. PP. Albert et Armand Joyal à l'occasion de la mort de leur père, M. Théobald Joyal, de Ste-Agathe. Les élèves et les religieuses de la Maison du Juniorat offrirent des bouquets spirituels, et ces prières furent très appréciées par la famille du défunt.

Les Pères Joyal désirent remercier également les membres du clergé, les communautés religieuses, les Chevaliers de Colomb et tous les amis qui ont offert des prières et des messes pour le regretté défunt.

Représentants aux funérailles

Un groupe de Junioristes se rendaient à Ste-Agathe, le 10 novembre dans la matinée, pour assister aux funérailles de M. Joyal, en témoignage de sympathie pour le Père Supérieur et le Père Armand Joyal.

Chaque classe avait envoyé son représentant: Rhétorique, Gérard Lécuyer; Belles-Lettres, Fernand Gobeil; Versification, Claude Lacasse; Méthode, Gabriel Lemoine et René Courcelles; Syntaxe, Edmond Lacasse; Eléments latins, Marc Alarie; Eléments français, André Girard. L'admoniteur des élèves, Lucien St-Vincent, était aussi du groupe.

Les Pères et Frères du Juniorat qui assistèrent au service étaient les suivants: les RR. PP. Paul Piché, O.M.I., provincial, Aimé Lizée, économe provincial, Laurent Godbout, Julien Morin et Maurice Desautels, les RR. FF. Hervé Huitric et Hervé Turenne.

• • •

Concours de dessin

Pour signaler la clôture du mois du Rosaire, un concours de dessin fut organisé dans les classes des Eléments latins et Eléments français. Les prix furent décernés aux suivants: Eléments latins — 1er, Albert Vermette, 2ème, Raymond Ayotte, 3ème, Eugène Bernardin; Eléments français — 1er, Gilles Robert, 2ème, Armand McCarthy. Le prix de consolation fut gagné par Luc Gamache.

Souper paroissial et loterie, à La Salle

LA SALLE — Le dimanche soir 6 novembre avait lieu notre souper annuel au poulet. Malgré la tempête qui sévissait et le mauvais état des chemins, près de 500 couverts furent servis.

L'entreprise fut, comme par le passé, couronnée d'un magnifique succès. Les dames se sont de nouveau montrées expertes en art culinaire.

Le comité d'organisation était composé de Mmes Elphège Lavallée, présidente, Raymond Rochon, vice-présidente, et Pierre Simard, secrétaire. Il fut secondé par la bonne volonté et la coopération de nombre d'aides bénévoles qui contribuèrent ainsi à la réussite de ce souper.

On remarquait à la table d'honneur: M. l'abbé Gustave Couture, curé de la paroisse, M. Harry Schuman, M.A.L., et son épouse, de Morris, Man., de même que Mme Fraser et son fils, Stanley, de Letellier.

A l'issue de la veillée, il y eut tirage de la grande rafle annoncée depuis longtemps. Le détenteur du billet chanceux fut M. Claude Cockerill, de Sanford, qui choisit le sécheur automatique. Les recettes claires de la soirée s'élèvent au chiffre imposant de $1,005.50.

Va-et-vient

M. l'abbé G. Couture assistait, le dimanche 13 novembre, aux cérémonies marquant l'installation du nouvel abbé à la Trappe de St-Norbert et remplit les fonctions de diacre d'honneur à ces offices religieux.

Le R. P. A. Veilleux, O.M.I., du noviciat des Pères Oblats de St-Norbert, célébra la grand-messe solennelle du jour en l'absence de M. le curé.

M. et Mme Moïse Cormier revinrent enchantés d'un magnifique voyage qu'ils firent récemment aux Etats-Unis et en Ontario. A Detroit, Mich., ils avaient le bonheur de revoir leur parente, Mlle Rachelle Cormier, et à Windsor, Ont., MM. Jean-Emile et Fernand Rochon, leurs oncles. A ce dernier endroit, leur fils, Gilbert, de l'Aviation canadienne, actuellement en stage d'entrainement à Clinton, Ont., était venu se joindre à eux pour une réunion familiale.

Mlle Diane Lebleu épouse M. J. Badder, à Woodridge

WOODRIDGE — Le samedi 29 octobre, en l'église paroissiale, fut célébré le mariage de Mlle Diane Lebleu avec M. Jim Badder. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé U. Lafond.

M. E. Lebleu servait de témoin à sa fille et M. Joseph Yanz, à son beau-frère.

La mariée était vêtue d'une robe blanche en satin et dentelle. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne et son bouquet se composait de roses "American Beauty".

Mlles Eléanor et Lorraine Lebleu et Shirley Beckman étaient filles d'honneur. Leurs toilettes étaient respectivement corail, vert nil et jaune.

MM. René Lebleu, Leslie Badder et Stanley Waskul agissaient comme garçons d'honneur.

La petite Shirley Werbiniuk était bouquetière et Gordon Yvon, page.

Après le mariage, une centaine de personnes se rendirent à la demeure de Mme Delphine Harrison où un succulent repas fut servi. Il y eut réception le soir, à la salle de Woodridge.

Les nouveaux époux demeurent à Winnipeg.

Partie de cartes

Le dimanche 30 octobre avait lieu, à la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par le club de balle au camp. Le succès en a été épatant.

De jolis prix furent attribués aux heureux gagnants qui furent: M. Louis Rentz, 1er prix de rafle, $10.00; M. Louis Gendron, 2ème prix de rafle, $5.00; M. Jean Lorteau, de Florzé, prix d'entrée; Mme Lépine, de Marchand, et Mme Alex. Chatel, 1er et 2ème prix de cartes pour dames; M. Joseph Gisiger, de St-Labre, et M. Noël Huppé, 1er et 2ème prix de cartes pour hommes. D'autres jolis prix furent attribués à plusieurs gagnants de divers jeux.

Les organisateurs de cette soirée tiennent à remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont prêté main-forte, ainsi que tous ceux qui sont venus faire de cette soirée un succès.

Çà et là

M. Alphonse Deschênes, de St-Boniface, a rendu visite à son ami, M. G. Vrignon.

L'hon. Edmond Préfontaine était récemment de passage parmi nous.

M. et Mme Maurice Pujo, de St-Boniface, ont rendu visite à des amis de Woodridge.

Mlle Lavallée, de St-Boniface, a rendu visite aux étudiants de l'école Lafortune.

M. et Mme O. Vandal, de Winnipeg, ont visité leurs parents et amis de Woodridge. Leurs enfants, M. et Mme Oril Charette, les accompagnaient.

M. l'abbé H. Perron, de St-Boniface, a prêté main-forte à M. le curé à l'occasion de la Toussaint.

M. A. Romanovsky, de Winnipeg, a rendu visite à ses frères, Raymond et Abe, en fin de semaine.

Naissance

M. et Mme Jean Combot (née Rita Robert) sont heureux de faire part de la naissance d'une fille, le 15 octobre, à l'hôpital Miséricorde. L'enfant fut baptisée le 23 octobre sous les noms de Gisèle-Marie et eut pour parrain et marraine M. et Mme Louis Combot.

Ecole Lafortune

Tableau d'honneur pour octobre:

Grade X: Daniel Huppé, E. Gerus.

Grade IX: Joseph Yantz, Cécile Nault.

Grade VIII: Morris Gerus, Claudette Fontaine.

Grade VII: Patricia Sanness, John Rumple.

Grade VI: Yvonne Marquette, Laurence Charette.

Grade V: Joyce Gerus, Linda Laplante.

Grade IV: Edith Charette, Marie Charette.

Grade III: Adeline Yantz, Beverly Sanness.

Grade II: Alain Charette.

Grade I: Barbara Yvon, William Dorvault.

Grade A: Richard Gauthier, Edith Poitras.

Grade B: Raymond Querel, Kenneth Querel.

Ste-Agathe

Remerciements

Les membres de la famille Dumesnil remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent, soit par des offrandes de messes, visite ou assistance aux funérailles de M. Ignace Dumesnil.

Un merci spécial à Mgr Clovis Paillé, aux RR. PP. Armand Joyal et Joseph Alarie, O.M.I., ainsi qu'à l'hon. Edmond Préfontaine, aux religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie et aux religieuses Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée.

Séance et distribution des prix de français à Ste-Anne des Chênes

STE-ANNE DES CHENES — Le 1er novembre, nos élèves du couvent donnaient une séance à la salle paroissiale à l'occasion de la distribution des prix et diplômes obtenus au concours de français de 1955. Le Cercle local de l'Association d'Education a cru bon de rehausser cette distribution par toute une soirée récréative. Il y eut musique, chants, déclamations, même une très digne et amusante danse de folklore. Parents et amis intéressés aux succès de nos élèves avaient bien rempli la salle et n'ont pas regretté ces bons moments de la soirée.

Le R. P. Curé a félicité les élèves et les a encouragés à étudier avec plus d'ardeur encore cette langue française qui est nôtre et que le pape Pie XII, en une circonstance mémorable, voulait bien appeler "un des plus beaux idiomes". Le Père Curé a terminé par le souhait qu'il y ait l'an prochain un prix provincial gagné par un de nos élèves.

Prix paroissiaux

Classe A

M. Lorenzo Tougas, couvent Ste-Anne, grade XI.

Mlle Antoinette Bélisle, grade X.

Mlle Lucille Jubinville, grade IX.

Mlle Maria Chaput, grade VIII.

Mlle Lucille Paillé, grade VII.

Classe B

M. Gilbert Tougas, grade VI, collège Ste-Anne.

M. André Chaput, grade V.

Mlle Laurence Desautels, grade IV, couvent Ste-Anne.

Classe C

Mlle Angèle Desrosiers, école Ste-Anne Ouest, grade VIII.

Mlle Isabelle Lajoie, école Calédonia, grade VII.

Mlle Gisèle Hutlet, école St-Raymond, grade VI.

Mlle Thérèse Lajoie, école Calédonia, grade V.

M. Gérard Desrosiers, école Ste-Anne Ouest, grade IV.

Baptêmes

Le 16 octobre: Rhéal-Amédée-Joseph, fils de Jean-Paul Trudeau et de Lucienne Desautels. Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Trudeau.

Le 16 octobre: Gilbert-Wayne-Julian-Joseph, fils de Paul Mourant et de Berthe Desautels. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Mourant.

Le 30 octobre: Claude-Marcel-Joseph, fils d'Aimé Côté et de Jeannine Hébert. Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Côté.

Le 30 octobre: Marie-Rolande-Jeannine, fille d'Adrien Lajoie et de Madeleine Jacques. Parrain et marraine, Léo et Isabelle Lajoie.

Le 11 novembre: David-Richard-Joseph, fils d'Eugène Perron et d'Iris Hunter. Parrain et marraine, James Richard et Charlotte Perron.

Le 13 novembre: Gérard-Edmond-Joseph, fils de Paul Bélisle et d'Emilia Hupé. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Laroc-que.

Saint-Claude

Baptême

Le 9 novembre: Denis-Jean-Joseph, né le 1er novembre, fils de M. et Mme Julien Leduc. Parrain et marraine, M. Jean et Mlle Jeanne Leduc.

Soirée récréative

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital de St-Claude invitent tous et chacun à un thé qui sera servi de 3 h. à 5 h. de l'après-midi, dimanche prochain, 20 novembre.

Le soir, une soirée récréative, organisée par les dames, promet du plaisir pour tous. Il y aura musique du bon vieux temps.

Venez en grand nombre prendre part à cette soirée tout en contribuant aux entreprises des Dames Auxiliaires de l'hôpital.

ATTENTION! ATTENTION!

Cours d'Education populaire

"A la recherche du bonheur"
3ème série

Le sujet des cours de cette année portera sur
La Famille

Toute la jeunesse, tant féminine que masculine, aura grand intérêt à suivre ces cours

Ils seront donnés
les 20, 21, 22, 23 et 24 novembre
à 8 h. 30 p.m. à

LA BROQUERIE

BENOIT LAMBERT, ARMAND SAVARD
Responsables des cours d'Education populaire de La Broquerie

Bienvenue à tous les jeunes des environs

Nombreux prix attribués à la 4ème partie de cartes de St-Pierre-Jolys

ST-PIERRE-JOLYS — C'est le dimanche soir 6 novembre que les paroissiens de St-Pierre et leurs amis avaient rendez-vous au centre récréatif pour la quatrième et dernière partie de cartes de la série. La salle était remplie, en dépit de la tempête, et la soirée fut un succès encourageant pour les organisateurs, les paroissiens du quartier nord-ouest.

Le hasard favorisa les gagnants suivants: Mlle Alida Dupuis, prix d'entrée offert par les Clercs de St-Viateur de St-Pierre; M. Achille Rioux, 1er prix de cartes donné par M. le curé; Mme Théophile Turenne, prix de cartes offert par Mlles Jacqueline Desaulniers et Cécile Hébert; M. Léopold Turenne et Mme Georges Arpin; prix de consolation; Mme Rosario Rochon, grille-pain, don du personnel de l'hôpital; le R. F. Robinson, $20.00, prix d'assistance aux 4 parties; Mme Léopold Turenne, $10.00, prix de série; M. Georges Ritchot, une bouteille de vin, don de M. Charles Mouflier; Mme Edmond Préfontaine, une caisse de bière, don de M. Jos. Curé; M. Gérald Hébert, $5.00, don de M. Gérard Roy; Mme Roméo Berthelette, objet de piété offert par les religieuses du couvent.

Au tirage, les personnes suivantes furent chanceuses: Mme Benoit Dupuis, de Ste-Elisabeth, couverture de laine, don de M. Carl Adam, de Robinson Store; Mme Jos.-T. Lambert, gâteau de Noël de 12 livres, don de M. Gilles Mulaire (confectionné par Mme Yvonne Roy); Mme Léo Trudel, miroir électrique, don de M. l'abbé Yvon Boivenu, vicaire.

La partie récréative de la soirée comportait quelques chants, qui furent interprétés avec brio par Mlle Marcelle Bélanger, un quizz dirigé par M. le curé et un goûter délicieux et abondant servi par les dames du quartier nord-ouest.

Les organisateurs sont fiers de la collaboration de leurs amis et de la réponse spontanée de tous les paroissiens.

Le 2e volume d'une nouvelle version de l'Ancien Testament

WASHINGTON — L'association biblique catholique des Etats-Unis a annoncé la publication prochaine d'un second tome de la nouvelle version de l'Ancien Testament à laquelle travaillent les membres de l'association.

Comme pour le premier volume, publié il y a trois ans, les auteurs de la nouvelle version font usage de sources plus sûres et d'une connaissance plus complète de l'hébreu que n'en disposaient les traducteurs de la Bible de Douai dont se servent depuis le 17ème siècle les catholiques de langue anglaise.

Lorsqu'elle sera complétée, la nouvelle version comportera cinq tomes.

Mme Emilie Lavallée est décédée à Ponteix, Sask., à l'âge de 95 ans

PONTEIX — Le mardi 8 novembre, Mme Emilie Lavallée, âgée de 95 ans, rendait son âme à Dieu, après une longue maladie soufferte avec une grande résignation chrétienne. Elle est décédée à la demeure de sa fille, Mme Ferdinand Savaria, où elle demeurait depuis 16 ans. Cette dernière lui a prodigué incessamment tous les soins délicats dont une mère entoure son enfant.

Mme Lavallée (née Emilie Ayotte) laisse dans le deuil six enfants: Siméon, de Cadillac, Joseph, de Frenchville, Sask., Lucie (Mme Georges Gamas), d'Alhambra, Cal., Parmélia (Mme Ferdinand Savaria), de Ponteix, Albertine (Mme Fred Dollohite), de San Diego, Cal., et Corine (Mme Alfred Tessier), de Moose Jaw, et 18 petits-enfants, ainsi qu'une soeur, Mme Arthur Granger, de St-Jean-Baptiste, Man.

Le service fut chanté par Mgr Louis Lussier, P.D., curé, assisté, comme diacre, de M. l'abbé Lucien Poulin, curé de Frenchville, et, comme sous-diacre, de M. l'abbé Marcellin Ruest, notre vicaire.

Les porteurs étaient MM. René Privé, Achille Chabot, Louis Picray, Alexandre Luron, François et Pierre Briand. M. Georges Roberge portait la croix.

Remerciements

Les familles Lavallée et Savaria désirent remercier très sincèrement tous les parents et amis qui se sont unis à elles dans un dernier hommage de vénération envers leur chère et bonne maman.

Prince-Albert

Soirée du Club Canadien

M. Albert Goddu était en charge de la partie de cartes et de bingo. Seize mains furent jouées. Voici les noms des vainqueurs: Mme Rémi Bremner et Mlle L.-A. Sénécal, avec 122 et 118 points respectivement; MM. Percy Hickey (117) et Jean Lamontagne (116).

Bingo: MM. Armand Neider, Jos. Agarand, Orphir Goddu, Alex. Villeneuve et A.-L. Pagé; Mme A.-L. Pagé, Mlles Diane McDougall et Violette Morrissette.

Le prix d'entrée échoua a Mlle L.-A. Sénécal.

Va-et-vient

M. et Mme Arcandi Trudeau, de Wild Rose, sont déménagés dans leur nouvelle résidence, au no 215 Riverside Drive.

M. et Mme Alban Gallant, accompagnés de Mlle Mariette Jutras, sont retournés a Letellier, Man., apres être venus passer quelques jours ici, a l'occasion du mariage de leur cousine, Mlle Jacqueline Lacroix, avec M. Philippe-Jérôme Hammel, qui eut lieu le jeudi 10 novembre, en la cathédrale du Sacré-Coeur. Durant leur court séjour, ils furent les hôtes de M. et Mme J.-H.-D. Lacroix et de M. et Mme Norbert Jutras.

Bazar

Voici le résultat du bazar annuel de la paroisse de la cathédrale, le 3 novembre, organisé par les branches de la C.W.L. et présenté par Mme Hélene Demers, la secrétaire: branche centrale, $247.70; branche ouest, $163.65; branche française, $178.70; branche est, $281.92; branche Hill, $198.35; Club des gens mariés, $250.00; souper aux feves, $98.82; jeu "Crown and Anchor", $40.00; bingo, $55.32. Grand total: $1,514.46, et environ $174.00 pour la rafle.

Funérailles

Le samedi 5 novembre, en la cathédrale, avaient lieu les funérailles de M. Charles-Victor Receveur, âgé de 63 ans. Mgr J.-A. Boucher, P.A., chanta le service, assisté de MM. les abbés C. Charron et M. LeBlanc, comme diacre et sous-diacre. La chorale, dirigée par Mme L.-P. Fournier, chanta une messe de requiem en 4 parties. Mme Jos. Ward touchait l'orgue.

M. Receveur naquit a Floyd Knobs, Indiana, mais émigra au Canada en 1912. Il résida a Saskatoon jusqu'en 1914, ensuite acquit un "homestead" dans la région de Polwarth. En 1936, il vint demeurer a Prince-Albert. Il faisait partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Les porteurs étaient: MM. Victor Baker, A. R. Brown, H. L. Doyle, J.-D.-H. Lacroix, A. G. Morris et E. McCullagh.

Portaient les fleurs: William Gillingham et W. Korycki.

Nos malades

M. l'abbé Roland Gaudet a quitté l'hôpital ces jours derniers, apres avoir subi une grave opération; il a passé une semaine en convalescence chez sa mere, a Bellevue.

Mme Jos. Poulin a séjourné plusieurs mois a l'hôpital Victoria.

Le jeune Peter Logodin, qui s'était fait brûler dans une explosion de gazoline, est maintenant hors de danger, mais il lui faudra encore subir des traitements médicaux.

Saskatoon

Le cercle Nutana avec Mme Roger Dupuis comme capitaine a obtenu un succès remarquable avec sa soirée récréative, tenue en la salle St-Joseph. L'habileté du maître de cérémonies, M. Roger Dupuis, égayait les gens. M. A. Loiselle entraînait divers groupes avec des danses carrées et autres, tandis que M. A. Couture se chargeait des tables à cartes. Mmes A. Couture et C. Papen s'occupaient du registre. Mme M. Balcaen, G. Forget et F. Thelander étaient en charge du goûter.

Le prix d'entrée fut gagné par Mlle Louise Dagniez et M. P. Benjamin; les prix du bridge, par Mme McMurray et M. A. Longtin et les prix du whist, par Mme Yvonne Missen et M. A. Aubert.

Sincères remerciements à Birks, Burns et Hanley, Variety Store et Lehers Dept. Store pour leur généreuse collaboration en se chargeant de donner ces beaux prix.

Le cercle Downtown, avec Mme A. Longtin comme capitaine, a obtenu des résultats très favorables avec sa vente d'articles divers.

Mme A. Saucier, avec les dames du cercle Riversdale, s'adonnent à la vente des billets sur un panier d'épiceries dont le tirage aura lieu le 17 décembre.

• • •

Avec le retour des classes, les jeunes gens de Saskatoon se sont donné la main en organisant un club sous le nom de "Gais Lurons" afin de se rencontrer et de s'amuser entre eux dans une atmosphère entièrement française et catholique. Félicitations aux jeunes gens qui ont bien voulu se dévouer pour cette belle cause.

Sur l'exécutif nous remarquons: M. Jos. Jeanneau, étudiant à l'université, qui a été nommé président; M. Réal Topping, vice-président; M. Rosaire Grenier, secrétaire-trésorier. Comme conseillères, Mlles Suzanne Papen et Angèle Valois ont été élues.

Une réunion se tient à toutes les deux semaines.

A la dernière assemblée, les jeunes gens ont décidé d'organiser une soirée paroissiale dans l'auditorium de l'église St-Paul, le 25 novembre, en l'honneur de la Ste-Catherine. Un programme très récréatif est à se préparer; il y aura concert, pièces musicales, partie de cartes, danse et même on nous promet de la tire.

Donc, veenez en grand nombre encourager nos jeunes.

Va-et-vient

M. et Mme A. Altrogge et Mlle I. Masson se sont rendus à Prud'homme et à Ridgedale, chez M. et Mme F. Neault, en fin de semaine.

M. et Mme Henri Beauregard et famille ont passé un court séjour chez leurs parents, à Gravelbourg.

M. et Mme Raymond Marçotte étaient de passage à Sedley, dernièrement.

M. et Mme Victor Préfontaine et famille ont quitté Saskatoon pour aller demeurer aux Etats-Unis.

Souper et bazar paroissial à Redvers, Sask.

REDVERS — Le mardi 1er novembre avaient lieu notre souper et notre bazar paroissial. Plus de 400 repas furent servis par les dames et demoiselles.

Après le souper, il y eut du bingo. Les heureux gagnants furent les suivants: Mme C. Meunier, de Storthoaks, Mlle Paula Hardy, M. Albert Kernel, de Scarth, Man., M. Adolphe Tonelier (3), M. Alfred Chicoine, de Storthoaks (2), Mlle Solange Hardy, M. Fabian Cook, Mme Octave Gervais, de Wauchope, M. Ernest Buisse, Mme Arthur Perraux, M. A. Peters, M. Jos. Gaudet, de Wauchope, et M. André Sylvestre.

Le prix d'entrée échoua à Mme Albert Perraux. Le numéro chanceux alla à Mme Francis Frankard; le gilet, à M. John Wotta, et $10.00, à Mme J.-B. Kenler.

Malgré la mauvaise température, l'entreprise fut un succès. Une grande foule des paroisses voisines vint nous encourager, parmi laquelle on remarquait MM. les abbés P.-E. Béchard, de Bellegarde, A. Lévesque, de Storthoaks, A. Komos, de Manor, et G. Michaud, de Cantal. Les recettes de cette soirée furent de $516.00.

Remerciements aux dames et à tous ceux et celles qui ont contribué à l'organisation de cette fête paroissiale.

Çà et là

M. Maurice Marchand, du collège St-Boniface, a passé quelques jours parmi nous.

M. et Mme Lucien Martel et famille, de Calgary, passèrent quelques jours chez leurs parents.

M. et Mme Cecil Darby et leur fils, Donald, ont passé quelques jours à Régina où Donald fut hospitalisé à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. et Mme John Wotta sont allés à Régina, récemment.

Mmes Louis Claude et C. Hardy ont passé quelques jours chez M. et Mme Etienne Paulhus, à Weyburn.

M. et Mme Jos. Martin et famille sont allés à St-Léon, Man.

Baptêmes

Brenda Marie, fille de Laurence Matheson et de Georgette Wilvers. Parrain et marraine, M. et Mme Gordon Matheson, grands-parents de l'enfant.

Henri-Rosaire, fils de Léo Martel et de Rolande Perreault. Parrain: Elie Martel, frère de l'enfant; marraine, Simone Perreault, sa cousine.

Marlene-Jocelyne, fille de Lucien Naviaux et de Lina Antoine. Parrain et marraine, M. et Mme Valère Hardy, oncle et tante de l'enfant.

Extraits des principaux rapports du Congrès de l'AFCIS

Le R. F. Gilles, E.C., président



Le R. F. Gilles, E.C.

Cette année marque le jubilé d'or de notre province: cinquante ans de travail onéreux, de luttes acharnées, mais aussi un demi-siècle consolant et prometteur.

Nous savons qu'en cette terre fertile de l'Ouest il est une forteresse qui a su endosser l'armure pendant que les difficultés croissaient nombreuses sous ses pas. Saluons donc cette oasis de la survivance: Gravelbourg. Considérons avec fierté et reconnaissance sa magnifique cathédrale, symbole ostensible de notre foi; son poste émetteur, bienfait qui nous assure notre survivance par la radiodiffusion de programmes intrinsequement français; ses maisons d'éducation dans lesquelles nos jeunes se préparent a meubler leur cerveau afin d'être en mesure de détenir les postes de confiance dans un avenir rapproché. Et ce que nous soulignons de Gravelbourg, nous pourrions avantageusement le signaler de Prince-Albert.

Ce travail d'éducation, intense et caché, nous a mérité le nombre quasi fantastique de 5,103 élèves disséminés dans nos diverses institutions où 312 professeurs, guidés par un même idéal, se dépensent pour la cause de l'éducation de l'enfance et de la jeunesse. Aujourd'hui groupés en une association éclairée et forte, ils suivent le chemin tracé par leurs devanciers au prix de sacrifices inouïs.

Le premier merci de l'A.F.C.I.S. s'adresse a NN. SS. les évêques de la province ecclésiastique dont l'appui se fait sentir incessamment. Notre reconnaissance s'étend ensuite à l'A.C.F.C. qui a dirigé nos premiers pas. Je m'en voudrais de taire ici le nom de M. Antonio de Margerie, son secrétaire si dévoué et si compétent, qui ne compte pas ses démarches et ne mesure pas sa collaboration dans nos premiers ébats. Notre gratitude s'étend, de plus, aux communautés religieuses qui nous ont permis de parer aux éventualités et aux coups lancinants et parfois douloureux. Ajoutons l'appui si réconfortant des associations soeurs du Manitoba, de l'Alberta, de l'Ontario. Ce serait un oubli grave de ne pas souligner le travail gigantesque de nos deux visiteurs du nord et du sud de la province. Enfin, le personnel enseignant tout entier a répondu généreusement a l'appel et, grâce a cet apport gratuit et désintéressé, nous présentons un front uni capable de résister a toute attaque sourde, voire dévastatrice.

Nous sommes des bâtisseurs. Faisons des chefs-d'oeuvre. J'évoque ici l'histoire de trois tailleurs de pierre. Le premier avait pour mobile de tailler uniquement une pierre; quant au deuxième, il accomplissait un travail similaire dans le but de gagner sa vie; mais le troisième, animé d'une impulsion plus surnaturelle, y mettait toute son énergie, tout son coeur, car il bâtissait une cathédrale. Ne devons-nous pas louer cet ouvrier dont la hantise de la perfection l'incitait a une application continue pour opérer un travail intégral? Faisons nôtre cette parole de Timothée: "Veille sur toi-même et sur ton enseignement; mets-y une constante application".

Apres avoir évoqué le passé et considéré le présent, envisageons l'avenir avec optimisme. La parole de Barrès me revient à l'esprit: "Comme le soir qui vient apporte aux choses un caractère d'immensité . . ." Nous tournons la page au terme de ces cinquante années, c'est une feuille toute blanche qui se présente à nous. Nous y inscrirons en caractères quasi indélébiles, des faits et gestes que nos successeurs continueront afin de fêter avec plus d'éclat, si possible, le prochain jubilé de notre grande province de la Saskatchewan:

"Tout joyeux, serrons nos rangs,
Bien unis dans l'A.F.C.I.S.,
Chantons: 'Toujours plus avant'
Pour notre pays.
Ensemble, s'il faut lutter,
Nous saurons tout surmonter."

Frere GILLES.

★ ★ ★

M. Dumont Lepage

M. D. Lepage transmit les voeux de succes de l'A.C.F.C. au congrès de l'A.F.C.I.S. "Votre association, dit-il, écrit sa premiere page; l'A.C.F.C. met en vous tout son espoir; si nous voulons rester catholiques et français, il faut faire vivre nos enfants dans une atmosphère catholique et française." Il assure l'A.F.C.I.S. de l'entière collaboration de l'A.C.F.C. et félicite le Comité Permanent de l'Enseignement du Français pour le magnifique travail accompli durant l'année.

★ ★ ★

M. Roland Pinsonneautl

M. Roland Pinsonneautl félicita l'A.F.C.I.S. a l'occasion de son 1er anniversaire et pour l'imposante somme de travail exécutée pendant les derniers 12 mois. Il signala que la fondation de l'A.F.C.I.S. a eu comme résultat immédiat de relever les courages, de créer de l'enthousiasme chez les instituteurs, enthousiasme susceptible de se communiquer aux autres associations nationales. Il conseilla aux instituteurs des grandes écoles (qui ont de petites écoles fermées dans leur arrondissement) de faire comprendre a leurs éleves que leurs parents et leurs commissaires locaux sont encore responsables, moralement, de leur bien-être.

★ ★ ★

M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur du Sud

"Les causes qui meurent sont celles pour lesquelles on ne meurt pas. Les causes qui vivent sont celles pour lesquelles on se dévoue jusqu'à la mort, qu'il s'agisse d'une mort violente ou d'une immolation lente par l'accomplissement héroïque du devoir quotidien", écrivait un jour le R. P. Joseph Fortier, du collège de St-Boniface.

En Saskatchewan, il faut des héros pour continuer la défense et l'avancement de la langue française. Eh bien, il y en aura! Parce que "la foi et le patriotisme sont inséparables" comme l'a si énergiquement déclaré en 1953 S. S. Pie XII. Parce que les chiffres montrent en Ontario que sur 163,000 qui ne parlent plus français, il y en a 60,000 qui ont perdu la foi. Parce que l'expérience démontre que, dans nos milieux, l'anglicisation amène la glissade au matérialisme, aux mariages mixtes, aux mariages divisés, à pas de mariages, à pas de religion.

Un apôtre qui travaille au nom de Dieu ne peut pas rester indifférent devant tant d'apostasies. Il doit héroïquement s'acharner à les prévenir.

1. Pour rester à la hauteur de cette tâche et fidèle continuateur, l'apôtre doit connaître parfaitement sa langue pour l'enseigner avec un saint enthousiasme.

2. Il doit lire journaux et revues en français en tout temps de préférence sur tout autre; sur sa spécialité en particulier pour augmenter toujours sa compétence.

3. Il faut préparer sa classe de français pour qu'elle soit la plus intéressante de toutes; pour que ce soit la plus belle heure de la journée.

4. Aux grades supérieurs, que le mot d'ordre soit: "Tous les Canadiens français prennent le français de l'A.C.F.C." Il n'y en a pas d'autre. Le High School French est trop insignifiant. Celui ou celle qui ne veut pas suivre le cours de l'A.C.F.C. n'est pas recommandé en "French" tout simplement. Ça se fait. Il faut de la ténacité. Avec fermeté des professeurs de cours supérieurs ont cassé ce caprice, redressé ce faux pli, ont obtenu cette victoire. Il faut les féliciter et inciter ceux ou celles qui seraient dans le même cas a suivre cet exemple.

5. Il faut parler français vous-mêmes, toujours avec soin, mais sans prétention. Soignez votre diction tout bonnement pour entraîner vos élèves à en faire autant. Ils seront plus portés à le parler parce qu'ils pourront le bien faire tout naturellement.

6. Faire lire surtout, beaucoup. C'est ce qu'il y a de plus vital en français pour vos élèves. Plusieurs pourront peut-être ne pas terminer leurs études, le goût de la lecture que vous leur aurez inspiré les suivra et de ce seul fait, ils auront une flèche de plus à leur arc pour se conserver plus sûrement meilleurs chrétiens et patriotes éclairés, car notre littérature canadienne-française est la plus catholique au monde.

7. Que vos séances ou soirées soient en français, surtout en français, s'il n'y a pas moyen de les faire toutes en français. Ne manquez jamais une occasion de mettre du français quand vos enfants apparaissent en public, pour quoi que ce soit . . . Ce sera une plume à votre chapeau. Il n'y a pas une de "leurs écoles" qui pourrait en faire autant . . . Votre école bilingue brillera aux yeux de tous. Ce sera en votre honneur.

8. Rester bien fidèle aux reglements généraux du Département pour qu'on ne puisse jamais jeter sur le dos du français et du catéchisme le blâme de ces quelques écarts ou peccadilles qui peuvent vous échapper et que certains fonctionnaires se plaisent tant à publier et à exagérer.

9. Nous avons ajouté un peu d'histoire du Canada à nos cours, la vraie. Qu'on s'y adonne avec respect, chaleur, fierté, c'est extrêmement important.

10. La bonne chanson française devrait sans cesse bourdonner ou mijoter dans les têtes de nos bons petits Canadiens français; avec ces beaux airs, ils s'assimileront insconsciemment et à coeur joie même de beaux sentiments, du vocabulaire qui leur manque tant. Qu'on se fasse une gloire de ne jamais manquer un festival, malgré le surcroit de travail que cela peut occasionner. Il en restera toujours quelque chose de bien.

11. Qu'on se fasse une obligation grave (en dehors des heures de classe) de ne S'ADRESSER

M. l'abbé Roger Ducharme

qu'en FRANÇAIS aux Canadiens français. Je demanderais aux professeurs laïques de se toujours surveiller en ce sens. Et aux supérieures locales, régionales ou provinciales, d'y voir. Que cela soit un règlement sévère dont la violation soit sanctionnée. C'est la seule façon de créer une atmosphère française dans une école, dans un couvent. C'est la seule façon de la conserver, cette atmosphère, si elle est déjà française, de la perfectionner. Comment voulez-vous que les élèves parlent français entre eux, pratiquent leur français, le gardent, aient cette mentalité française, si les professeurs eux-mêmes ne la parlent pas, ne sont pas scrupuleusement fidèles à ce règlement, s'ils n'ont pas cette habitude, cette vertu qui est en même temps une force?

Parler anglais à un Canadien français en dehors des classes, c'est se ficher plus ou moins du droit naturel de l'enfant; c'est se moquer consciemment ou non du droit des parents; c'est contribuer bien gauchement, en effet, à défaire ou à détruire ce que Dieu a voulu faire avec ce petit être en le faisant naître dans un foyer français; c'est une faute de lèse-majesté contre Sa Majesté la Langue française; c'est faire le jeu de nos ennemis, de ceux qui veulent nous voir disparaître, engloutis, assimilés, oubliés au plus vite possible parce que le français est le véhicule par excellence au Canada de la vraie foi et que la jalousie de n'en pas savoir un traître mot les ronge.

12. Toujours dans la même ligne — Si votre école publie quelque bulletin, une revue, des panneaux-réclames, des affiches, des billets de rafle, au nom du bon sens et d'une élémentaire politesse, qu'on y mette du français. On oublie ça trop souvent!

13. En vue d'une toujours plus active participation de nos écoles et de nos enfants aux émissions de nos postes, est-ce trop vous demander de chérir l'idée pour que, éventuellement, vous puissiez vous procurer pour votre école un enregistreur sur ruban magnétique. Il servira beaucoup à vos classes de diction, pour entraîner vos élèves à la déclamation, à la récitation, à la lecture. Il stimulera le chant, la saine récréation. Vos rubans, si techniquement passables, pourront ensuite être reproduits sur les ondes: un stimulant effectif pour les jeunes et même les moins jeunes!

15. Vu la rareté des instituteurs, aux professeurs laïques nous recommandons fortement de coopérer avec le Bureau de Placement de Vonda quand il y a lieu ou avec les visiteurs des écoles. Nous savons que vous voulez de bonnes places. Nous voulons vous aider à en trouver. N'oubliez pas qu'il nous faut aussi avoir en vue le bien général des Canadiens français de la Saskatchewan. S'il vous plaît, répondre à nos lettres s'il arrive qu'on vous écrive, au moins dans le plus court délai, et nous dire dès le printemps de bonne heure si vous désirez changer d'écoles ou non et qu'elles sont vos préférences ou vos exigences. Restez assurés que nous ferons tout pour les satisfaire et pour vous rendre service.

Chers collaborateurs de Dieu, la tâche paraît immense, n'est-ce pas? L'oeuvre semble épouvantable! Mais quel beau travail! Quelle besogne enthousiasmante! Quelle vocation sublime! Quel apostolat merveilleux!

Si en plein combat parfois le découragement, la fatigue, les tentations de tout lâcher vous gagnent, souvenez-vous de ces paroles électrisantes d'un de nos grands archevêques de l'Ouest, Mgr A. Langevin: "Quand je me sens déprimé, j'évoque le souvenir de nos héros, de nos missionnaires, des explorateurs, des colons qui ont habité ce pays avant moi et je me dis: Ce qu'ils ont fait, ne saurons-nous pas le conserver et le développer?"

"On suit ceux qui marchent", nous dit Péguy. Eh bien! marchez! Entraînez! Marchons vaillamment! Et une phalange d'âmes heureuses suivra jusqu'au bout! Courage!

★ ★ ★

M. l'abbé A. Marchildon, visiteur du Nord

M. l'abbé A. Marchildon, de Prince-Albert, visiteur des écoles, donna un très intéressant exposé sur son travail dans les écoles du nord, expliquant comment il procède pour l'inspection de ses classes. D'abord, il fait une visite à l'automne pour rencontrer professeurs et élèves, prendre connaissance des problèmes qui demandent une attention immédiate et surtout aider les nouvelles maîtresses à organiser leur enseignement du catéchisme et du français.

Sa 2ème visite est faite au cours de l'année. A cette occasion, il tâche de passer au moins une heure par classe à grades multiples, et environ une demi-heure dans chacune des autres classes.

Dans le diocèse de Prince-Albert, son inspection porte sur l'enseignement du catéchisme autant que du français. Le visiteur attache la plus grande importance à l'atmosphère et à la mentalité française d'une école. En 2ème lieu, il se rend compte de la perfection académique et profite de cette visite pour réunir les cercles paroissiaux de l'ACFC, les commissaires d'écoles et le personnel enseignant. Dans ce but, l'ACFC a mis à sa disposition un projecteur 16 mm., pour la représentation de films susceptibles de plaire aux gens et de les attirer aux réunions. De plus, ce visiteur prend contact avec les futurs instituteurs et institutrices du collège de Saskatoon, surtout vers la fin de l'année, pour les aider à se placer dans nos écoles.

Remarquons, en passant, que le nord a envoyé, en septembre, 19 jeunes étudiants au collège de Saskatoon, 9 à Winnipeg, 2 jeunes filles de Delmas, à Nicolet, et une de Jackfish Lake, à Edmonton.

Statistiques

M. l'abbé Marchildon donna ensuite quelques statistiques: il a inspecté 142 classes où le français de l'ACFC s'enseigne à 2,975 Canadiens français. Cependant, 406 Canadiens français plutôt anglicisés, de ces mêmes classes, n'apprennent aucun français; par contre, environ 150 anglophones étudient le français de l'ACFC. Au moins 500 petits Canadiens français éparpillés dans les missions et paroisses mixtes n'ont pas la chance d'avoir du français à l'école et généralement pas de catéchisme. C'est le cas pour les enfants des localités suivantes: Arborfield, Bonne Madone, Blaine Lake, Big River, Cut Knife, Fishing Lake, Leask, Meadow Lake, Mildred, Shell Lake, Paradise Lake, Kermaria, Pré-Ste-Marie, Veillardville, Peterson, etc.

Dans le diocèse de Prince-Albert, le visiteur du Nord inspecte en plus les classes fréquenées par 1,273 Anglo-catholiques, au point de vue enseignement de la religion.

En 1954, nous comptions 5 classes dépourvues d'institutrices bilingues; en 1955, il y en avait 6. En réalité, nous aurions pu remplir ces positions par des maitresses bilingues si toutes nos Canadiennes françaises avaient accepté de servir la cause.



M. l'abbé A. Marchildon

Problèmes des instituteurs

M. l'abbé Marchildon loue ensuite le dévouement, voire même l'héroïsme, des instituteurs qui se font un devoir d'enseigner le catéchisme et le français. Le plus grand problème auquel nos maîtres et maitresses doivent faire face, c'est celui de conserver ou de redonner une atmosphère française à leur groupe. Parents, commissaires, instituteurs doivent se convaincre de la nécessité de cette atmosphère afin de former chez les élèves une mentalité française.

Un autre problème urgent se pose dans les écoles séparées des villes où les Canadiens sont en minorité. Il ne semble pas y avoir d'autres solutions que celle d'organiser des classes parallèles même s'il faut grouper plusieurs grades, sous les soins d'une même institutrice. De longues expériences conduites en Ontario, au Manitoba et en Alberta ont abouti à cette conclusion. Il faut que parents et instituteurs en prennent leur parti en acceptant la responsabilité de l'anglicisation qui s'avère désastreuse dans ces villes.

Réalisations encourageantes

Au beau côté du tableau, nous avons de belles réalisations à enregistrer. Sept Frères du Sacré-Coeur sont arrivés dans le diocèse; ils ont pris charge de l'école des garçons de Zenon Park et du collège Notre-Dame, à Prince-Albert. Trois nouveaux couvents ont été ouverts: à Bellevue, à Vawn et à South Makwa. Tous sont sous la direction des Soeurs de la Présentation de Marie. Il y a eu centralisation d'écoles dans les paroisses d'Albertville, Butte-St-Pierre et South Makwa. Il est question de centraliser les écoles des paroisses de Laventure, Jackfish Lake, St-Denis et Périgord.

Quelques nouveaux cercles paroissiaux de l'ACFC ont été organisés: à Butte-St-Pierre, Biggar, etc. Plusieurs réunions pédagogiques et catéchistiques ont rapporté un grand succès tandis que le festival de la Chanson Française a été un vrai triomphe.

Le nouveau programme comprenant l'enseignement de l'histoire du Canada est destiné à fournir la fondation nécessaire à l'enseignement français et à la formation de petits Canadiens français fiers et convaincus.

En Colombie Britannique

Jubilé d'argent, à Vancouver, de M. et Mme A. Lefebvre

VANCOUVER — M. et Mme Albert Lefebvre célébraient dernièrement leur vingt-cinquième anniversaire de mariage.

La fête de famille eut lieu le jeudi 10 novembre, veille du Jour du souvenir, à la maison de la famille Lefebvre, 2295 ouest, 16ème avenue, où vivent avec les jubilaires, leurs enfants, Wilfrid, Roland et Marguerite. Après avoir pris soin d'envoyer le couple diner en ville, parents et amis se hâtèrent de préparer une fête-surprise à laquelle participèrent des invités de choix. Parmi les nombreux et riches cadeaux offerts aux jubilaires, signalons d'abord celui des trois enfants, qui consistait en deux anneaux d'or, qui furent bénits le lendemain à la messe et qui servirent à la rénovation des promesses conjugales. Une magnifique gerbe de fleurs fut offerte au nom des Dames Auxiliaires de la paroisse. Les amis offrirent collectivement un riche plateau d'argent, sans compter les autres cadeaux individuels qui furent présentés aux deux époux.

L'aîné des enfants, Wilfrid, se fit l'interprète de tous, en offrant aux heureux jubilaires hommages, félicitations et voeux, auxquels répondit M. Albert Lefebvre avec ce sens de pondération et de délicatesse qu'on lui a toujours connu. Le pasteur de la paroisse, le R. P. Z. Bélanger, S.S.S., y alla aussi de son compliment en exprimant surtout son admiration, sa reconnaissance et sa fierté de posséder depuis le début des paroissiens de semblable prix.

La soirée se continua dans l'entrain et la gaieté: ce furent de vraies réjouissances de famille.

Fête religieuse

Le lendemain, une cérémonie religieuse, très touchante dans sa simplicité, réunissait de nouveau ces parents et amis au pied des autels pour la messe de jubilé célébrée par le R. P. Bélanger. Celui-ci reçut la rénovation des promesses de fidélité de M. Albert Lefebvre et de son épouse née Annette Filiatreault. Ils avaient en ce moment pour témoins M. et Mme F. Filiatreault qui, il y a 25 ans, leur servaient de garçon et de fille d'honneur.

Le R. P. Lemire, S.S.S., représentait la Fédération à titre d'aumônier général.

Couple méritant

Ces fêtes jubilaires nous donnent l'occasion de rappeler brièvement, mais avec reconnaissance, tout ce que le groupe canadien-français de la Colombie Britannique et, en particulier la paroisse St-Sacrement de Vancouver, doivent aux ressources et au dévouement de ce couple de citoyens et paroissiens modèles. Mme Lefebvre a toujours pris une part active à toutes nos oeuvres et organisations paroissiales. M. Lefebvre, de son côté, a été pendant de nombreuses années la cheville ouvrière de l'organisme vital pour la survivance française en Colombie Britannique: la Fédération des Cercles canadiens-français, dont il fut élu président consécutivement à quatre reprises. Entre-temps, il trouvait moyen de participer activement aux travaux de l'Association d'éducation, du Conseil des Ecoles catholiques diocésaines, du Comité paroissial de St-Sacrement et de la Caisse populaire, dont il devint président. Il est aussi de nouveau rentré dans le Conseil de la Fédération. C'est dire la somme de travail qu'il a jusqu'ici fourni, les services qu'il a rendus et dont on est sûr de bénéficier encore.

Ajoutons que dans sa vie civile et sa profession, M. Lefebvre, qui est un habile ingénieur machiniste, est un actif travailleur de grande compétence. Il est maintenant spécialiste en freins de chemin de fer, sous la raison sociale de Air Brake Repairs Ltd depuis 1950.

Au delà des cadres de la famille et de la paroisse, c'est donc à bon droit toute la colonie française de la Colombie Britannique qui étend à M. et Mme Albert Lefebvre ses hommages de reconnaissance et ses souhaits de bonheur conjugal et familial et de fructueuse carrière.

Visiteurs

Parmi les prêtres qui ont été dernièrement les hôtes de la paroisse, signalons M. l'abbé Antonio Foisy, curé de Montmartre, Sask., en visite chez des anciens paroissiens, M. et Mme Maurice Ecarnot; le R. P. Elie Savoie, O.M.I., de Duluth, frère de M. Donat Savoie, qui avait en même temps le plaisir de recevoir pour la saison, son père, domicilié à St-Boniface, et M. l'abbé Nestor Therrien, curé de Cold Lake, diocèse de St-Paul, venu pour chanter les funérailles de son père à St-Sacrement de Vancouver.

Maillardville

Notre-Dame de Lourdes
Baptêmes

Le 13 novembre: Elisabeth-Linda-Marie, enfant de Pierre Larose et de Bernice Anderson. Parrain et marraine, Raymond et Lucie Poirier.

Le 13 novembre: Marie-Thérèse-Monique, enfant de Théodore-Pierre Fraser et de Marie-Cécile-Thérèse Gadbois. Parrain et marraine, Thomas Dougherty et Irene Gadbois.

Décès

M. Joseph Goyette, de St-Boniface, Man., pere de M. Adélard Goyette et de Mmes Allan Rivard et Edna Saltel, de cette paroisse, est décélé le jeudi 10 novembre, a l'âge de 82 ans.

M. Charles Nadeau, âgé de 86 ans, est décédé a l'hôpital général de Burnaby. Autrefois de la paroisse, il demeurait depuis environ un an et demi chez sa fille, Angéline, a Burnaby. Il est le pere de MM. Roland et Léo Nadeau, de cette paroisse.

Visiteur

Le dimanche 13 novembre, nous avions la visite du R. P. Jérôme Dépensier, servite de Marie, ancien provincial de sa communauté et actuellement curé de la paroisse Notre-Dame des Douleurs à Chicago. Il visitait M. Théophile Girard et sa soeur, Mme Morgan, de Seattle, et chantait la grand-messe pour le repos de l'âme de leur mere, Mme Mélina Girard.

Banquet des pompiers

Le samedi 12 novembre au soir, les pompiers volontaires de la municipalité, dont plusieurs sont catholiques, tenaient leur banquet annuel dans l'auditorium de notre école supérieure. Le R. P. Sigismond Lajoie bénit la table et souhaita la bienvenue aux pompiers et à leurs épouses. Nos Dames de la Ligue Féminine Catholique anglaise servaient le banquet.

Frenchville

M. et Mme Lucien Goddu sont partis à Edmonton, Alta, où Lucien a un emploi pour l'hiver.

M. et Mme Oscar Lambert et Arthur sont retournés passer l'hiver à Edmonton et Arthur, à Vancouver.

M. et Mme Fernand Goddu se sont rendus à Port Alberni, C.B., rendre visite à la mère de M. Goddu. Celui-ci y passera l'hiver, ver, ayant pris un emploi en cette ville.

Mme G. Monchamp, de St-Boniface, Man., ainsi que son petit-fils, Roger Lampron, sont revenus au presbytère, le mardi 8 novembre.

Plusieurs paroissiens se sont rendus au Montana, passer la fin de semaine du 11 au 13 novembre.

Mlle Alice Ruest, g.-m.g., de Ponteix, est venue passer trois jours de congé chez ses parents, dernièrement.

Nos malades

M. Léon Ruest a passé quelques semaines à l'hôpital de Ponteix, ainsi que Mme François Goddu, à l'hôpital de Shaunavon.

Mmes A. Hamel et A. Auger ont fait un séjour à l'hôpital pour soins médicaux.

→ Nouveau projet de drapeau élaboré . . .

(Suite de la première page)

bandes rouges bordant le fond blanc représentent la contribution britannique à la vie canadienne, tandis que les bandes blanches symbolisent la contribution de la France. Les bandes bleues, sises à chaque extrémité, ont une double signification: elles représentent les autres groupes ethniques constituant la nation canadienne et elles traduisent la devise du Canada: "A Mari Usque Ad Mare".

M. Barbeau se propose de faire imprimer son dessin en couleurs et de le soumettre aux intéressés qui seront invités à lui faire connaître leurs réactions et commentaires.

Original et familier

Si l'on examine le dessin dans son ensemble, on constate qu'il est à la fois original et familier: original en raison de la feuille d'érable, familier parce que les bandes verticales portent les couleurs de l'"Union Jack" et du tricolore français.

M. Barbeau estime qu'il appartient maintenant aux Canadiens de dire si son projet de drapeau possède cette qualité essentielle d'"inspirer la fierté nationale et le patriotisme".

"J'espère, dit-il, qu'on y verra d'abord les qualités avant de s'arrêter aux défauts. Si tous les projets étaient d'abord examinés en fonction de leurs défauts, rien ne serait jamais accompli."

Port Alberni

Bazar

Le samedi 22 octobre avait lieu notre bazar paroissial en faveur de la nouvelle église française qui se construira probablement au printemps. Un délicieux goûter a été servi dans l'après-midi et un souper à la dinde le soir. Après le souper eurent lieu le bingo suivi de la vente des objets ainsi que des rafles. Ce bazar rapporta une jolie somme.

Va-et-vient

M. Amédée Ruel, Mmes Conrad Paquet et Léo Couture, de Debden, étaient récemment en visite chez leurs parents et amis.

M. et Mme Marcel Duret, ainsi que M. et Mme Roland Paquet, de Debden, étaient aussi en visite chez leurs parents et amis.

M. et Mme Stanislas L'Heureux, de Debden, sont venus demeurer parmi nous.

Nous est aussi revenu, après quelques années d'absence, M. René Gaudreault, accompagné cette fois d'une gentille épouse.

A ces deux couples, nous souhaitons bon succès.

On loue à 20c par mois des maisons en Inde

MADRAS, Inde — Les ouvriers de Madras pourront désormais louer des maisons à 20c par mois grâce à un programme d'habitation mis en oeuvre avec l'appui de S. Exc. Mgr Louis Mathias, archevêque de Madras-Mylapore.

Le premier groupe de 34 maisons prévu par le plan a été inauguré par le maire de Madras, M. A. Chidambaram. Le maire a loué les efforts de l'archevêque tendant à atténuer la pénurie de logement dans la ville.

On a annoncé qu'en vertu du programme de construction de logis pour les pauvres, les travaux d'érection d'un nouveau groupe de 120 maisons sont déjà commencés.

Le bazar annuel de Debden a remporté un beau succès

DEBDEN — Notre bazar annuel, qui eut lieu les 30 octobre et 1er novembre, fut un réel succès, malgré la très mauvaise température. Nous désirons remercier très sincèrement toutes les personnes qui y ont contribué.

Trois dindes, dons de MM. Glorien Couture, Albert Blais et Théophile Leclaire, furent gagnées respectivement par Mlles Bibiane Tremblay, de Victoire, Aline Painchaud, d'Albertville, et M. Jules Tisserand. Un jambon, donné par M. Urgel Brunet, échoua à M. Arenzo Babin; une oie, don de M. Marcel Beaulac, fut gagnée par Mlle Aline Painchaud, d'Albertville, et M. Roger Ruel gagna un coq, donné par M. Athanase Lajeunesse.

Au tirage, les gagnants furent comme suit: statue de Notre-Dame de Lourdes (don d'un bienfaiteur), Mme Lucie-Anna Lajeunesse; poêle à gazoline (don de M. Hector Brunet), M. Gérard Boudreau, d'Ormeaux; quatre gallons d'antigel (don de Paquette Frères), M. Henry Lukan; table de salon (faite et donnée par M. Albert Charpentier), Mlle Raymonde Ruel.

Baptême

Le 6 novembre: Joseph-Aimé-Rosaire, fils de M. et Mme Lionel Blais, né le 26 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Avila Larose.

Çà et là

Le mercredi 9 novembre avait lieu une importante réunion pour préparer l'incorporation du collège Notre-Dame de Prince-Albert. Cette assemblée eut lieu au collège même. Notre paroisse était représentée par M. l'abbé Ernest Labbé, curé, MM. Eugène Duret, Wilfrid Fortier, Roland Beaulac et Philippe Lepage.

Un oubli s'est glissé dans la dernière chronique concernant le mariage de Mlle P. Cyr avec M. R. Bonneau. Les garçons d'honneur étaient les frères des mariés, MM. Marc Bonneau et Edgar Cyr.

Etaient récemment de passage: Mme Achille Grenier, de Marcellin, M. et Mme Roland Lavoie, de Lloydminster, les collégiens Marcel Pouliot, Clément Jean, Denis Bisson et Raymond Lepage, du collège de Prince-Albert, Mme Albert Paquette et son fils, Gérald, de Léoville.

Mme Arthur Bertrand (Bernadette Ruel) fit un séjour d'une semaine parmi ses parents et amis. Le 2 novembre, elle reçut un message lui annonçant la mort de son mari, survenue le matin même. M. Amédée Ruel et ses deux soeurs, Mmes Conrad Paquette et Léo Couture, l'accompagnèrent chez elle. Nous offrons nos sympathies à Mme Bertrand et à ses enfants, ainsi qu'aux autres familles Bertrand.

Le gérant du poste CFNS, M. Fernand Ippersiel, et M. Papen sont venus le 9 novembre enregistrer un programme qui passera dans quelques semaines sur les ondes du poste à l'émission "Les écoliers au micro".

M. et Mme René Gaudreault, MM. Aimé, Raymond et Louis Duquette, ainsi que M. et Mme Gérard Houde et leur enfant, sont partis pour la Colombie Britannique où ils passeront l'hiver.

La Rév. Sr Présentine partit le jeudi 10 novembre pour Gravelbourg où elle a assisté au congrès de l'A.C.F.C.

Mme Sylvester Lukan, de Pilger, était en visite chez ses parents, la semaine dernière.

Malades

La Rév. Sr Martine est patiente à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert où elle subit une opération le 11 novembre. Elle est remplacée par la Rév. Sr Virginie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Furent hospitalisés dernièrement: M. Joseph Voisin, M. Yves Le Moal, Mme Robert Laitres, M. Albert Laitres et le jeune René Thibeault.

Nous souhaitons à tous un prompt rétablissement.

Dumas

M. Jack Abraham, de Winnipeg, est en visite chez ses parents, à Wawota, et chez son beau-père, M. C.-H. Gariépy.

M. Lionel Larrivée, de Régina, est venu en fin de semaine chez ses parents.

Mme O. Legault alla visiter ses enfants à Régina.

M. et Mme Thomas Dumont et leurs enfants, de Gravelbourg, vinrent visiter leurs parents, M. et Mme O. Legault.

M. et Mme Alfred Martin, de Biggar, et leur soeur, Mme Ernest Thériault, de Mutrie, étaient de passage ici récemment. Mme A. Boulet les accompagna à Winnipeg.

Nos malades

M. Richard Delarue, de Wawota, est à l'hôpital de Régina.

M. R. Zébière est à l'hôpital de Wawota pour quelques jours.

M. René Denève fut hospitalisé, mais il est de retour chez lui.

A tous nous souhaitons une prompte guérison.

Bellegarde

Mme Alphonse George, jr. et ses deux fillettes se sont rendues à Ponteix visiter des parents et amis.

M. et Mme Hermas Bourgeois, de Deerhorn, Man., étaient récemment en visite chez M. et Mme Trefflé Roussel.

M. et Mme Edouard George et Mme Albert Sylvestre, de St-Boniface, ont passé quelques jours chez des parents.

M. Claude Ryan, directeur national de l'Action Catholique, de Montréal, était de passage ici, la semaine dernière.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à MM. Arthur et Alphonse George, sr, patients à l'hôpital de Redvers.

M. et Mme Laurent George sont de retour après avoir passé quelques jours aux Etats-Unis.

Willow-Bunch fut bien représenté aux deux congrès de Gravelbourg

WILLOW-BUNCH — Les RR. FF. Gilles et Justinien, f.e.c., partirent le jeudi 10 novembre pour Gravelbourg, ou ils assisterent aux deux congres. Le Frere Gilles est le président de l'A.F.C.I.S. de la Saskatchewan.

MM. Raymond Bouliane, Wilfrid Benoit, André Rondeau, Clovis Beaudry, Mmes Lucien Couture, Albert Martin, Claude Bourgeois et le Rév. Frère Justinien, f.e.c., membres du comité de l'A.C.F.C., se rendirent a Gravelbourg comme délégués au congrès de l'A.C.F.C.

Un groupe de chantres et quelques autres aussi, de Willow-Bunch, assisterent au congres de l'A.C.F.C.

Les 11 et 12 novembre, nos professeurs religieux et laïques et six religieuses enseignantes se rendirent a Gravelbourg assister au congres de l'A.F.C.I.S.

Çà et là

Mme J.-S. Duperreault est allée rendre visite a ses enfants a Vancouver, dernierement.

Mme Léo Bourassa, ses fils, Lionel et Armand, et l'épouse de ce dernier, de Radville, sont venus rendre visite a M. et Mme P.-E. Mondor, dernierement.

M. et Mme J. Kwasnicki (Gilberte) et famille, de Maxtone, sont venus rendre visite a M. et Mme Alfred St-Yves, dernierement.

M. et Mme René Couture et famille, de Ferland, sont venus passer quelques jours chez M. et Mme Lucien Couture, parents de Mme Couture, dernierement.

M. et Mme Marcel Lavallée, M. et Mme Henri Durand et M. et Mme P.-E. Mondor sont allés rendre visite a M. l'abbé Lionel Mondor, a Swift Current, dernierement.

Mlle Florence Cornellier, de Ponteix, est venue rendre visite a ses frères, dernièrement.

Mme Lucien Couture et sa fille, Mme Armand Laberge, sont allées a Moose Jaw rendre visite à leurs filles et soeurs, Louise et Mme E. Pederson. Mme L. Couture resta quelques jours chez ses enfants.

M. et Mme Wilfrid Benoit sont allés à Lisieux, le samedi 15 octobre, assister au mariage de M. S. Doucette avec Mlle M. Préfontaine. M. S. Doucette est un cousin de M. Wilfrid Benoit.

Mme Armand Duperreault est allée rendre visite a sa fille, Pierrette, a Régina, ou elle travaille depuis quelque temps.

M. et Mme Albert Lemieux, accompagnés de Mme Léo Bruneau et de Mme Armand Duperreault, sont allés rendre visite a leur mere, Mme F. Lemieux, qui était patiente à l'hôpital de Gravelbourg. Ils visitèrent aussi leur soeur, Mme B. Bourgeois.

M. et Mme M. Mondor, accompagnés de Mlle B. Weismiller, sont allés a Gravelbourg voir leur fils, Omer, étudiant au collège de Gravelbourg.

M. et Mme Albert Lemieux allèrent à Ponteix, le vendredi 21 octobre, chez M. et Mme Jos. Lemieux. Le lendemain, ils partirent pour Kindersley avec M. Wilfrid Lemieux afin d'assister au mariage de Mlle Béatrice Lemieux. Cette dernière est la fille de M. et Mme Arthur Lemieux, de Kindersley.

M. et Mme G. Fafard et famille, de Stoughton, et Mme J. Linstrum et sa fille, Paulette, de Hume, Sask., étaient en promenade chez leurs parents, M. et Mme W. Winslow, le dimanche 13 novembre.

M. A. Bruneau est de retour de Balgonie ou il a rendu visite a sa soeur.

Nos malades

Sont hospitalisés actuellement: M. J. Pulfer, Mmes P. Duperreault, C. A. Smith, George Thorhang (a qui est né un garçon), et Mlle Anita Beauregard.

Ont quitté l'hôpital: M. Georges Campagne, Mmes D. Savoie, M. Gareau, R. McGillis et E. Benoit.

Va-et-vient

M. et Mme Alphonse Pelletier, de Léoville, sont venus rendre visite a leurs parents, dernierement.

Plusieurs enfants, partis soit à Moose Jaw, a Régina ou ailleurs, sont venus passer le congé de l'Armistice chez leurs parents.

Le vendredi 11 novembre eut lieu, a 10 h., le service anniversaire de nos soldats défunts. M. le curé officiait. Un bon nombre de soldats et de paroissiens y assistèrent, malgré la froide température.

La Journée Nationale des cercles Newman au Collège St. Thomas More

SASKATOON — A l'occasion de la journée nationale des cercles Newman, les membres du cercle au collège St. Thomas More eurent le privilège d'entendre le Dr Francis Leddy, doyen du collège des arts et sciences à l'université de la Saskatchewan, qui était l'invité au déjeuner-communion qui suivit la grand-messe. Le docteur Leddy, un des membres du premier cercle Newman ici, parla du cardinal Newman que plusieurs considèrent aujourd'hui comme étant digne d'être compté parmi les Pères de l'Eglise.

Vie du cardinal Newman

Le conférencier, en traçant la vie du cardinal Newman, rappela comment celui-ci fut d'abord ministre protestant et comment sa tendance intellectuelle vers le scepticisme le fit se rebeller contre l'attitude de crédulité béate et peu éclairée de ses confrères. Sa technique, qui aurait pu assez facilement conduire à l'athéisme un esprit moins éclairé que le sien, le poussa à étudier d'une manière critique les doctrines et les pratiques de l'église anglicane à laquelle il appartenait. Il prit une large part dans la formation du "Mouvement d'Oxford" dont le but était de fortifier l'église d'Angleterre en y réintroduisant les pratiques, prières et cérémonies de la primitive église.

Conversion au catholicisme

Avant même que l'émoi causé par un tel mouvement se soit calmé, Newman, au prix de grands sacrifices personnels, se convertit au catholicisme. Du coup il perdit ses anciens amis et la place d'honneur qu'il avait tenue à l'université d'Oxford. Ordonné prêtre, il fut pendant sept ou huit ans directeur d'une université d'Irlande, poste difficile, où il composa ses "discours sur l'université" qu'on étudie encore aujourd'hui à très grand profit.

De retour en Angleterre, il dut de nouveau non seulement lutter contre les attaques de ses anciens coreligionnaires mais souffrir de se savoir incompris d'un très grand nombre de catholiques de son temps. Désappointé, il se retira du public et, de 1860 à 1865, il vécut en oublié dans son pays.

Réfutation énergique

Cependant, en 1865, en réponse à une attaque que fit contre lui Charles Kingsley, il écrivit son "Apologia Pro Vita Sua" — la défense de sa vie et l'histoire de sa conversion. Cette oeuvre, et celle qu'il intitula "The Grammar of Assent", mirent fin à l'oubli dans lequel on l'avait tenu pendant plusieurs années.

Puisque l'esprit sceptique et l'indifférence religieuse qui sévissent de nos jours remontent au temps de Newman, ses écrits sont d'un intérêt tout spécial pour nous.

Un modèle pour les universitaires

Les étudiants universitaires, a dit le docteur Leddy, ont bien raison de rendre un hommage tout particulier au cardinal Newman. Son assiduité à la poursuite de la vérité et son courage à la défendre, même au prix de très grands sacrifices, sa ferveur religieuse, bref tout en lui peut leur servir de modèle.

En conclusion, il rappela cette parole du cardinal qui est toute faite pour nous faire réfléchir, à savoir, que nous n'avons pas le droit de nous plaindre que nos universités soient "sans-dieu" si nous, les croyants, refusons d'y prendre notre place et notre part de responsabilité.

M. C. Kaller présenta le conférencier et Mlle Elizabeth Kaller le remercia.

Forum

L'un des principaux numéros au programme spécial préparé pour la Journée Nationale des cercles Newman fut un forum donné dans le but de familiariser les membres de l'université avec les idées du grand Newman. Prirent part a ce forum: Joan Connolly, John Griffith, Frank Bourassa, Don Steel, D. Schmeiser et Terry Moynihan.

Rosaire perpétuel

Le samedi 5 novembre, premier samedi du mois, la Légion de Marie tint une journée de Rosaire Perpétuel dans la chapelle du collège St. Thomas More. Le chapelet, de même que les Litanies de la sainte Vierge, furent récités a partir de 9 h. a.m. jusqu'à 4 h. 30 p.m.

Les réunions de la Légion de Marie ont lieu chaque dimanche soir, a 7 h. p.m. Son but est d'aider a la sanctification personnelle de ses membres, et de promouvoir le recrutement actif et auxiliaire dans la Légion.

Alida

Va-et-vient

Mme Elmer Belmore nous a quittés pour quelques mois. Elle est allée rendre visite à sa fille, Lima (Mme James Wilson), d'Indianapolis, Ind. Elle s'arrêtera à Chicago visiter la soeur de M. J. Wilson et, en revenant, visitera M. et Mme Adolphe Dubois, ses oncle et tante, ainsi que ses cousins et cousines, M. et Mme Vincent Inrooth, et la famille Bill Hayes, de Minneapolis.

M. Wilfred Belmore travaille aux puits d'huile, au sud d'Alida, tandis que M. Joseph Belmore est employé au même travail au nord du village. On nous affirme que le district d'Alida est très riche en huile.

Mme V. Bégin est revenue de Régina après avoir passé un mois chez sa fille, Bernadette.

Naissance

M. et Mme James L. Wilson, d'Indianapolis, Ind., ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la Saskatchewan et du Manitoba de la naissance de leur fils, le 15 octobre. L'enfant portera les noms d'Armand James et eut pour parrain et marraine M. Joseph Belmore et Mlle Lida Belmore, ses oncle et tante.

Nos malades

M. V. Bégin est de retour dans sa famille après avoir passé deux semaines à l'hôpital de Redvers.

C'est avec regret que nous avons appris que notre marchand, M. J. Lajeunesse, est gravement malade à l'hôpital de Redvers. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. L.-M. Arthur est revenu chez lui après avoir fait un séjour de deux semaines à l'hôpital.

Le bazar de Cadillac a rapporté $1,063

CADILLAC — Notre premier bazar eut lieu le samedi 8 octobre et, malgré les mauvais chemins, ce fut un véritable succès. Les recettes nettes furent de $1,063.67.

Un gros gilet "Jumbo", mis en loterie, fut gagné par le détenteur du billet numéro 31, série 3622. Jusqu'à présent, il n'a pas encore été réclamé. Le veau donné par M. Ferdinand Lambert fut gagné par M. Erin Scanson; la montre-bracelet, don de M. l'abbé L. Poulin, fut gagnée par M. D. Legault, de Val Marie, et le porc, donné par M. Raymond Lacelle, alla à Mme Glen Klath, de Val Marie.

Sincères mercis à tous ceux et celles qui nous ont aidés d'une façon ou d'une autre à la réussite de ce premier bazar. M. l'abbé O. Lemay, de Val Marie, ainsi que M. l'abbé G. Laprise, de Lac Pelletier, ont assisté à notre bazar. Sincères mercis.

Mariage

M. Joseph Tinant a épousé Mlle Hélène Dumonceau, de Ponteix. Le mariage eut lieu le jeudi 10 novembre.

Naissance

M. et Mme Ludovic Lacelle sont les heureux parents d'un petit garçon, Michel, né à l'hôpital de Ponteix. Félicitations.

Va-et-vient

Mlle Mignonne Lambert, employée au téléphone à Shaunavon, était en visite en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Hervé Lambert.

Mme Rodie, de Swift Current, a passé quelques jours chez sa tante, Mme Maria Defontaine.

Mme Monchamp, de Frenchville, a rendu visite à Mme Marguerite Bailleul.

L'Académie française honore M. Jean Désy

PARIS — Sur proposition de M. Maurice Genevoix, l'Académie française, au cours d'une séance présidée par son secrétaire perpétuel, M. Georges Lecomte, a remis la "médaille de langue française" à M. Jean Désy, ambassadeur du Canada, pour son livre "Les sentiers de la culture". Cette médaille n'est décernée qu'une ou deux fois par an.

Montmartre

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Chartier sont retournés à Zenon Park après avoir passé quelque temps chez leur fille, Mme W. Perras. Ils en profitèrent pour visiter leurs amis de Montmartre, Mutrie et Régina, ainsi que leurs nièces à Fillmore. Ils se rendirent aussi à St-Hubert, visiter Mme Adélard Pépin et M. Napoléon Nadeau.

Mme Gilbert Marchildon, de Zenon Park, et M. Clément Marchildon, de Marieval, étaient récemment en visite chez M. et Mme Marcel Marchildon.

M. A.-A. Lévesque, de Virden, est venu chercher sa famille, dernièrement.

M. et Mme P. Klein et famille et Mlle Yvonne Roy, de Régina, visitèrent M. et Mme Armand Roy.

Le jeudi 10 novembre avait lieu, au soubassement de l'église, la réunion des agents d'élévateurs du "Wheat Pool" des paroisses environnantes. Un banquet fut servi par les Dames de l'Autel à une cinquantaine de personnes.

Nos malades

Mme Walter Lavoy passa quelques jours à l'hôpital local.

Mlle Lianna Coupal est hospitalisée ici.

Mlle Yolande Beauchemin est à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina.

Mme Ida Giroux fut récemment victime d'un accident: elle glissa sur le chemin et se fractura la hanche. Transportée à l'hôpital local, elle y passa quelques jours et fut ensuite transférée à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina.

Nous souhaitons à toutes un prompt rétablissement.

Baptême

Rita-Marie-Yvonne, fille de M. et Mme A.-A. Lévesque (Alma Roy), née le 1er novembre. Parrain et marraine, M. Oscar Lévesque et Mlle Yvonne Roy, de Régina, oncle et tante de l'enfant.

Remerciements

M. Fernand Langlois et famille remercient sincèrement tous ceux qui leur sont venus en aide d'une manière ou d'une autre, lorsque le feu brûla une grosse partie de leur maison.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Comme le temps file!

"Ah! mon vieux, je te déclare qu'il y a bien six ans que le rugby fait rage au Collège." Ainsi s'exprimait Marcel, sans sourciller.

"Et moi, de reprendre son copain de chambre d'un ton plus confidentiel — car il ne faut pas déranger les voisins à l'étude — je te soutiens que la ligue n'a que quatre ans."

Le reste de la discussion se perdit dans un murmure . . . Et je songeais. Comme le temps passe! Déjà la petite histoire du Collège s'estompe en nos souvenirs. Le temps file si vite au milieu de la vie collégiale qu'on en perd presque la notion. Et chez vous, chers anciens, qu'en est-il au juste? Etait-ce ainsi "dans votre temps"?

* * *

Nos malades

Le R. P. Paris est hospitalisé pour quelques jours à la suite d'un accident de route alors qu'il revenait d'une réunion de Parents et Maitres. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement, ainsi qu'à nos 3 confrères: Cornelius Veryken, Roger Lauzon et Roger Sylvestre.

* * *

Sympathies

Nos plus fraternelles condoléances à Charles-Henri Gaudet et Omer Archambault qui ont perdu leur père, récemment.

* * *

Billard

La cloche annonce la fin des cours. Aussitôt le gymnase est pris d'assaut; c'est à qui en fera le premier la conquête pour escalader en vitesse l'escalier du balcon. Là se trouvent en effet les deux allées de quilles et les tables de billard. Quelques amateurs optent pour les quilles, mais le billard jouit d'un suffrage quasi universel. On s'y hâte car la place est aux premiers occupants; les autres attendront leur tour en se classant premier, deuxième, troisième perdant, d'après l'ordre de leur présence autour de la table.

Voici un retardataire qui arrive, hors d'haleine. Un simple coup d'oeil l'avertit de sa situation. "Quatrième perdant" clame-t-il toutefois d'une voix de stentor. Et crier, il n'en faut pas moins, si l'on veut être entendu là-haut au milieu du tintamarre.

Et voici que la fameuse petite calotte noire parait . . . Le Père Kerbrat ouvre les armoires, sort les quilles, les billes et tous les instruments. Au jeu! Les parties durent de dix à quinze minutes. Les gagnants disputent leur championnat avec les nouveaux venus. Les perdants se retirent avec l'espoir d'une meilleure veine à la prochaine récréation.

Le billard, jeu favori des collégiens! C'est qu'il demande, en plus de l'adresse, un contrôle parfait des muscles et des nerfs, et, quand la partie devient serrée, une bonne dose de caractère . . .

Donald SIROIS,
Versification.

* * *

"Un jeton, un jeton"

Un des ministères nombreux de notre Cité étudiante est celui des études qui englobe à la fois les académies, la chronique de **La Liberté et le Patriote**, les forum, les salles de culture, le bon langage, ainsi que le comité du bon parler français (le C.B.F.). C'est justement de ce dernier dont je veux vous entretenir aujourd'hui; il est à l'origine de cette histoire de jetons.

Cette année, trois organisateurs compétents du comité du bon parler français, MM. François Simonot, Aurèle Dufault et Marcel Crozon, ont entrepris de distribuer, comme l'an passé, dix jetons à chaque collégien dans le but d'encourager le bon parler. N'importe qui, surprenant un copain en flagrant délit d'anglicisme, pourrait, d'autorité, lui enlever un jeton. Après deux jours, on ramasse les jetons, on en fait le compte et le plus riche est déclaré vainqueur. Pareillement, l'ensemble de la classe qui a obtenu la plus haute moyenne de jetons par membre se voit décerner une récompense.

Félicitations à M. Alphé Poulin, philosophie I, heureux gagnant et détenteur de 111 jetons; ainsi qu'à la classe de Rhétorique qui a comme toujours, soutenu l'honneur de son nom.

Humble moyen, en apparence, et qui rapporte toutefois un résultat surprenant! On fut témoin de scènes très intéressantes durant les quelques jours dédiés tout spécialement à un meilleur usage de la langue française. Quelles discussions! Quelles recherches dans les dictionnaires! Quelles fructueuses trouvailles! On se sent plus fier d'être français!

Charles-Henri GAUDET,
Arts II.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Legende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-La Revue des Hebdos
11.15R-Radio-journal
11.20L-Intermède
11.30R-L'art et la vie
12.00R-Concert populaire
12.30R-Claves et Maracas
1.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00R-Tableaux d'opéras
3.00R-L'avenir de la Cité
3.30R-L'enfant et ses problèmes
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-Fantaisies
4.30R-Récital de Québec
5.00R-Match intercités
5.30R-Connaissance de Mozart
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Billet de faveur
7.00R-Festival de Berkshire
7.45R La voix du Cap
8.00R-Radio-journal
8.15R-Présence de l'Eglise
8.30R-Petites symphon.
9.00E-Quart d'heure de sainte Anne
9.15L-Chansons canadiennes
9.30L-La fin du jour

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.30E-Radio S.-C.
7.35R-Les ailes de la liberté
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-La Sask. agricole
9.15R-Vies de femmes
9.30R-Fémina
9.45E-Visages de l'amour
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30EEntre-nous, mesdames
10.45E-Je vous ai tant aimé
11.00R-Métropole
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.58L-L'angélus
11.30E-Réveil rural
11.50L-Supplément au réveil rural
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.45R-Lettre à une Canadienne
1.00R-M. Chapdelaine
1.15R-Chansonnettes
1.30R-Radio-journal
1.33L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00L-Au hasard
3.45R-Radio S.-C.
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-En dinant
4.30E-Testament de l'excentrique
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Revue de l'actualité
5.15R-Garde à vous
5.30L-Coin des T.-p'tits
6.00L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet en fam
8.00R-Radio-journal
10.00L-Nouvelles

LUNDI

A.M.
9.30E-Fémina
P.M.
12.30L-Divers
7.00E-En trois-quatre
7.30E-Variétés
8.15R-Hors-série
9.00E-Orchestre R.-C.

MARDI

P.M.
12.30L-Quart d'heure de détente
7.00E-Chasse à l'homme
7.30R-Revue des Arts et des Lettres
8.15R-Les écrivains vous parlent
8.30R-Chacun sa vérité
9.00E-Concert intern.

MERCREDI

P.M.
12.30L-Divers
7.00L-Un artiste
7.30L-Petit concert
8.15R-M. Omnibus
8.30E-Sur toutes les scènes du monde

JEUDI

P.M.
12.30L-Quart d'heure de détente
7.00E-Contes
7.30E-Au bord de la rivière
8.15R-Le vrai Japon
8.30R-Chronique de la vie chrétienne
9.00E-Théâtre de R.-C

VENDREDI

P.M.
12.30L-Intermède
7.00E-Reportages
7.30R-Journal d'une mère de famille
8.15R-Causerie
8.30R-Ces gens qu'on dit sauvages
9.00E-Concert de Londres

SAMEDI

7.00L-Nouvelles
7.05L-Soleil levant
7.30E-Radio S.-C.
7.35L-Nouvelles
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Les plus belles mélodies
9.30L-Musique de danse
10.00E-Ondes enfantines
10.30L-Chansonnettes
11.00E-Tante Lucille
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.55L-Supplément au réveil rural
12.00R-Heure de l'opéra
3.00L-Ponteix
3.30L-Assiniboia
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30R-Album des as
5.00L-Pot-pourri
5.30L-Période des jeunes
6.00L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-journal
7.05L-Intermède
7.15L-Nos succès de la semaine
8.00E-Histoires extraordinaires
8.30E-Magazine des sports
8.45E-Chansonniers
9.00E-Trio de Québec
9.30E-Sérénade
10.00L-Nouvelles
10.05L-Commentaire
10.15L-Fin des émissions

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

11.00—Radio S.-C.
11.15—Radio-journal
11.30—L'art et la vie
12.00—Concert populaire
12.30—Orch. New-York
2.00—Centre catholique
2.30—Prog. polonais
3.00—L'avenir de la cité
3.30—Refrains de France
4.00—Radio-journal
4.15—Fantaisie
4.30—Prog. russe
5.00—Match intercités
5.30—Mozart
6.00—Nouveautés dramatiques
6.30—Festival de France
8.00—Radio-journal
8.15—Présence de l'Eglise
8.30—Petites symphonies
9.00—Musique pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Prévisions et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.15—Vie des femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre-nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Quelles nouvelles
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.40—Communiqués
12.45—Quelles nouvelles?
1.00—Quart d'heure de détente (mardi et jeu.) - Chansonnette (lun., mer., ven.)
1.15—Orgue populaire (mar., jeu.)
1.30—Radio-journal
1.33—Boîte à surprises
2.00—Isabeau s'y promène
2.30—Aux malades
2.45—Lettre à une Can.
3.00—Prince-Albert
3.15—Bienvenue Sask.
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.15—Clinique du coeur
4.30—Jules Verne
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue
5.45—Confidentiel (lun., mar., mer.)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Chapelet (ven. - prog. allemand)
6.30—Boulevards Paris
6.45—Les bambins

LUNDI

5.15—Quelques tangos
7.00—En trois quatre
7.30—Variétés
8.00—Radio-journal
8.15—Petit bal
8.30—Conférence de presse
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

5.15—Orc. Kostelanetz
7.00—Petit théâtre de Radio-Canada
7.30—Revue des Arts et des Lettres
8.00—Radio-journal
8.15—Les écrivains
8.30—Chacun sa vérité
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

5.15—Orc. Mantovani
7.00—Musique sud-américaine
7.30—Petit concert
8.00—Radio-journal
8.15—Petit bal
8.30—Sur toutes les scènes
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

5.15—Piano populaire
7.00—Contes et légendes
7.30—Idées en marche
8.00—Radio-journal
8.15—Le vrai Japon
8.30—Vie chrétienne
9.00—Orch. de France
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

5.15—Musique militaire (15 minutes)
7.00—Neil Chotem
7.30—Journal d'une mère
8.00—Radio-journal
8.15—Causerie
8.30—Ces gens qu'on dit sauvages
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio-S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Sunny Boy
9.30—Discothèque
10.00—Ondes enfantines
10.30—Nos écoliers au micro
11.00—Tante Lucille
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chansons
3.45—Pot-pourri (1er sam. - Conseil Vie française)
4.00—Radio-journal
4.15—Langue bien pendue
4.30—Musique semi-classique
5.00—Bienvenue Sask
6.00—Nouv. sportives
6.15—Succès de la semaine
6.45—Chapelet
7.00—Radio-journal
7.05—Tout le monde en place
7.30—Orch. Boston
8.15—Le jazz
8.30—Monde du sport
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pour cordes
10.00—Nouvelles et fin

Mlle Jeanne Nault épouse M. R. Gaudet à St-Hippolyte

ST-HIPPOLYTE — Le mardi 25 octobre, à 10 h., en l'église paroissiale, avait lieu une cérémonie nuptiale d'échange d'anneaux lorsque Mlle Jeanne Nault, fille de M. et Mme Georges Nault, épousa M. Raoul Gaudet, fils de feu M. et Mme Eugène Gaudet, de St-Isidore de Bellevue. M. l'abbé L. Forget, curé, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe.

La mariée fit son entrée au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une longue robe blanche de tulle sur nylon, avec boléro de dentelle dont les longues manches se terminaient en pointes de lys. Une couronne de tulle et de perles retenait son voile trois-quarts. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Claire et Annette Nault et Rosa Gaudet. Elles portaient respectivement de longues robes de tulle et dentelle turquoise, mauve et jaune. Les petites bouquetières, Diane Nault, nièce de la mariée, et Irène Rabut, nièce du marié portaient de longues robes mauve et rose.

MM. Roméo et Edouard Gaudet et Isidore Gareau étaient garçons d'honneur, et MM. Raymond Chicoine et Raymond Nault, huissiers.

Au cours de la cérémonie religieuse, M. Ben Nault chanta des cantiques appropriés. Il était accompagné à l'orgue par Mme Philippe Lepage.

A l'issue de la cérémonie, un dîner fut servi chez les parents de la mariée. M. l'abbé L. Forget proposa le toast aux mariés. M. R. Gaudet remercia en son nom et en celui de son épouse.

Le soir, une réception eut lieu à la salle d'Edam.

M. et Mme Raoul Gaudet reçurent un télégramme de félicitations d'Aurèle, de Jasper, Alta.

Parmi les invités présents au mariage on remarquait: Mme Aurèle Arcand et M. et Mme S. Sulatisky, de Cavalier; M. et Mme Raymond Chicoine et Paul, de Prince-Albert; M. et Mme Albert Gaudet et Andréa, de Bellevue; M. et Mme Alfred Gareau, de Makwa; M. et Mme R. Brady, de Laporte; MM. et Mmes Frank Fehr, Raymond et Eugene Nault, tous d'Edmonton.

Les nouveaux époux partiront pour un long voyage à Zenon Park, Arborfield et Edmonton.

M. et Mme Gaudet résideront à Prince-Albert.



Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE

Les "ménagères" de Jésus et de S. Joseph

SHERBROOKE — Les Rév. rs de la Ste-Famille célèbrent, ette année, le 75ème anniversai-e de leur fondation. Voilà un é-énement qui remuera peut-être eu l'attention du grand public. es Petites Soeurs vivent telle-ent dans l'obscurité qu'elles ont trop peu connues de l'exté-ieur.

Quand on lit les origines de cette modeste congrégation fondée à Memramcook, N.-B., en 1876, on croit lire l'histoire de la Ste-Famille. Jésus est né dans une étable à Bethléem: le premier couvent qui abritait la vénérée fondatrice et ses compagnes de première heure était-il autre chose? On peut s'en rendre compte à la lecture de la vie de Marie-Léonie, leur fondatrice, écrite de main de maître par le R. P. E. Nadeau, O.M.I. Comme à Bethléem les Petites Soeurs ont connu la pauvreté extrême, le froid voire même l'incompréhension. Comme la Ste-Famille, elles ont connu les angoisses de la fuite en Egypte. Dieu veillait cependant, sur cette nouvelle famille religieuse; c'est pourquoi il lui envoya un ange protecteur dans la personne de Mgr Laroque, évêque de Sherbrooke, qui lui accorda l'approbation diocésaine en 1896 et lui obtint l'insigne faveur d'être reconnue du Saint-Siège. L'Institut est de droit pontifical depuis 1937. Les bonnes religieuses lui en ont toujours gardé une reconnaissance inébranlable et le considèrent, à juste titre, avec le R. P. Camille Lefebvre, C.S.C., comme un de leurs fondateurs.

Aujourd'hui, les Petites Soeurs sont au nombre de 1,500 et se dépensent dans 61 maisons au Canada, aux Etats-Unis et même à Rome, tout près du Saint-Père. Preuve non équivoque que la Providence voulait cet Institut et le protégea à travers toutes les péripéties de ses pénibles débuts.

Ménagère de Jésus et de Joseph

Au fait, qu'est-ce que la Petite Soeur de la Ste-Famille? Quelle est sa fonction, son rôle dans l'Eglise? On aura résumé toute son existence quand on aura dit que la Petite Soeur de la Ste-Famille est Marie auprès de Jésus à Nazareth! Quel fut le rôle de notre Immaculée Mère durant les 30 ans de la vie de son divin Fils? Ni plus ni moins que celui d'une humble ménagère au service de Jésus et de S. Joseph. Telle est aussi la Petite Soeur de la Ste-Famille: une maman de Jésus qu'elle retrouve dans la personne du prêtre. Elle consume sa vie à la préparation des repas et aux soins du ménage. Fonction bien modeste peut-être aux yeux de quelques-uns, mais y a-t-il quelque chose de vulgaire à faire ce que Marie a fait toute sa vie?

Auxiliaires du prêtre

La mère du Sauveur a été surtout associée à son divin Fils dans l'oeuvre de la Rédemption par sa fidélité à la grâce, sa contemplation, sa vie intérieure et ses souffrances. Il faut lire le règlement que s'est imposée la modeste congrégation pour constater combien ses membres sont de précieux auxiliaires dans l'apostolat des prêtres.

Leur travail, entrecoupé d'exercices de piété, leur vie intérieure intense, leurs sacrifices quotidiens, sans cesse offerts à Dieu, sont autant de moyens pour appuyer et soutenir le ministre de Dieu dans la conquête des âmes. Elles sont d'abord religieuses et c'est leur manière à elles de travailler à la vigne du Seigneur. Qu'elles sont grandes aux yeux de Dieu et quel beau ciel les attend à la fin de leurs jours!

A l'occasion de leur jubilé de rubis, nous formulons le voeu que les Petites Soeurs de la Ste-Famille soient de plus en plus connues et que pour leur prochain centenaire, toute une floraison de vocations vienne grossir le nombre de ces excellentes religieuses. Elles y trouveront un essaim de compagnes qui font tout leur bonheur à se donner joyeusement.

(Communiqué)

ROME — Le R. P. Louis Fanfani, assistant général de l'Ordre des Frères Prêcheurs pour l'Italie, est décédé à Rome le 25 octobre.

Mon Guide au Cinéma

CLASSE A—Section I

N'offre aucun danger pour le public en général

bbott and Costello Meet the Mummy
frican Lion, The
nimal Farm
engazi
reak to Freedom
ring Your Smile Along
anyon Crossroads
ase of the Red Monkey
attle Queen of Montant
inerama Holiday
addy Long Legs
am Busters, The
avy Crockett
ay to Remember
evil Goddess
ig That Uranium
ivided Heart, The
ternal Sea, The
Far Horizons, The
Francis in the Navy
Great Adventure, The
Gun That Won the West
Invaders From Mars
King's Thief, The
Lady and the Tramp
Last Command, The
Lay That Rifle Down
Long Gray Line, The
Lord of the Jungle
Man Called Peter, A
Man from Bitter Ridge
Match Making Marshall
McConnell Story, The
Naked Sea, The
Outlaw Stallion, The
Private War of Major Benson, The
Phantom Trail
Purple Mask, The
Rage at Dawn
Santa Fe Passage
Seminole Uprising
Seven Angry Men
Seven Cities of Gold
Spy Chasers
Strategic Air Command
This Island Earth
Three Stripes in the Sun
Tiger and the Flame, The
Timber Country Trouble
Titled Tenderfoot, The
Tobor, The Great
Unconquered, The
Virgin Queen, The
Warriors, The
Wichita

CLASSE A—Section II

Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés

pache Ambush
ar Sinister, The
edevilled
ig Tip Off, The
lood Alley
old and the Brave, The
read, Love and Dreams
ullet for Joey, A
obweb, The
ount Three and Pray
reature with the Atom Brain
ult of the Cobra
esert Sands
esperate Hours
ial Red O
ouble Jeopardy
uel on the Mississippi
nd of the Affair
ootsteps in the Fog
ate of Hell
entlemen Marry Brunettes
House of Bamboo
Illegal
Interrupted Melody
It's Always Fair Weather
Jump Into Hell
Kiss of Fire
Lady Godiva
Left Hand of God, The
Let's Make Up
Man Alone, A
Man from Laramie
Marty
Mau Mau
Naked Street, The
Night Freight
One Desire
Othello
Pearl of the South Pacific
Prisoner, The
Purple Plain, The
Reluctant Bride, The
Scarlet Coat, The
Seven Little Foys, The
Sea Shall Not Have Them, The
Shadow of the Eagle
Shrike, The
Simba
Sins of Pompeii
Skabenga
Special Delivery
Strange Intrusion
Strange Lady in Town
Svengali
Tall Man Riding
That Lady
To Catch a Thief
To Hell and Back
Tonight's the Night
To Paris With Love
Trial
Trouble Shooter, The
Ulysses
Wakamba
We're No Angels
You're Never Too Young

CLASSE B

A rejeter parce que condamnable en partie

dventures of Hajji Baba
dventures of Sadie, The
ffairs of Messalina
in't Misbehavin'
mericano, The
ngela
arefoot Contessa, The
attle Cry
elles of St. Trinian's, The
etrayed Woman
ig Bluff, The
ig Combo, The
ig House, U.S.A.
ig Knife, The
ig Night, The
lackboard Jungle
lack Tuesday
owery to Bagdad
ell 2455, Death Row
angaceiro
aptain Kidd and the Slave Girl
armen Jones
arnival Story
hance Meeting
hicago Syndicate
onquest of Space
ourt Martial
rash Out
ry Vengeance
anger Zone
eep Blue Sea, The
eep in My Heart
estry
uel in the Sun
arrings of Madame De, The
gyptian, The
emale on the Beach
inger Man
ive Against the House
lame and the Flesh
our Guns to the Border
oxfire
ambler from Natchez
ang Busters
irl Rush, The
irls in the Night
olden Mistress, The
one With the Wind
orilla at Large
ell's Half Acre
Hell's Island
Hell Raiders of the Deep
Hell's Outpost
Hit the Deck
Holiday for Henrietta
Hoodlum, The
How to Be Very Very Popular
Human Desire
Human Jungle
Innocents in Paris
Jesse James' Women
Kentuckian, The
Killer's Kiss
Kiss Me Deadly
La Lupa
Land of Fury
Land of the Pharaohs
Las Vegas Shakedown
Laughing Anne
Long Wait, The
Love in the City
Love Is a Many-Splendored Thing
Love Me or Leave Me
Lover Boy
Maddalena
Magnificent Matador
Mambo
Man Who Loved Redheads
Marauders, The
Man With My Face, The
Man Without a Star
Many Rivers to Cross
Mister Roberts
Moonfleet
Murder Is My Beat
My Sister Eileen
Naked Alibi
Naked Amazon
Naked Dawn, The
New York Confidential
Night Holds Terror, The
Night of the Hunter
Not As a Stranger
Other Woman, The
Outlaw Girl
Pete Kelly's Blues
Phenix City Story, The
Phffft
Playgirl
Prodigal, The
Prize of Gold
Racers, The
River of No Return
Robbers Roost
Rogue Cop
Run for Cover
Running Wild
Sabrina
Saracen Blade, The
Sea Chase
Second Greatest Sex, The
Secret of the Incas
Seven Year Itch
Shield for Murder
Shotgun
Sins of Rome
Six Bridges to Cross
So This Is Paris
Soldier of Fortune
Star Is Born, A
Summertime
Susan Slept Here
Tall Men, The
Tanga-Tika
Target Earth
Tarzan, The Ape Man
Teen-age Crime Wave
Tennessee's Partner
Ten Wanted Men
Theodora, Slave Empress
There's No Business Like Show Business
This Is My Love
This Man Is Dangerous
Track of the Cat
They Were So Young
Three for the Show
Too Young For Love
Top of the World
Twist of Fate
Ugetsu
Underwater
Untamed
Vera Cruz
Violent Saturday
Volcano
Wayward Wife
Woman's Face
Women's Prison
You Know What Sailors Are



Au cours d'une cérémonie se déroulant en l'église de la Ste-Trinité de Bloomington, Ill., **M. l'abbé Robert J. Creager** administre le baptême à son frère jumeau, **Roderick C.** Le prêtre fut lui-même baptisé en 1945 mais ce n'est qu'après son ordination sacerdotale, en juin 1954, que son frère commença à s'intéresser à la doctrine religieuse. (NC)

Vers un syndicalisme plus chrétien

L'Union canadienne des journalistes de langue française a remporté récemment une victoire qui montre bien que la mentalité moderne, quoique disposée à la neutralité religieuse, n'est pas fermée à l'influence chrétienne.

Lors du congrès mondial des journalistes de langue française, à Montréal, M. André Viot, rédacteur en chef du journal "Force Ouvrière" de Paris, a raconté comment ses préjugés à l'égard du syndicat catholique ont été contournés. Quand les syndicalistes canadiens-français se présentèrent à Bruxelles pour faire admettre leur groupe comme membre de l'Association internationale, on les considérait comme des "curés", et sujets à caution. Cependant, après avoir été en contact plus personnel avec eux, M. Viot croit devoir exprimer publiquement son admiration pour ces camarades. Aussi envisage-t-il la possibilité que son association, "Force Ouvrière", collabore avec les syndicats chrétiens et laïques.

La sincérité des Canadiens, comme chrétiens et comme syndicalistes, a donc contribué à modifier le climat si important qui règne dans le monde du travail organisé. MM. Jean-Marie Morin et Dostalear O'Leary ont fait ainsi oeuvre de pionniers.

Racisme condamné par un évêque

Les catholiques qui ont refusé l'accès de leur église-mission à un prêtre noir en Louisiane ont attiré sur eux-mêmes les châtiments de leur propre évêque et la dénonciation du journal "Osservatore Romano".

On souligne cependant que ce geste a été posé par un petit groupe de paroissiens. Il en est résulté, néanmoins, que ces militants, guidés par leurs convictions erronées, ont réussi à imposer leur manière de voir à leurs coparoissiens, plus nombreux, mais moins convaincus. Si ces derniers avaient maintenu leur propre opinion fermement, l'incident aurait pu être évité, et cette paroisse et l'Eglise catholique des Etats-Unis n'auraient pas eu à expliquer la raison d'un tel racisme.

En marge de ce fait, n'y aurait-il pas lieu de condamner l'attitude de certains catholiques à l'égard des pauvres, des étrangers...?

Un médecin souligne l'importance de prier

BOSTON — Le Dr Paul Dudley White, de Boston, le spécialiste du coeur qui a soigné le président Eisenhower durant sa maladie, a noté l'importance de la prière chez un individu qui se remet d'une maladie.

Dans un article où il parle du tueur numéro 1 "la maladie de coeur", le Dr White écrit: "Il est clairement prouvé que la méditation religieuse, les exercices de piété et la prière apportent à un malade, non seulement un regain moral, mais la paix de l'esprit et la détente physique".

M. J.-Olier Renaud élu président des scouts catholiques du Canada

OTTAWA — La réunion annuelle des commissaires, aumôniers et assistants de la Fédération des scouts catholiques du Canada avait lieu récemment au Château Laurier.

Après le banquet qui ouvrit la réunion, plusieurs personnalités scoutes présentes à la réunion prirent la parole.

Le R. P. Remy Dauphinais, O.P., aumônier diocésain d'Ottawa, rappela tout d'abord à l'assistance le fait que c'était la première fois que la Fédération des scouts catholiques du Canada tenait son assemblée annuelle en dehors de la province de Québec depuis sa fondation en 1935, et rappela également le fait que la ville d'Ottawa était, pour la Fédération, une porte grande ouverte à son expansion dans la partie ouest du pays.

M. J.-Olier Renaud, de Montréal, a été élu président en remplacement de Me Honoré Parent.

Les 5 derniers religieux français à quitter l'usine

PARIS — On apprend que les cinq prêtres de la Congrégation des Petits Frères de Jésus qui travaillaient, en France, en usine ont quitté récemment leur emploi à la suite de directives émanant du Saint-Siège. Après l'interruption de l'expérience des prêtres-ouvriers, intervenue en hiver 1953-1954, ces prêtres avaient continué de travailler en usine, avec l'assentiment des autorités ecclésiastiques, de même que les prêtres-ouvriers belges. Ceux-ci s'étaient vu interdire le travail en usine en juillet dernier. A la suite de l'application de la même mesure aux prêtres des Petits Frères de Jésus, il n'y a plus désormais de prêtres-ouvriers mandatés par la hiérarchie, bien qu'un certain nombre d'anciens prêtres-ouvriers continuent à travailler à titre personnel.

Opposition à un projet de loi du divorce en Italie

ROME — Les délégués au 7ème congrès national italien d'études des juristes catholiques ont pratiquement repoussé l'introduction du "petit divorce" dans la législature italienne en adoptant un rapport sur le sacrement de mariage présenté par S. E. le cardinal Giacomo Lercaro, archevêque de Bologne.

Dans ce rapport, le cardinal Lercaro affirme que l'admission du "petit divorce", pour laquelle un projet de loi a été déposé à la Chambre italienne, constituerait une "violation patente" du contrat signé entre l'Italie et le Vatican le 11 février 1929.

La prise de position catégorique des juristes catholiques est considérée, dans les milieux politiques, comme une indication précise de l'attitude qu'adopteront les parlementaires faisant profession de foi catholique, lorsque le projet de loi, qui prévoit cinq cas de dissolution possible de mariage, sera discuté à la Chambre.

Le R. P. R. Azcona, S.J., nommé vicaire général

CITE DU VATICAN — Le R. P. Severiano Azcona, assistant général de la Compagnie de Jésus pour l'Espagne, vient d'être nommé vicaire général.

Périodiques de langue française pour enfants

1—Officiellement catholiques et de diffusion générale

Ames Vaillantes (filles, 8 à 14 ans)
Bayard (garçons, 8 à 15 ans)
Bernadette (filles, 8 à 14 ans)
Coeurs Vaillants (garçons, 8 à 14 ans)
Fripounet et Marisette (milieu rural, garçons et filles, 8 à 14 ans)
Hérauts (garçons et filles)

2—Officiellement catholiques et organes de mouvements et oeuvres cath.

Appel de la mer, L' (J.M.C., garçons de la côte, 12 à 14 ans)
Billet Image (Croisade Eucharistique, petits de 4 à 7 ans)
Cadets (J.E.C., 10 à 14 ans)
Carrefour des Routiers
Choeur, Le (Fédération Nationale des Enfants de Choeur, 8 à 14 ans)
Connaitre les Missions (13 à 17 ans)
Croisillons (Croisade Eucharistique, garçons et filles, 7 à 9 ans, Canada)
Dominique et Bernadette (revue mariale pour enfants)
Echo de Bethléem, L' (L'Archiconfrérie du S. Enfant-Jésus, 10 à 17 ans)
François (J.E.C., Canada)
Jean-François (Mouvement Coeurs Vaillants - Ames Vaillantes, pour meneurs et chefs d'équipe, 10 à 14 ans)
Jeannette (Mouvement Guide, 8 à 12 ans)
Jeunes (J.E.C.F., milieu secondaire)
Jeunesse et amitié (garçons, 11 à 14 ans; revue de formation religieuse et missionnaire)
Jeunesse et Missions (13 à 17 ans)
Louveteau (Scouts, 8 à 12 ans)
Ma Jeunesse au Christ (Edition pour les garçons adolescents, Croisade Eucharistique)
Ma Jeunesse au Christ (Edition pour les filles adolescentes, Croisade Eucharistique)
Maristelle-Cadette du Noël (Mouvement Noëliste)
Missions
Monique (Mouvement Coeurs Vaillants-Ames Vaillantes, pour meneuses, 10 à 14 ans)
Pat (Patronages Catholiques de Belgique)
Petit Apôtre de Notre-Dame (revue mariale, 8 à 15 ans)
Plein-Jeu (Fédération des Scouts catholiques de Belgique)
Rayonner (Croisade Eucharistique, 12 à 15 ans, Canada)
Rayons de Joie (14 à 17 ans, revue mariale)
Sainte-Enfance (Oeuvre de la Ste-Enfance, 8 à 12 ans)
Scout (Scouts de France, 12 à 17 ans)
Tam-Tam (revue missionnaire de Belgique)
Vouloir (Croisade Eucharistique, 8 à 11 ans, Canada)

3—Illustrés de bonne tenue, distrayants, mais parfois d'inégale valeur

"Ces illustrés manifestent dans l'ensemble un souci de formation générale et d'éducation. Quelques-uns d'entre eux se réfèrent occasionnellement aux réalités chrétiennes. Certains d'entre eux, de valeur inégale au cours d'une même période, appellent parfois des critiques sur le plan éducatif."

Annette
Belles Images de Pierrot, Les
Benjamin (garçons, 13 à 16 ans)
Coq Hardi (garçons, 10 à 14 ans)
Dominique (Bureau Central des Caisses d'Epargne)
Guide de la Nature, Le (Jeunes naturalistes de Belgique)
Jeunesse-Servir (Croix Rouge, Belgique)
Line (filles, 8 à 14 ans)
Lisette (filles, 8 à 13 ans)
Pierrot (7 à 10 ans)
Semaine de Suzette (filles, 9 à 13 ans)
Spirou (garçons, 8 à 14 ans)
Tintin (garçons, 8 à 14 ans)

4—Illustrés ne semblant avoir d'autre souci que de distraire

"Ces illustrés ne comportent en général rien de gravement répréhensible, mais ils ne cherchent pas ou ne parviennent pas en fait à faire montre d'un souci éducatif marqué." Il faut empêcher les enfants de connaître et d'apprécier uniquement ces publications. Il faut s'efforcer de leur faire lire plutôt les meilleures revues des trois autres catégories.

Airman
Bimbo
Bug Bunny
Capucine
Didine
Dynamic
Entre Amis
Espace
Fillette
French Bill
Garry
Hurrah
Invincible
Journal de Mickey, Le
Junior
Junior Aventures
Kim
Petit Riquet
Pipo
Primevère
Roico
Sans Peur
Super Boy
Tom et Jerry

5—Revue à tendances politiques ou idéologiques non catholiques

Francs-Jeux (patronné par La Ligue de l'Enseignement, laïque et neutre, pour enfants de 8 à 13 ans)

Si cette liste vous suggère quelque observation, l'adresser à
Ligues du Sacré-Coeur
8100 St-Laurent, Montréal 11, Québec

Spiritualité des époux

Votre vie conjugale

Trois petits volumes "Foyers rayonnants": 1) "Féconds et unis", 2) "Fervents", 3) "Apôtres", ont été élaborés au contact de foyers chrétiens, rencontrés dans de nombreuses récollections par un professeur de Grand Séminaire. Ils sont le fruit d'une expérience, une réponse à un appel, adressé à un prêtre qualifié: comment vivre pleinement, en chrétiens, notre vie conjugale? A ce désir de "voir clair pour agir en toute doctrine", M. Dantec présente, avec la méthode d'un professeur expérimenté, un enseignement sûr, une spiritualité à la fois exigeante et adaptée.

Le premier tome porte en sous-titre: "Guide moral de l'amour chrétien"; paru en 1951, il a déjà atteint sa sixième édition; de bons juges ont loué cette "somme où toute la doctrine du mariage chrétien est mise en équilibre et en ordre autour de la charité". Un second volume (dont nous avons sous les yeux la troisième édition) traite plus spécialement de la spiritualité du foyer: large exposé, qui, débordant les problèmes proprement conjugaux et insistant sur la grâce sacramentelle constitue comme un traité de la sanctification des époux.

Vient de paraître enfin le troisième volume annoncé: il est consacré à l'apostolat du foyer dans le cadre de l'Action Catholique. Ici encore, M. Dantec sait, en peu de pages, envisager tous les aspects de problèmes complexes. On trouverait difficilement ailleurs synthèse aussi complète, équilibrée, doctrinalement sûre, et adaptée aux besoins des foyers chrétiens. Remarquons avec plaisir, à la fin du volume 1, une note heureuse sur "mariage et vocation religieuse" et l'appendice du volume 3 qui traite de l'"éminente supériorité de l'apostolat sacerdotal et religieux" (Etudes, novembre 1955).

François Dantec, professeur au Grand Séminaire de Quimper: "Foyers rayonnants" — 1) "Féconds et unis", 290 pages ($1.85), poste: $1.95; 2) "Fervents", 360 pages ($2.10), poste: $2.20; 3) "Apôtres", 228 pages ($1.85), poste: $1.95. Fides, 414, rue Taché, St-Boniface, Man. Tél.: 20-1735.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES PORTEURS DE MASQUES

par JEAN MIROIR

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 19

— Ne vous excusez pas, mada-e Lugrais! protesta courtoise-ent le visiteur en serrant la ain de la métayère. Je serais ntré de moi-même, si je n'avais té perdu dans mes pensées. Di-es-moi comment va la maison-ée, Martine...

— Martine est en bonne santé, s autres aussi. Seulement... le our n'est guère favorable à une éception au grand complet! Non eulement votre fille est absente, ais Louis et Fernand ne ren-reront que peu avant l'heure du iner, Richard travaille à l'autre out du domaine et j'ai envoyé lix faire une course au village. n résumé, il n'y a personne.

— Il y a vous, madame Rose ugrais, et j'ai toujours grand laisir à vous voir. Mais je re-onnais que j'aurais dû vous a-ertir de ma venue, au lieu de omber ici comme un bolide...

— Il est certain que si Martine vait été prévenue, elle aurait emis son excursion à un autre our!

— Quelle excursion?

— Nana ne vous a pas dit? Au ruit du moteur, elle s'est imagi-ée que notre ascensionniste avait hangé d'avis... Oui, ce matin, lors que mon mari et Fernand étaient déjà partis, j'ai vu descendre Martine en harnachement d'alpiniste. Elle m'a dit qu'elle voulait depuis longtemps monter à la Dent d'Oche et qu'elle allait mettre à profit la merveilleuse journée qui commençait.

— Et elle est partie toute seule?

— Rassurez-vous! l'ascension n'offre aucun danger. On la fait très couramment quand on a de jeunes jambes. Malgré cela, j'ai tâché d'amener Martine à remettre sa promenade à un jour où mes fils pourraient l'accompagner. La voyant déterminée à partir, j'ai même suggéré l'idée de prévenir Richard: je suis sûre qu'il aurait volontiers quitté son travail pour l'escorter. C'est Alix qui m'en a dissuadée, ayant entendu son parrain donner au cadet des instructions pour un travail urgent. Bref, Martine a pris la route, comme elle se l'était mis en tête, seule dans sa petite voiture. Elle a dû garer à Bernex, le village au pied de la montagne. A l'heure qu'il est, elle n'est plus très loin du sommet, j'imagine. Elle a de la chance: le coucher de soleil promet d'être splendide.

— Si elle y assiste, il sera nuit quand elle redescendra!

— Oh! personne ne redescend jamais le soir même! Le plus grand attrait de cette ascension, c'est le lever du soleil...

— En sorte qu'on ne reverra Martine que demain? Et... où couchera-t-elle?

— Au chalet refuge. Elle sera certainement ici pour l'heure du déjeuner.

— C'est de la folie pure!

Si Philippe de Sylves ne s'était pas maîtrisé, il aurait frappé du poing sur la table, mais il était imbu de principes, aujourd'hui démodés peut-être, suivant lesquels un homme du monde doit des égards à une femme, qu'il s'agisse d'une baronne Gréard, par exemple, ou d'une simple métayère comme Rose Lugrais. En conséquence, il fit contre mauvaise fortune bon coeur et, détendant tout à coup ses mâchoires serrées, dit sur le mode badin:

— Eh bien, madame Rose, ce caprice de Martine a du moins un avantage: il me dispense de me mettre en quête d'un gîte pour cette nuit.

— La chambre de Martine est en effet à votre disposition. Je vais vous y conduire.

— De grâce, ne vous donnez pas cette peine! Je connais le chemin.

— Il va sans dire que nous comptons sur vous pour le dîner!

— J'accepte avec grand plaisir.

— J'appelle Nana pour votre valise?

Pour toute réponse, il empoigna le léger bagage. Une fois seul dans la charmante pièce qu'il connaissait déjà, il fronça de nouveau le sourcil.

Amer, ce contretemps! Que n'avait-il suivi l'avis d'Estelle! Etait-il donc moins sage qu'elle, en dépit des apparences? Mais aussi, l'idée que Martine était malheureuse lui avait été intolérable. C'est pourquoi, impétueux comme un jeune échappé du collège, il avait cédé à sa première impulsion. Il eût agi autrement s'il avait pris le temps de la réflexion... mais voilà! ce temps, les horaires communiqués ne le lui avaient pas laissé...

Et maintenant, il se trouvait dans une situation absurde. Pris comme un rat au piège dans un trou sans ressources... Pas même une auto pour oublier au volant sa déconvenue! Dire qu'il n'était pas encore cinq heures! Avoir eu une telle hâte d'arriver pour voir, une fois au but, les minutes se traîner avec une lenteur désespérante... Ces deux heures et plus qui le séparaient encore du dîner, qu'allait-il en faire? Sans compter que la soirée ne vaudrait guère mieux... Non que la conversation de ces braves gens fût en soi dénuée d'intérêt mais, accaparé par le souci que lui causait Martine, il serait incapable de suivre un entretien, quel qu'en fût le sujet!

Tout en musant, il était passé dans la salle de bains contiguë. Il avait déballé sa trousse de toilette et, après quelques ablutions, passé le costume que la prévoyante Estelle avait glissé dans sa valise. Il lissait distraitement ses cheveux quand on frappa à la porte.

— C'est moi, Nana...

— Entrez!

Et la vieille Savoyarde de couler dans la pièce sa maigre personne, portant à cheval sur son bras gauche une pile de linge: draps, taies d'oreillers, serviettes éponge et autres accessoires.

— Faut bien que je mette la chambre en ordre, puisque monsieur le comte doit y passer la nuit! dit-elle sur un ton de défi.

— Faites donc, madame Anna! Je vous cède la place.

— Oh! monsieur le comte ne me gêne pas!

M. de Sylves eût eu la riposte facile s'il avait voulu, mais comment faire comprendre à cette femme, sans la froisser, que c'était sa présence à elle qui risquait de le gêner? Au reste, elle reprenait déjà la parole, tout en s'affairant.

— Pas de chance quand même que Mlle Martine soit justement de sortie!

— Bah! puisqu'elle est allée se distraire, ce n'est que demi-mal. L'essentiel est qu'elle se porte bien. Et elle se porte bien, n'est-ce pas?

Il insistait, une lueur d'anxiété dans son regard, soupçonnant cette servante à l'oeil rusé de n'avoir pas entamé la conversation sans arrière-pensée. Elle baissa le nez, l'air faussement intimidé.

— Oui... euh... c'est selon... Monsieur le comte ne verra pas de mal si je lui dis qu'à mon avis Mlle Martine n'est pas comme elle devrait être...

— Quoi? souffrante?

— Oh! que non... on ne monte point à la Dent d'Oche quand on est souffrant! Mais...

— Parlez donc! Je vous écoute...

— Eh ben! depuis quelques jours elle a l'air toute chose... chagrine... Qu'est-ce qu'elle a? Elle ne me le dira point, ben sûr! Si encore il y avait moyen de l'apprendre par quelqu'un d'autre! Mais c'est ça qui m'enrage... moi qu'on a toujours traitée comme de la famille, je me trouve toute bête. Depuis quelque temps, c'est à qui se fera le plus de cachotteries dans cette maison. Jusqu'à mon Alix, qui était si confiante avec moi, qui me tourne le dos quand je lui demande pourquoi elles se boudent avec Mlle Martine!

Elle s'arrêta pour enfoncer à plusieurs reprises un poing vengeur dans la plume d'un traversin qui n'en pouvait mais, puis elle reprit avec un haussement d'épaules:

— Y a pas à dire! On ne m'ôtera pas de l'idée que ces deux jeunesses-là, y a de la brouille dans leur ménage. Oh! devant le monde elles se font des politesses tout comme avant... mais monsieur le comte peut me croire, la semaine dernière Mlle Martine n'aurait pas fait son excursion sans offrir à Alix de l'emmener, et Alix aurait sauté sur l'occasion, je ne vous dis que ça... pardon! je ne dis que ça à monsieur le comte!

Philippe de Sylves avait laissé parler la bavarde dans l'espoir d'une révélation intéressante, mais ce verbiage ne lui apprenait rien, sinon que depuis l'envoi de la lettre, Martine et Alix restaient séparées par un malentendu persistant. A quoi bon en écouter plus long? Il se mit en devoir d'apaiser la servante.

— Allons, madame Anna, tout cela n'est pas grave! C'est cette brouille avec son amie, sans doute, qui rend ma fille morose! Je me fais fort d'arranger les choses demain.

— Oui-dà! Probable que Mlle Martine dira ce qui en est à son papa. N'empêche que si j'étais monsieur le comte, je n'attendrais pas à demain. J'irais tout de go me renseigner à l'enclave.

Le comte leva vivement la tête.

— M. La Renaudie est au chalet?

— Je n'ai point dit ça! Non, monsieur le comte, M. La Renaudie ne peut pas être au chalet, vu qu'il est en voyage. Je le sais, parce que c'est Firmin qui me l'a dit... Firmin le cantonnier, qu'est le cousin à Zoé qui fait le ménage là-bas! Mais l'ami de M. La Renaudie est là, lui! Monsieur le comte n'est pas sans connaître M. Pierre Lhostal, qui est un camarade à Mlle Martine?

— C'est juste. Je me dois de faire à M. Lhostal une visite d'amitié. Merci, madame Anna, de votre sollicitude qui me touche beaucoup...

Peu après, le propriétaire des Laudes cheminait en direction de l'enclave. Il ne risquait pas de se perdre, ayant déjà parcouru ce même trajet en compagnie de Louis Lugrais, lors de sa visite du domaine. D'ailleurs, il suffisait pour l'instant qu'il suivît la sente réservée entre les éteules. L'endroit était encore loin où, il s'en souvenait, une fourche se présenterait, obliquant vers la gauche pour accéder aux pentes du vignoble... Tant mieux! La possibilité lui était ainsi donnée de reprendre le cours de ses pensées, interrompues par l'irruption peu discrète de Nana.

Il ne pouvait, au demeurant, que se louer du conseil de la paysanne. Eût-il sans cela songé à rencontrer ce jeune homme qu'il n'avait jamais vu, bien que la jeune Huguette Arnal, avant ses fiançailles, eût souvent rendu visite à sa camarade de Sorbonne? A vrai dire, il avait perdu de vue la présence de Pierre Lhostal au chalet, mentionnée pourtant dans les lettres de Martine... Mais il bénissait à présent la coïncidence que Nana lui avait remise en mémoire, car la démarche imminente présentait à ses yeux un triple avantage.

Non seulement il allait pouvoir, comme on dit, "tuer le temps"... habiller ces deux heures creuses dont il s'était fait un monde. Non seulement il réclamerait du camarade de Martine certains éclaircissements sur la personnalité déconcertante de Marc La Renaudie, mais encore ses nerfs crispés se détendraient enfin! Oui, il s'offrirait le luxe d'exhaler sa rancoeur, de clouer le simulateur au pilori en présence de cet ami qui, sans nul doute, s'était fait le complice de ses roueries. Ne dit-on pas: "Qui se ressemble, s'assemble?" Et, si l'affirmation populaire n'était pas infaillible, tant pis! Même innocent, Pierre Lhostal paierait pour le coupable...

Exalté, il monologuait maintenant à voix haute et, sous l'aiguillon d'un courroux croissant, arpentait le chemin à grandes enjambées. Quand il atteignit l'amorce de la rampe qui serpentait à travers les vignobles, il eut un regard admiratif pour les grappes géantes suspendues aux branchages hier sans vie, aujourd'hui ressuscités par les pampres enroulés autour d'eux. Cette illustration de la fécondité du sol flattait son orgueil de propriétaire. Un instant, il pensa à héler, pour échanger avec lui quelques paroles, le jeune Lugrais qu'il apercevait un peu plus haut, prosterné, eût-on dit, au pied d'un cep. Mais il se ravisa. Plus tard... en cet instant, rien ne devait le détourner de son dessein. Il souhaita au contraire pouvoir poursuivre sa route sans attirer l'attention de Richard. Son voeu muet fut exaucé et, au bout de quelques minutes, il arrivait en vue des tilleuls à l'ombre desquels sommeillait la maison de bois.

Devant la haie de noisetiers, il s'accorda une courte halte. Il ne se gênerait pas, certes, pour dire sans ambages ce qu'il avait sur le coeur... néanmoins, à l'inverse du classique Petitjean, ce qu'il savait le moins c'était son commencement. C'est pourquoi il cherchait une entrée en matière appropriée à la situation.

Le départ de Marc La Renaudie pour sa ville natale, suivant de très près ses démêlés avec les deux jeunes filles qui étaient venues en visite au chalet... puis, ce matin même, la fugue impromptue de Martine, entreprise sans qu'elle consentît à revoir Pierre, preuve qu'elle tenait celui-ci pour solidaire de l'attitude agressive de son ami... ces coups de tête successifs laissaient prévoir au comte qu'il allait trouver ici une atmosphère de méfiance à l'égard de tout ce qui touchait à Martine. Il importait avant toutes choses de dissiper cette prévention. Comment s'y prendrait-il? En quels termes exposerait-il à Pierre Lhostal, inconnu dont il ne pouvait anticiper les réactions, le but de son intrusion... ce but qu'à la vérité il ne concevait pas lui-même?

Il esquissa soudain un geste de fatalisme. Il s'en remettait au destin du soin de l'inspirer, de lui souffler ses paroles d'introduction. La tête haute, il poussa le battant à claire-voie, avant de mettre en branle l'amusant dispositif de clochettes. Dès le premier tintement, la porte du chalet s'ouvrit... à croire qu'on avait guetté son arrivée! Il se trouva devant un jeune homme à physionomie ouverte, de prime abord sympathique, qui lui tendait la main en souriant.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

VOL. XLII—No 34

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

BRIQUETEUR — accepte tout travail de réparation: cheminées, etc. Prix très raisonnables. **Téléphoner, après 6 h. p.m., à 23-3468.** 32-631-35C.

CALENDRIERS MURAUX pour 1956. Pour maisons d'affaires et foyers **Dominion Import, 788, rue Main, Winnipeg 4, Man.** 29-9-T.F

Pas de cheveux gris . . .

si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

A.-J. Bruyère
Boite 123, WINNIPEG, Man.

Corsetière Spencer

Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.**

125-T.F

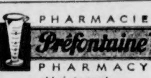
THE LITTLE GALLERY
396, ave Notre-Dame, Winnipeg

Pour de plus beaux cadres à des prix plus raisonnables, adressez-vous à
M. Norman Charbonneau
prêt à vous servir en tout temps
TELEPHONE 92-4620

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,

adressez-vous à

Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bur. 92-7052 — Rés. 20-9126
322, rue Donald, Winnipeg



Maintenant située à Norwood, 243, rue Marion
A l'angle de la rue Traverse, à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Nous livrons à domicile

En se consumant le

Papier d'Arménie (PONSOT)

désodorise, désinfecte, empêche la contagion, et en tout temps laisse une odeur des plus agréable. Essayez-le!

En livret commode, .35c
à la
Pharmacie Préfontaine
243, ave Marion, Norwood, Man.
ou écrivez à:
Papier d'Arménie Ponsot
2089 est, boul. Gouin, Montréal

Mesdames, faites-vous donner votre permanente dès maintenant au



Salon de Beauté Golden

Nouvelle ondulation à froid 1955 — la permanente naturelle durable — selon les modes les plus récentes de Paris, New-York et Hollywood

Prix régulier, $15 à $20 pour SEULEMENT $5.00

avec une bouteille de parfum exquis de France, GRATUITE
Pas de rendez-vous nécessaire

Amenez votre famille au

Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

ON DEMANDE — Ménagère pour 2 adultes. Laveuse et sécheuse automatiques, maison moderne. Congés samedis après-midi et dimanches. Couche en dehors. Plus haut salaire. **Nick's Tire Shop, Brandon, Man.** 34-657-34P.

CHAMBRE, PENSION et blanchissage. **Téléphoner à 20-8688.** 34-683-34C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, non meublées. **A 166, rue La Vérendrye, St-Boniface. Tél. 23-3854.** 34-662-34C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, entrée privée. Libre le 1er décembre. **Téléphoner à 92-9141.** 34-661-34C.

CHAMBRE ET PENSION pour homme. **Téléphoner à 23-4013.** 34-13-T.F.

A LOUER — Suite de 3 pièces, non meublées. $50.00. **A 616, rue Aulneau, St-Boniface. Tél. 93-8734.** 34-660-34C.

CHAMBRES A LOUER, avec ou sans pension. **Téléphoner à 23-5268.** 34-659-35C.

POUR DAME RESERVEE — Suite de 3 pièces meublées; maison moderne et tranquille; toilette privée; facilités pour cuisine; réfrigérateur. Près Hôpital St-Boniface. **Téléphoner à 20-5381** 34-12-T.F.

A LOUER — Suite de 3 pièces, non meublées. Possession immédiate. **S'adresser à 303, rue Notre-Dame, St-Boniface.** 34-658-34C.

A LOUER — Suite meublée de 2 pièces, près Hôpital St-Boniface. **Téléphoner, après 5 h., à 93-5331.** 34-667-34C.

A LOUER — Avenue Provencher — Petite suite 2 pièces meublées, poêle et réfrigérateur. Rez-de-chaussée. Entrée privée. Près autobus. Préférablement pour jeunes filles qui travaillent ou jeune homme. **Téléphoner à 93-8721.** 33-652-35C.

A LOUER et à partager, avec autre demoiselle, avenue Provencher: suite de 4 pièces meublées. Près autobus. Pour 2 jeunes filles qui travaillent. **Téléphoner à 92-4944.** 34-665-35C.

A LOUER — Suite non meublée de 4 pièces, nouvellement décorée; entrée privée. Près autobus et écoles, à St-Boniface. **Téléphoner à 23-1323.** 34-664-34C.

A VENDRE — Maison de 7 pièces dans village de Letellier, Man. — $2,000.00; $300.00 comptant; balance $25.00 par mois

A LOUER — Suite de 3 pièces, dans Norwood; brochée pour poêle.
S'adresser à Roméo Fortier, 159, rue Genthon, Norwood
Téléphone: 93-1004
34-656-34C.

A VENDRE — Bon manteau de fourrure pour dame, Hudson Seal, grandeur 40-42: $150.00. — Balayeuse électrique "Eatonia", genre cylindre: $35.00. **Ecrire à Boite 645, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 33-645-34C.

A VENDRE — Maison 7 pièces avec lot, village de La Broquerie; près église, couvent. $1,500.00; bonnes conditions. **S'adresser à Edouard Boily, Richer. Tél. 303—11.** 32-636-35C.

A VENDRE — 210 acres, 160 en culture, 3 milles du village. — 50 acres près du village: 20 en culture, 30 en pâturages. Bonne maison, écurie, porcherie, poulailler, garage, grainerie et étang artificiel. Electricité. Tout près d'un bon village catholique et français. **S'adresser à René Casavant, Domremy, Sask.** 34-655-34C.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone: 93-2934

J.-A. TRUDEL
COMPTABLE PUBLIC
- Tenue de livres
- Préparation de Rapports Financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu

Bur.: 515, rue Ellice - SUnset 3-1010
Rés.: 713, ave Elgin — Tél.: 74-8102

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

Voyageurs qualifiés demandés pour la vente aux magasins des fameux rasoirs électriques suisses RIAM, les plus perfectionnés au monde. De préférence représentants à commissions déjà bien introduits dans les établissements commerciaux de détail.
RIAM (Canada) Ltée
345, rue Craig Est, Montréal 18

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

Pour achat, vente ou **échange** de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

PIANOS A VENDRE

Agents exclusifs de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus

Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyer ou église

Conditions de paiements faciles si désiré. Communiquez avec **M. Jean Carignan,** notre représentant français.

J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

MARY'S BABY SITTING AGENCY
80, avenue Hillcrest, Norwood
Téléphone: 20-9239
32-633-35C.

A ECHANGER — Ferme avec bons bâtiments, pour maison de ville en partie de paiement. 24 têtes de bétail; 16 vaches; 80 tonnes de foin; instruments aratoires; chevaux. **S'adresser à C.P. 59, St-Claude, Man., téléphone 323—5.** 33-641-34P.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
OPERATEURS DE RADIO
$237-$312

pour le ministère des Transports, Services de l'Air du district de Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W647.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
TECHNICIENNES EN LABORATOIRE D'HOPITAUX
$190-$250
TECHNICIENNES EN PHYSIOTHERAPIE
$237-$270
THERAPISTES PROFESSIONNELLES
$237-$300
(selon qualifications)

pour le ministère des Affaires des Anciens Combattants, à Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W677.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande un
CONTREMAITRE D'ENTRETIEN D'AEROPORT
$382-$415

Salaire ci-dessus mentionné comprend allocations pour le Nord. Pour le ministère des Transports, Coral Harbour, T.N.-O. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W693.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
MECANICIENS D'AERONEFS
$260-$320

pour les Services de l'Air du district de Winnipeg, ministère des Transports. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W697.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
CONTROLEURS ADJOINTS DE LA CIRCULATION AERIENNE
$205-$235
(hommes ou femmes)

pour les Services de l'Air du district de Winnipeg, ministère des Transports. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W698.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande un
OFFICIER DE TRAVAIL SENIOR
$380-$440

pour le ministère de la Défense Nationale à Shilo, Manitoba. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W699.

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; chauffage à eau chaude à l'huile $10,000.00.

St-Boniface — Maison moderne de 5 pièces. Prix, $6,700.

St-Boniface — Bungalow 4 pièces, près écoles. Prix réduit à $6,000.00.

St-Boniface — Maison 6 pièces, près écoles. Prix, $7,500.90

Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à air chaud $6,800.00

Norwood — Bungalow moderne 6 pièces. Chauffage à air conditionné à l'huile. Prix, $11,900.00

Près de Winnipeg — Magasin général dans village canadien-français. Bon chiffre d'affaires. Logis attenant de 5 pièces. Prix, $3,500.00

Magasin et logis de 7 pièces, dans gros village canadien-français, 50 milles de Winnipeg; ameublement moderne. Chiffre d'affaires: $85,000.00. Prix, $35,000.00; comptant requis, $20,000.00. Prendrait maison de ville en échange.

Magasin et logis de 10 pièces, à 45 milles de Winnipeg. Bon chiffre d'affaires. Prix, $17,000. Changerait pour ferme de culture à grain.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
33-639-34C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7123 ou 42-5254

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

Au Sacré-Coeur

C'est avec regret et sympathie pour leur dévoué curé, le R. P. Isidore Joyal, O.M.I., et pour les membres de sa famille, que les paroissiens du Sacré-Coeur apprirent la nouvelle de la mort de M. Théobald Joyal, leur vénéré père, décédé la semaine dernière. A plusieurs titres, M. Joyal s'était acquis l'affection des siens et l'estime de ceux qui l'ont connu. A tous il laisse tout spécialement le consolant souvenir d'avoir donné trois prêtres à l'Eglise, dans les rangs de la congrégation des Oblats de Marie Immaculée. Seigneur, soyez-lui dès maintenant son éternelle récompense!

Distribution des prix

C'est le jeudi 10 novembre, à 8 h. p.m., qu'avait lieu, à l'école du Sacré-Coeur, la distribution des prix provinciaux et paroissiaux et des diplômes de français. A part ces lauréats, plusieurs élèves se virent décerner soit un prix d'application, de bonne conduite ou de politesse, grâce à la générosité de la Société St-Jean-Baptiste de la paroisse.

Les diplômes de musique de l'université du Manitoba furent aussi présentés à Jo-Anne Carignan, Robert Williams, Claudette Guertin, Lucille LaFlèche, Yolande Roy, Raymond Yost, Jacqueline Williams, Lucille Patenaude, Marie-Paule Sala et Anita Guertin.

M. Hervé Sala, en termes choisis, présenta le délégué de l'exécutif de l'A.E.C.F.M., M. Arthur Corriveau, professeur de français à l'Ecole normale. Ce dernier s'adressa à la fois aux étudiants et à l'auditoire, car, dit-il, "les premiers sont l'avenir de la paroisse et ceux qui sont venus les applaudir sont les apôtres actuels". Après avoir offert ses félicitations aux uns et aux autres, M. Corriveau, dans une brève allocution, démontra comment la paroisse du Sacré-Coeur était un modèle de survivance française, nous avouant qu'il aimait à la citer comme exemple.

Le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé, qui présidait la soirée, ajouta un mot de félicitations et de remerciements.

Le programme musical comportait un chant patriotique "La Patrie" de Gautier; un extrait du folklore canadien "Sur la rim' pom poum"; le chant de l'Association d'Education "C'est une histoire", ainsi que deux duos interprétés par Claudette Guertin, Jo-Anne Carignan, Lucille LaFlèche et Yolande Roy.

Voici la liste des heureux gagnants: Jean Szemeczko, Yolande Roy, Jacqueline Lacroix, André Bérubé, François Wenski, Denis Château, Claudette Guertin, Lucille LaFlèche, Andrée Michaud, Claudette Sala, Jeanne Verrier, Marguerite Courchaine, Caroline Coutu, Roberta Coutu, Jo-Anne Carignan, Olivier Gagnon, Ronald Trudel, Denis Gareau, Edith Château, Jean-Paul Mertens, Denise Verrier, April Nault, Michel Koryluk, Jacqueline Williams, Georges Villeneuve, Ronald Lapointe et Irène Woodall; trophée des enfants de choeur: Denis Trudel; trophée du concours de diction: Jacques Courchaine; trophée pour le gagnant au concours de marbres: Jacques Courchaine.

Société St-Jean-Baptiste

La prochaine assemblée régulière de notre société aura lieu dimanche prochain, à 2 h. 30.

En plus des affaires courantes à régler, telles les prix de français aux enfants de l'école, l'arbre de Noël, etc., nous aurons le plaisir d'entendre un conférencier qui nous parlera d'un sujet d'actualité.

Il serait à propos que les membres se rendent nombreux à cette réunion . . . ils ne le regretteront certainement pas.

N'oublions pas qu'une assistance nombreuse aux assemblées dénote un intérêt particulier envers nos affaires nationales, tout en étant un puissant stimulant pour les officiers qui ont à coeur le développement progressif de la société.

A dimanche prochain, donc, à 2 h. 30 précises!

LE SECRETAIRE.



Le major général W. J. Megill vient d'être nommé commandant de l'Armée canadienne pour la région des Prairies, avec quartiers généraux à Winnipeg. Natif d'Ottwa, il s'est enrôlé dans l'armée il y a 27 ans, à l'âge de 16 ans. Au cours de sa carrière, il occupa des postes à Quetta, dans l'Inde, à Londres, en Allemagne occupée, à Ottawa, en Corée, à Wainwright, à Vancouver et fut récemment attaché à la commission d'armistice en Indo-Chine. Il a commandé le régiment Algonquin en 1943, la troisième division d'infanterie en 1944 et a fait plusieurs stages dans les institutions militaires supérieures. Il est marié et père de cinq enfants. (Free Press)

Films français à l'affiche sous peu

Le dimanche 27 novembre, on présentera un film d'une très grande valeur, "Le Grand Pavois", oeuvre qui exalte la vocation de marin. On sait que plusieurs unités de la flotte française ont été utilisées pour réaliser ce film, un des meilleurs des temps modernes.

Le 30 novembre et le 1er décembre, on montrera le célèbre film: "Le petit monde de Dom Camillo", avec Fernandel dans le rôle principal.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

St-Boniface — Bloc-appartements de 4 suites de 3 pièces; 3 installations de plomberie; 8 ans; près de toutes les commodités. Chauffage air chaud, huile. Très joli et propre. Seulement $15,800.00, à termes.

Norwood — Bloc appartements de 5 suites entièrement indépendantes. Chaque suite équipée d'un poêle et d'un réfrigérateur électriques. Bâti il y a seulement 6 ans. Seulement $35,500.00; moitié comptant.

Norwood — Bungalow de 5 pièces; lot 50' x 120'. Seulement $4,500.00.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
34-666-34C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphones: 72-9537—8
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — Près écoles et autobus — Comptant requis, $4,000.00. Bungalow moderne 6 pièces; 3 chambres à coucher, plus salle de récréation, grande cuisine, salon et salle à manger. Garage. Possession immédiate.

St-Vital — Handy Side — Près chemin Ste-Anne — Comptant requis, $4,500.00. Bungalow moderne 4 pièces, 6 ans; haut non fini; chauffage à air climatisé, huile.

St-Boniface — Bungalow moderne 4 pièces; grande cuisine; 2 chambres à coucher. Grand lot. Stoker. $7,300.00; ½ comptant.

St-Boniface — Rue des Meurons — $8,500.00. Bungalow moderne 5 pièces; 2 chambres à coucher. Chauffage air climatisé, huile. Nouveau garage.

Norwood — Près Précieux-Sang — Triplexe moderne 14 pièces; 4 suites. Chauffage eau chaude, huile. Double garage. Revenus annuels nets: $2,128.00. Comptant requis, $7,000.00.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
34-654-34C.

Tranches de longe de porc, ... la lb,	**50c**		
Bifteck de ronde, os T, la lb	**55c**	**Oeufs,** grade A, gros, la douz.	**64c**
Lait condensé Borden's, 2 boites	**29c**	**Tomates** "Oak Hill", 2 boites	**39c**
Café Ford's, la lb,	**99c**	**Abricots** "Hunt's", 2 boites	**45c**
Papier de toilette, Westminster, 4 rouleaux	**47c**	**Kleenex,** 2 boites	**39c**
Viande pour ragoûts, la lb	**35c**	**Haricots** verts, Kounty Kist, 2 boites	**29c**

Pommes de terre, 10 lbs, 33c
Liqueurs douces, 4 cartons, $1.35
JUS de tomate "Libby's", . . . 2 boites, 29c
JUS de pomme "Allen's", . . . 2 boites, 27c

DELUXE SHOPPING CENTRE
371, AVENUE NOTRE-DAME
Téléphone SUnset 3-4566 Nous livrons à domicile

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Commémoraison

Nous nous devons de féliciter les Conseils St-Boniface et Goulet qui honorent en ce mois le souvenir de leurs défunts par l'impressionnante cérémonie de la commémoraison. Notre Grand Chevalier, Frère J.-E. Trottier, assistait dernièrement à cette cérémonie au Conseil St-Boniface. Il nous disait à notre dernière assemblée qu'il en était resté bien touché et ému. Vu que nous ne pourrons cette année faire semblable commémoraison à Provencher, il nous conseillait d'assister à celle du Conseil Goulet qui aura lieu le lundi 21 novembre prochain.

Evocation

Nous voyons dans le livre des Macchabées que de prier pour nos morts est "une salutaire pensée". Nos frères séparés n'ont pas cette consolation puisqu'ils rejettent la croyance au purgatoire. Et pourtant! Nous ne croyons pas commettre d'indiscrétion en révélant aujourd'hui une conversation dont les auteurs sont tous deux dans l'au-delà.

L'un d'eux, archevêque anglican, disait à un vieux prêtre catholique: "Je ressens vivement la disparition de ma chère et dévouée épouse. Je dois vous avouer, entre nous, car vous comprenez ma position, que je prie constamment pour elle".

Phrase bien révélatrice d'un sentiment qui doit exister en l'âme de plus d'un de nos frères séparés. Ils passent ainsi toute leur vie et seul l'orgueil, semble-t-il, les empêche de franchir le seuil de l'incertitude et de faire humblement leur soumission au St-Siège.

Souvenons-nous

Déjà nous sommes rendus au milieu de ce mois, non pas triste mais bien consolant au contraire. Que nos prières montent sans cesse vers le Dieu de miséricorde et de justice en faveur de nos chers disparus. Ces âmes ne peuvent plus rien pour elles-mêmes et sont à notre merci. Soyons généreux.

Sympathies

Nos sincères condoléances à notre Frère, le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur, dont le vieux père vient de mourir à Ste-Agathe. Sympathies également aux Frères Hormisdas et Antoine Alarie, de Ste-Agathe, affligés eux aussi par la mort de leur père.

Assemblée

Notre prochaine assemblée aura lieu le 24 du mois. Assistons régulièrement aux assemblées.

Soirée récréative

Oui, nous aurons, lundi prochain, 21 novembre, une soirée ouverte à tous les hommes, qu'ils soient Chevaliers ou non. Le Frère Gilles Guyot, Député de District vous dira quelques mots sur les buts de la Chevalerie, ses projets et ses accomplissements.

Que tous les jeunes et vieux intéressés viennent passer une soirée intéressante pour tous. Lunch et rafraîchissements.

BISTOURI.

Gradués universitaires
Le Ministère des Affaires extérieures
demande des
AGENTS DU SERVICE EXTÉRIEUR

Des carrières attrayantes et toutes tracées en diplomatie, fonctions consulaires, information et administration, dans le service extérieur du Canada, s'offrent aux gradués universitaires de moins de 31 ans qui résident au Canada depuis au moins dix ans. Nombreuses sont les chances d'avancement.

Les candidats nommés commencent au traitement de $290 par mois; après huit mois environ, ils obtiennent d'ordinaire $315 par mois.

Les étudiants de dernière année universitaire peuvent s'inscrire.

Si vous désirez de plus amples renseignements, écrivez à la Commission du Service civil, à Ottawa, avant le 19 novembre. Veuillez mentionner le numéro de concours 55-710 et donner des détails quant à votre âge et à votre instruction.

HQ-522.

OCCASIONS D'EMPLOI
(SERVICE CIVIL DU CANADA)

Légiste, Défense nationale, Ottawa, $6,080-$7,000.

Chirurgiens-dentistes, Services de santé des Indiens, divers centres, $5,940-$6,840. (Pour obtenir des précisions, écrire à la Commission du service civil, Ottawa. Demander la circulaire 55-768.)

Légiste (Droit commun) (Sous-registraire et éditeur légiste), Ottawa, $5,700-$6,420. (Délai d'inscription prolongé jusqu'au 21 novembre.)

Rédacteur — publications du génie militaire, Chilliwack, C.-B., jusqu'à $6,120. (Délai d'inscription prolongé jusqu'au 21 novembre.)

Sténographes adjoints du Parlement, Ottawa, jusqu'à $5,340 au début. (Pour obtenir des précisions, écrire à la Commission du service civil, Ottawa. Demander la circulaire 55-481.)

Commis aux devis techniques (génie), Défense nationale, Ottawa, $4,170-$4,920.

Bactériologistes des pêches, St-Jean (T.-N.), jusqu'à $4,920, Halifax et Vancouver, jusqu'à $4,200. (Délai d'inscription prolongé jusqu'au 21 novembre.)

Commis aux devis (véhicules), Défense nationale, Ottawa, $4,170-$4,920.

Agent des relations industrielles, Service de la conciliation, Ottawa, $4,200-$4,800.

Conseiller juridique (avocats — l'expérience n'est pas exigée), Ottawa, $3,720-$4,620. (Pour obtenir des précisions, écrire à la Commission du service civil, Ottawa. Demander la circulaire d'information 55-935.)

Chargé de recherches (bien-être social), (gradué universitaire), Ottawa, $3,720-$4,620.

Psychologue (formation en statistique), Défense nationale, Ottawa, $3,360-$4,620.

Fonctionnaire technicien — Service des ouvrages électroniques, ministère des Postes, Ottawa, $3,450-$4,200. (Délai d'inscription prolongé jusqu'au 21 novembre.)

Hygiéniste dentaire, Division de la santé, Ottawa, $3,450-$4,200.

Surveillant des perforatrices de cartes, Défense nationale, London, Ont., jusqu'à $4,200.

Agents d'immigration, divers centres du Manitoba, $3,000-$3,360.

Sauf avis contraire, on obtiendra des précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

HQ-524.

Seulement chez **EATON** pouvez-vous acheter . . .



Haddon Hall
Cadres et miroirs

Peintures à l'huile (fac-similés), dimensions 25½" sur 31½", à **19.95** chacune. Grandeurs des **miroirs**, environ 32" sur 44", à **37.50** chacun. **Images encadrées**, dont les grandeurs varient d'environ 12" sur 14" à 22" sur 26", aux prix de **7.50** à **23.50** chacune.

EATON'S OF CANADA
Cadres et miroirs, 5e étage Signalez SUnset 3-2115.

Disparition probable des caissières et des poêles

TORONTO — L'automatisation entrainera peut-être bientôt la disparition des poêles et aussi des caissières des "supermarkets".

Cette prédiction a été faite, à l'exposition nationale d'emballage, par M. Jack Genser, gérant des ventes des magasins Steinberg.

M. Genser a révélé aux 5,000 personnes assistant à l'inauguration de l'exposition qu'une inscription en encre magnétique sur les empaquetages de produits alimentaires fera fonctionner automatiquement la caisse-enregistreuse lorsque les acheteurs déposeront leurs paquets sur un dispositif spécial. La machinerie calculera le montant de la facture beaucoup plus rapidement que n'importe quel humain pourrait le faire.

Une prise de courant sera adaptée sur les boîtes de produits congelés et permettra ainsi d'éliminer les poêles.

Louis Matile & Fils
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: **le poulet frit**
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

Il y a seulement
UN

GARNETT'S
Satin Faced Venetian
WOVEN IN ENGLAND

Confectionné exclusivement par
PROGRESS BRAND CLOTHES

Aucune étiquette est mieux connue ou plus respectée dans tout le Canada.
Le complet GARNETT VENITIEN est l'Original . . . l'Incomparable.

CHEZ HUOT
200, ave Provencher, St-Boniface — Tél.: 20-3795
HEURES D'AFFAIRES
9 h. a.m. à 6 h. p.m. — Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.